

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

ProQuest Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

UMI[®]

**Un point de vue différent sur la place de la religion à l'école :
étude exploratoire sur les perceptions religieuses et spirituelles
d'adolescent-es de la fin du secondaire du centre de Montréal**

Marie-Paule Martel-Reny

Mémoire

présenté

au

Département d'éducation

(Educational Studies)

**Comme exigence partielle au grade de
Maîtrise ès Arts**

Université Concordia

Montréal, Québec, Canada

Avril 2003

© Marie-Paule Martel-Reny, 2003



**National Library
of Canada**

**Acquisitions and
Bibliographic Services**

**395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

**Bibliothèque nationale
du Canada**

**Acquisitions et
services bibliographiques**

**395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-77635-2

Canada

ABSTRACT

Un point de vue différent sur la place de la religion à l'école :
étude exploratoire sur les perceptions religieuses et spirituelles
d'adolescent-es de la fin du secondaire du centre de Montréal

Marie-Paule Martel-Reny

Since the transformation of confessional school boards into linguistic school boards in Québec at the end of the 1990s , a lot has been written in that province about the place of religion in public schools. These writings mostly took into account parents' wishes and school demands. Rarely have the students themselves been asked what they thought of this issue. Indeed, the last great study about teenagers and spirituality was conducted in 1992 (C. Cadrin-Pelletier, « Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire», MEQ). The following is an exploratory study aimed at bringing back the focus of this debate on those who are primarily concerned with the issue of if, and how, religion should be taught in school: the students. Using an anonymous questionnaire, where ample space for personal comments was given, the author tried to discover what participants, mostly from age 15 to 17, thought of the religions they were exposed to both at home and at school. The author also wanted to know if those youths found, in religion, an adequate expression of their spirituality and if exposure to different religions

made them more tolerant to difference. This thesis complements, by its emphasis on the participants' experience, the corpus of literature available on the topic of religion in schools in the province of Québec, which mostly focuses on the legal or ideological aspects of this issue. Findings suggest that participants are much more concerned about issues such as the meaning of life, peace, social justice, and having harmonious relationships with others than what the media and popular belief portray. It also seems that they are curious about the ways in which different people believe and live their spirituality in their daily existence.

RÉSUMÉ

Un point de vue différent sur la place de la religion à l'école :
étude exploratoire sur les perceptions religieuses et spirituelles
d'adolescent-es de la fin du secondaire du centre de Montréal

Marie-Paule Martel-Reny

Depuis la transformation des commissions scolaires québécoises en commissions linguistiques à la fin des années quatre-vingt-dix, de nombreux travaux sur la place de la religion à l'école publique ont vu le jour, qui tiennent surtout compte des désirs des parents ou des revendications des écoles. Néanmoins, on a rarement demandé aux élèves eux-mêmes ce qu'ils pensaient de cette problématique. La dernière grande étude sur les jeunes et la spiritualité au Québec remonte à 1992 (C. Cadrin-Pelletier, «Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire», MEQ). La présente étude est une recherche exploratoire visant à ramener l'attention des décideurs dans ce débat aux principaux intéressés, c'est-à-dire les adolescents. À l'aide d'un questionnaire anonyme laissant une large place aux commentaires, l'auteure a tenté de savoir ce que les répondant-es, ayant généralement entre 15 et 17 ans, pensaient des religions, tant celle de leur milieu familial et/ou scolaire que celles auxquelles ils sont exposés à travers leurs confrères de classe. L'auteure a aussi voulu savoir si les répondant-es trouvent dans ces religions une expression

adéquate de leur spiritualité et si l'exposition à différentes religions favorise chez eux une plus grande acceptation de l'altérité ou non. Ce mémoire complète, par son emphase sur le vécu des répondants, la majorité de la littérature existante à ce sujet au Québec, qui traite davantage des aspects légaux ou idéologiques en matière de religion à l'école. Les résultats de cette étude suggèrent que les répondant-es sont beaucoup plus préoccupés par les grandes questions métaphysiques, par la paix, la justice sociale et le fait d'avoir des relations harmonieuses avec les autres que ne le rapportent les médias et la croyance populaire. Il ressort également qu'ils ont une grande curiosité pour les différentes façons que les gens ont de croire et de vivre la spiritualité au quotidien.

Je dédie ce mémoire à ma mère, Isabelle, qui a cru en une éducation plus ouverte et plus humaine pour ses enfants, et qui n'a pas hésité à s'engager pour la leur offrir. Je l'en remercie, ainsi que de sa présence constante, des valeurs d'égalité, de qualité de vie et d'exploration dans lesquelles elle m'a élevée, et de son grand amour.

REMERCIEMENTS

Je remercie avant tout les centaines de jeunes qui ont répondu à mon questionnaire avec franchise et confiance. J'espère que ce qu'ils et elles ont partagé avec moi servira à améliorer la qualité de l'éducation au Québec. Je remercie aussi les directeurs d'école et les professeurs d'enseignement moral ou religieux qui m'ont généreusement ouvert leurs classes, et sans qui cette étude n'aurait pas eu lieu.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers ma directrice de mémoire, Ailie Cleghorn, ainsi qu'à Michel Despland, pour leur aide précieuse ainsi que leur encouragement tout au long de la rédaction de ce mémoire. Merci aussi à Lucie-Catherine Ouimet pour son aide éditoriale, et à Emmanuelle Reny-Nolin pour m'avoir aidée à apprivoiser le logiciel SPSS.

Enfin, ce mémoire n'aurait pas été écrit sans l'enthousiasme de tous les professeurs qui, du secondaire à l'université et de la musique à la sociologie, m'ont donné le goût de continuer à apprendre : Nick Primiano, Iwan Edwards, Christine Besson, Tamara Levitz, John Baboukis, Mitchell Morris, Venice Manley, Richard Hayes, Mitsumasa Fukuzawa, Jean-François Daignault, Harold Entwistle, et Ailie Cleghorn.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux.....	x
Liste des graphiques.....	xii
Introduction : le pourquoi de cette étude.....	1
Brève histoire de l'enseignement religieux au Québec.....	10
Revue de la littérature : l'état de la question.....	24
Questions de recherche et méthodologie.....	42
Résultats.....	46
Données sociodémographiques.....	49
Thème A : Perception et relation à l'altérité.....	51
Thème B : Conception et expérience religieuse et spirituelle personnelle.....	62
Thème C : Pertinence du cours reçu.....	76
Thème D : Antécédents religieux et valeurs.....	82
Appréciation et commentaires.....	88
Questions invalides.....	89
Conclusions.....	91
Bibliographie.....	104
Annexe A : Questionnaire.....	111
Annexe B : Pensées et commentaires des répondant-es.....	122
Annexe C : Données statistiques complètes.....	130

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Caractéristiques des principaux courants contemporains d'enseignement religieux	23
Tableau 2 : Classification des résultats par thèmes.....	46
Tableau 3 : Religions mettant certain-es répondant-es mal-à-l'aise (en nombre de fois où la dite religion a été citée).....	52
Tableau 4 : Religions auxquelles les répondant-es se sont dit-es principalement intéressé-es.....	53
Tableau 5 : Autres religions auxquelles certain-es répondant-es se sont dit-es intéressé-es.....	54
Tableau 6 : Religion à laquelle les répondant-es se sont dit-es le plus intéressé-es.....	55
Tableau 7 : Tolérance des répondant-es face à l'affichage de la religion (en public; au travail; à l'école).....	61
Tableau 8 : Corrélation entre le cours suivi et la réaction à l'affichage de la religion.....	61
Tableau 9 : Lieux, contextes, activités et états où les répondant-es se sentent en contact avec le divin.....	67
Tableau 10 : Causes des états de conscience modifiés (en nombre de fois où la raison a été citée).....	73
Tableau 11 : Continuum sur lequel se situent les réponses des répondant/es à certaines questions métaphysiques.....	77

Tableau 12 : Cours suivi en corrélation avec le degré de satisfaction	
au sujet dudit cours.....	79
Tableau 13 : Continuum sur lequel se situent les préoccupations des répondant-es	
face à certaines problématiques sociales.....	87

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Religion à laquelle les répondant-es se sont dit-es le plus intéressé-es.....	46
Graphique 2 : Façon dont les élèves de religions minoritaires sont acceptés par l'ensemble des élèves, d'après les répondant-es.....	58
Graphique 3 : Façon dont les répondant-es agissent lorsqu'ils rencontrent un jeune qu'ils ne connaissent pas.....	58
Graphique 4 : Quantité d'ami-es de religions différentes qu'ont les répondant-es.....	60
Graphique 5 : Fréquence à laquelle les répondant-es fréquentent un lieu de culte.....	63
Graphique 6 : À quel point les répondant-es croient en dieu ou en une puissance supérieure à l'humain.....	64
Graphique 7 : Occurrence d'expériences religieuses chez les répondant-es.....	69
Graphique 8 : Occurrence d'expériences unitives chez les répondant-es.....	71
Graphique 9 : Occurrence d'états de conscience modifiés chez les répondant-es.....	72
Graphique 10 : Croyances des répondant-es sur l'après-vie.....	75
Graphique 11 : : À quoi pensent les répondant-es lorsqu'ils sont anxieux-es ou déprimé-es.....	76

Graphique 12 : Degré d'intérêt des répondant-es pour les religions	
marginales (sectes).....	82
Graphique 14 : Degré d'intérêt des répondant-es à la possibilité	
d'un échange d'élèves.....	85
Graphique 15 : Sur quoi se basent les répondant-es pour	
guider leurs actions et décisions.....	88
Graphique 16 : Ce qui, selon les répondant-es,	
fait que quelqu'un a réussi sa vie.....	89

**Integrating spirituality into the life of the school
means simply acknowledging that students
have an inner life that needs nourishment.**

John P. Miller

INTRODUCTION

Comment les adolescents perçoivent-ils la religion? Croient-ils en Dieu? Sont-ils aussi anomiques qu'on le dit? Comment perçoivent-ils les religions autres que la leur? Cette étude vise à répondre à ces questions et à compléter le corpus de littérature qui existe déjà sur la question de l'enseignement des religions au Québec. Elle cherche à recueillir de l'information sur un sujet où elle est difficile à trouver, étant donné que peu d'études à propos de ce que les jeunes pensent du sacré, du sens de la vie et des religions ont été menées jusqu'à maintenant au Québec. Les études existantes tendent à démontrer que les adolescents sont généralement intéressés par les questions éthiques et morales posées par la vie contemporaine, et qu'ils se posent des questions sur le sens de la vie, auxquelles ils aimeraient trouver des réponses¹. De même, les recherches démontrent qu'ils sont intéressés par les croyances et les coutumes des jeunes d'autres dénominations religieuses². Ils sont aussi suspicieux des réponses toutes faites, et veulent être traités comme des interlocuteurs valables quand il est question de valeurs et de croyances. Malgré tous ces arguments, aucune étude sur la religion et la spiritualité telles que vécues par les adolescent-es n'a été réalisée au Québec depuis plus d'une décennie.

¹ Cadrin-Pelletier. 1992. p.85

² Boespflug et al. 1996. p.175.

Présentation de l'étude

Cette étude des perceptions religieuses des élèves du secondaire est exploratoire et descriptive. Elle a été effectuée auprès de 263 étudiants de secondaire 4 et 5, âgés entre 15 et 17 ans, provenant de 4 écoles Montréalaises. Trois de ces écoles appartiennent au secteur public, et une au secteur privé. Les écoles se situent dans des quartiers différents et ont également des caractéristiques socio-économiques distinctes. Les noms de celles-ci, ainsi que les commissions scolaires auxquelles elles appartiennent, ne seront pas révélées afin de protéger l'anonymat des répondant-es.

L'étude est basée sur un questionnaire de 42 questions complètement anonymes, visant à recueillir des données sur les expériences et les acquis des répondant-es en ce qui a trait à la religion, la spiritualité, et les valeurs et les différences associées à celles-ci. Les questions portent sur les perceptions que ces jeunes ont de leur propre religion, de leur expérience religieuse et spirituelle, de l'expérience qu'ils ont des autres cultures religieuses avec lesquelles ils sont en contact à l'école, et enfin d'évaluer l'impact de ces facteurs sur leur spiritualité.

Cette étude se propose de compléter la littérature passée en revue, qui, jusqu'à présent, s'est concentrée sur les aspects idéologiques, légaux, pédagogiques et politiques de l'enseignement des religions, et de donner aux répondants l'occasion de se prononcer à ce sujet.

Au niveau sociologique, le propos de cet étude est l'impact que l'enseignement des religions peut avoir en termes d'éducation à l'acceptation de la différence, ainsi qu'aux valeurs démocratiques. Elle pourra être utile aux enseignants responsables des cours de religion et de morale, ainsi qu'au ministère de l'éducation et au personnel des commissions scolaires afin d'élaborer de meilleurs programmes d'éducation aux valeurs et des religions.

Je tiens à souligner que dans ce texte, l'expression « enseignement des religions » est l'équivalent d'un enseignement culturel et œcuménique des grandes (et même petites) religions, tel qu'il se pratique au Royaume-Uni, par exemple, et non de l'enseignement exclusif d'une religion en particulier tel que nous l'avons surtout connu au Québec jusqu'aux années quatre-vingts. Dans ce dernier cas, on utilisera plutôt l'expression « enseignement religieux ». Dans le cas où les commentaires des répondant-es sont cités dans le texte, le chiffre entre parenthèse indique le numéro de questionnaire d'où est tirée la citation.

Le pourquoi de cette étude

Cette problématique a été choisie d'abord parce que la question de l'enseignement de la religion au Québec a reçu beaucoup d'attention depuis le milieu des années quatre-vingt-dix. Dans la foulée des états généraux du Québec en 1998 et du dépôt du rapport Proulx en 1999, beaucoup de données concernant l'opinion des parents, des commissions scolaires, et de nombreuses institutions (religieuses et sociales) à ce sujet sont devenues disponibles. Malgré toute cette activité, peu de recherche a été faite à propos de l'opinion des adolescents

québécois sur l'enseignement et la perception des religions. Cette problématique a été choisie en partie afin de combler cette lacune.

Cette problématique a été choisie principalement parce que l'accès aux perceptions qu'ont les adolescents de la religion et de la spiritualité pourrait donner des pistes quant à leur façon de donner un sens à leur vie, ainsi qu'à leur façon d'être en relation avec l'altérité. Comprendre comment les adolescents donnent un sens à la vie semble primordial à la lumière des statistiques sur le suicide que le Québec enregistre depuis plusieurs années³. Le fait de comprendre comment les jeunes donnent un sens au monde dans lequel ils vivent et ce qui les préoccupe pourrait donner des pistes intéressantes en prévention du suicide.

De plus, la compréhension de la façon dont les jeunes entrent (ou n'entrent pas) en relation avec leurs camarades de classe culturellement ou religieusement différents, pourrait aider à comprendre l'impact de la démographie changeante du Québec actuel sur certains problèmes sociaux tels que le racisme. Enfin, il serait vain de passer sous silence l'impact des événements du 11 septembre 2001 sur ce genre de problématique.

Tel que mentionné ci-haut, il existe peu d'études faites directement auprès des jeunes au sujet de leur rapport à la religion, au sacré, au sens de la vie, aux autres religions. La plupart des études démontrent qu'en général, les jeunes sont intéressés aux questions éthiques et morales que leur pose la vie contemporaine,

³ Boyer et al., 1998, p. 23

qu'ils sont curieux des coutumes et des croyances des jeunes d'autres cultures ou dénominations religieuses qu'ils côtoient, et qu'ils se posent des questions sur le sens de la vie auxquelles ils souhaitent trouver des réponses. Ils sont aussi sceptiques des réponses toutes faites, et souhaitent être traités comme des interlocuteurs valables. Néanmoins beaucoup des ouvrages consultés sont de niveau théorique, et ne s'inquiètent pas de cet aspect plus concret de la problématique qu'est l'opinion des élèves. Il semble qu'au point où en est rendu le débat face à l'enseignement de la religion à l'école, une étude sur les perceptions des jeunes face aux religions soit devenue particulièrement nécessaire.

Cette étude a été l'occasion de recueillir des données et des témoignages sur la perception que les adolescents ont de leur propre religion, des autres religions avec lesquelles ils sont en contact à l'école, sur l'impact qu'ont sur eux ces perceptions, et sur la pertinence pour eux de leur cours de religion dans ce contexte, et de son apport à leur spiritualité.

Donner un sens à la vie et accepter les différences : indicateurs d'un même équilibre ?

En commençant ce projet, une de mes prémisses est que la façon dont les gens donnent un sens à leur existence a un impact sur plusieurs aspects de leur vie, incluant leur santé physique et mentale, ainsi que la façon dont ils gèrent les difficultés de leur vie et leur manière d'être en relation avec les autres et avec eux-mêmes. Alors qu'on pourrait s'attendre à ce qu'un cours de morale ou de religion

soit une occasion de réflexion et de partage sur ce genre de sujet, il semble que l'actuel programme de religion offert dans les écoles publiques (qui est, d'ailleurs disponible dans de moins en moins d'écoles de la région montréalaise⁴) du Québec (catéchèse) ne laisse pas beaucoup de place aux étudiants pour qu'ils questionnent leur propre tradition religieuse, ou encore qu'ils en explorent d'autres. Réginald Richard, un psychologue qui a beaucoup écrit à propos du lien des adolescent-es à la spiritualité, explique que l'adolescence est un moment de la vie où les jeunes passent de l'hétéronomie à l'autonomie, c'est à dire que

“l'adolescence est l'entreprise de faire naître, de mettre au monde et de promouvoir une subjectivité, une singularité, une individualité en se déblayant une place sur le terrain des modèles familiaux et sociaux. [...] l'adolescent ne reçoit plus son identité à l'intérieur des schèmes parentaux, critère de jugement des enfants, mais la cerne à partir de son expérience propre, de son propre système de désirs et de valeurs, et s'ouvre par là aux autres possibilités culturelles susceptibles de rejoindre son vécu personnel devenu le critère de sa pensée et de son agir.”⁵

La psychologie de l'adolescence a souvent qualifié ce processus de rupture, et en tant que tel, négatif, anti-social et anémique, alors que c'est plutôt une étape nécessaire du développement humain vers l'âge adulte, qui n'implique pas nécessairement de l'anxiété si le jeune est bien entouré et comprend ce qui se passe en lui. C'est donc dire que dans le développement cognitif des adolescents, il est naturel et nécessaire de questionner le statu quo. Au niveau du

⁴ Il m'a été impossible de trouver une école publique où se donnait le cours de religion. La seule école où ce cours était offert était dans une école privée.

⁵Richard, p. 24

développement religieux et spirituel, “c’est à l’adolescence que surgit dans le registre de l’expérience religieuse la remise en question de ce langage qui s’est donné comme vérité : là où il y a un donné religieux, l’adolescent introduit une interrogation, exige une explication, émet une critique. [...] En même temps qu’il met en doute le discours de la croyance, l’adolescent exprime la nécessité d’un être supérieur et d’une croyance.”⁶ Il me semble que plusieurs des cours donnés à l’école secondaire, et spécialement les cours de religion, vont à l’encontre de ce processus en demandant aux étudiants de simplement accepter des dogmes sans avoir la possibilité de les questionner⁷.

Serait-il même possible que de confiner les jeunes aux dogmes d’une seule religion puisse avoir un impact négatif sur la façon dont ils entrent en relation et perçoivent la vie? La plupart des adolescents sont confus à un moment ou à un autre. Souvent, ils ne reconnaissent plus leurs corps, leurs émotions et leurs pensées. Surtout, ils réalisent que la vie n’est pas aussi évidente qu’ils l’ont cru quand ils étaient petits. Pour plusieurs, cela équivaut à une perte de sens et de confiance dans le monde qui les entoure. Sans compter les coups durs qui peuvent arriver : divorce des parents, pression des pairs, difficultés académiques ou relationnelles.

⁶ Richard, p. 27-29

⁷ Le concept d’adolescence est assez récent et étudié surtout dans les sociétés occidentales. Il est possible que des jeunes venant de pays où l’on passe directement de l’enfance à l’âge adulte, souvent pour des raisons économiques, n’aient pas nécessairement le même point de vue que des jeunes québécois ou nord-américains sur les grandes questions de l’existence.

Sens, blâme et acceptation

Lorsque l'existence n'a plus de sens, il est facile de blâmer cet état de choses sur un « autre » plus ou moins bien défini, par exemple l'immigrant qui « vole nos emplois » ou l'homosexuel qui « corrompt les valeurs familiales », etc. Il est évident que ce genre de pensée engendre des préjugés, de l'intolérance et même de la violence envers celui ou celle qui est perçu comme différent.

L'autre comportement qui s'offre lors de cette perte de sens est de retourner contre soi ce vide causé par la perte de sens. Le vide devient alors la faute de la personne même qui le vit, parce qu'elle n'est pas assez belle, brillante, populaire, riche, etc...⁸

C'est pourquoi je pense que le fait d'enseigner aux adolescents comment différentes cultures et religions ont donné du sens aux grands problèmes de l'existence dans l'histoire, ainsi que de leur donner l'occasion de voir si ces solutions fonctionnent pour eux, pourrait avoir des effets positifs. Cela encouragerait la compréhension et la communication entre les étudiants, et les aiderait à développer du sens par rapport aux événements de leur vie et du monde. Cela pourrait aussi briser le cercle de l'intolérance en faisant réaliser aux jeunes que tous les êtres humains vivent des expériences de perte, d'espoir, d'amour, de difficulté et de quête du sens. Enfin, cela pourrait faire une différence pour les jeunes qui vivent du désespoir, en proposant des visions du monde

⁸ Il serait d'ailleurs intéressant de mesurer à quel point les images véhiculées par la publicité et les médias contribuent à ce genre de sentiment.

auxquelles les jeunes peuvent s'identifier, soit en illuminant leur propre tradition d'une façon nouvelle, soit en proposant d'autres traditions ou systèmes de pensée qui ont plus de sens pour eux.

Mon point de vue à ce sujet est que le fait d'être informé et exposé aux croyances et aux modes de vies des autres est une excellente façon de cultiver l'acceptation et l'ouverture d'esprit, y compris par rapport à ses propres différences. De plus, j'ajouterais que la société québécoise a besoin d'un point de vue inclusif dans ses programmes d'enseignement des religions afin de former des citoyens capables tant d'ouverture d'esprit que de sens critique, et pour donner aux jeunes les moyens de faire face aux défis auxquels la vie contemporaine les confronte.

Enfin, l'aspect d'appréciation de la vie, de sa beauté et de ses possibilités en dépit de tous les aspects négatifs du monde moderne, est le plus souvent complètement évacué de l'enseignement. On n'apprends pas aux enfants et aux jeunes à être heureux, non d'une façon superficielle, mais en étant enracinés dans ce qu'ils sont, ce qu'ils sont capables de réaliser et ce qui éveille leur intérêt, pas plus qu'on ne leur enseigne le respect de la différence. Je ne crois pas qu'il existe de données à ce sujet, mais c'est mon sentiment que ces manques, tant au niveau pédagogique qu'humain, ne peuvent qu'avoir des répercussions négatives sur leur bien-être et leur capacité à contribuer à la société dans laquelle ils vivent.

UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AU QUÉBEC

Afin de mettre la présente étude en contexte, voici les grandes lignes de l'enseignement religieux au Québec depuis ses débuts. On constatera que le contenu des curriculums, tout autant que le mode de gestion des écoles, s'est transformé de façon spectaculaire au cours des quarante dernières années, et ce survol se concentre d'avantage sur cette période, à cause des grands changements qui y sont arrivés. La révolution tranquille a sécularisé la plupart des institutions scolaires, mais le lien qui unit la religion catholique, la culture francophone et l'instruction au Québec reste en partie présent. Je suis grandement redevable, pour cette section, à l'ouvrage de R. Magnusson « A Brief History of Quebec Education ».

Au niveau de l'enseignement des religions, il aura fallu tout ce temps pour que se complète les changements la révolution tranquille, c'est-à-dire que bien que l'éducation ne soit plus marquée du sceau de l'Église catholique depuis plus de 35 ans, il reste que l'enseignement des religions dans les écoles publiques, primaires et secondaires, demeure chrétien ou n'existe pas vraiment. Et ce, même si, dans la grande région montréalaise du moins, la population se fait de plus en plus diverse depuis 20 ans, et qu'en toute logique les écoles devraient refléter cette diversité.

L'éducation au Québec du dix-septième siècle jusqu'à la première moitié du vingtième siècle

L'enseignement au Québec s'est longtemps fait sous l'égide des communautés religieuses, depuis l'arrivée des Jésuites à Québec en 1625 et la fondation du premier collège de Nouvelle-France en 1635, la Nouvelle-France ayant originalement été, sous l'égide du Cardinal de Richelieu, une colonie religieuse. Les ordres religieux ont été responsables de l'éducation, des soins de santé et de certains services sociaux depuis les débuts de la colonie : en 1639, les Ursulines de Marie de l'Incarnation s'établissent à Québec, alors qu'à Montréal, la première école sera fondée par Marguerite Bourgeois en 1657, entre autres avec la mission d'instruire et de convertir les Amérindiens.

La Conquête britannique de la Nouvelle-France en 1760 vint couper les liens entre la colonie et sa mère-patrie. La guerre eut un effet négatif sur l'éducation, d'abord parce que plusieurs bâtiments, incluant des écoles, avaient été détruits lors des hostilités, ensuite parce qu'une grande partie des élites religieuses et intellectuelles retournèrent en France après la guerre. De plus, les Jésuites, les Sulpiciens et les Récollets, qui avaient été au coeur de l'enseignement en Nouvelle-France, se virent imposer l'interdiction de recruter de nouveaux membres.

Avec l'arrivée de nouvelles élites britanniques qui habitaient surtout la ville, les Canadiens-français se retrouvèrent surtout en milieu rural, où l'éducation fut plus difficile à dispenser. « Dans une telle société, l'éducation devait lutter contre

un rude climat, une population disséminée sur un vaste territoire, une économie marginale et un mode de vie dans lequel l'écriture était de peu d'utilité. ⁹» Les tentatives d'implantation d'écoles ouvertes aux Canadiens-français par les gouvernants anglais restèrent majoritairement lettre morte, en grande partie à cause de la méfiance du clergé catholique, qui voyait celles-ci comme des tentatives d'assimilation au protestantisme.

En 1841, Monseigneur Bourget, alors évêque du diocèse de Montréal, s'embarque pour la France afin de recruter des enseignants religieux. Les pères, frères et sœurs de Sainte-Croix, par exemple, arrivent au Québec en 1847, avec pour fin spéciale la prédication, de même que "l'instruction et l'éducation chrétienne de la jeunesse par le moyen des écoles où l'on enseigne les lettres et les sciences, et d'écoles d'agriculture et de métiers, celles-ci spécialement destinées aux enfants pauvres et abandonnés. ¹⁰" La mainmise de l'Église catholique sur l'éducation des Canadiens-français s'en trouva donc renforcée, alors qu'à la même époque en France, aux États-Unis et au Canada anglais, le développement des écoles publiques allait de pair avec un déclin de l'influence des institutions religieuses sur l'éducation¹¹.

Les premières commissions scolaires à Montréal sont organisées en fonction des paroisses. Elles sont autonomes et ne gèrent qu'un petit nombre d'élèves. Mais à partir de 1846, elles se regrouperont pour former la "grande commission scolaire"

⁹ Magnusson. 1980, p. 37

¹⁰ Patoine. 1977, p. 80

¹¹ Magnusson. 1980, p. 31

de Montréal, la C.É.C.M. Celle-ci, ayant depuis peu le droit de prélever des taxes scolaires, va construire plusieurs écoles et peu à peu étoffer le curriculum, avec des cours de gymnastique, d'enseignement ménager, de science ou de musique. Le système éducatif reste cependant très cloisonné, avec les collèges classiques qui forment l'élite, et les écoles normales, agricoles ou de métiers pour le commun des mortels.

Au début du vingtième siècle, la modernité commença à se manifester dans la société québécoise, et celle-ci, d'agraire et rurale qu'elle était, devint urbaine et industrielle. Néanmoins, le clergé continuait de louer les mérites de la vie rurale, « l'attachement à la terre étant vu comme garant des valeurs traditionnelles et de la continuation de la race. ¹²» En conséquence, les écoles en milieu urbain furent longues à se développer et à satisfaire les besoins de la population grandissante.

L'Église voyait d'un mauvais oeil tout ce qui pouvait ressembler à de la sécularisation, et fut longtemps opposée à tout projet, de la part de l'État, de rendre l'éducation obligatoire pour tous les enfants. Lorsque ceci devint un fait accompli, la religion catholique resta présente dans l'éducation des Canadiens-français, tant par la forte représentation du clergé dans les écoles que par l'omniprésence des prières et du cathéchisme. Cette situation devait perdurer jusqu'à la fin des années cinquante.

¹² Magnusson, 1980. p. 71

La révolution tranquille et le Rapport Parent

Au début des années soixante, deux évènements vont propulser le Québec dans l'ère moderne : d'abord, le boum économique d'après-guerre, qui durera jusque dans les années soixante-dix, et ensuite la mort de Maurice Duplessis, chef du parti de l'Union Nationale, dont les politiques conservatrices et catholiques ont maintenu la province dans un tel état de stagnation intellectuelle et sociale que cette période a été surnommée "la Grande Noirceur". La Commission royale d'enquête sur l'éducation dans la province de Québec, mieux connue sous le nom de Commission Parent, du nom de son président, Monseigneur Alphonse-Marie Parent, commença en 1962. Le mandat de la commission était d'examiner toutes les facettes de l'éducation au Québec, et de les moderniser. Les travaux de la commission durèrent plusieurs années, et eurent des répercussions profondes sur l'ensemble du système scolaire québécois. Ils se voulaient un outil afin de moderniser, décloisonner et démocratiser l'éducation au Québec. On passa, un peu tard soit, d'un système scolaire paroissial à un système bureaucraté. Cette commission fut le point de départ de grands changements dans tous les secteurs de l'éducation au Québec, incluant l'enseignement de la religion.

Comme on l'a vu précédemment, au Québec, jusque dans les années soixante, institutions scolaires et religieuses sont indissociables. Ce lien entre les institutions religieuses et les écoles est remis en question par le rapport Parent. En effet, le rapport recommande que les établissements religieux remettent une grande partie de leur pouvoir en matière d'éducation au ministère de l'Éducation dont la commission Parent recommande la création.

Rappelons qu'au même moment, le concile de Vatican II a lieu (1962-1965), dont l'objectif était le renouveau de l'Église au sein du monde moderne. Le même vent de sécularisation souffle sur la commission Parent :

“Sans élaborer de philosophie générale de l'éducation, ses auteurs ont jeté certaines lignes directrices afin d'éclairer l'orientation de leurs recommandations [...] Ces principes s'appuient sur le fait que la société québécoise doit s'adapter au monde moderne et que son système d'éducation devra s'harmoniser avec ceux des sociétés occidentales qui l'entourent. [...] La vision du monde proposée [...] repose sur l'acquisition des connaissances par les sciences, la technologie et les sciences humaines. Ce choix est en rupture avec le type de connaissance préindustrielle fondé essentiellement sur la religion ¹³”.

Le second principe mis de l'avant par la commission Parent est celui de la neutralité de l'État en matière de religion. Contrairement aux décennies précédentes, où, sous le règne de Maurice Duplessis, le gouvernement québécois avait des allures de théocratie, à la suite de la révolution tranquille, l'État québécois reconnaît à ses citoyens la liberté de conscience et de religion. La commission Parent souligne à cet égard que “l'obligation qui incombe à l'État d'assurer un enseignement public à tous, prime sur le devoir qu'on peut lui faire d'autoriser l'éducation religieuse de groupes d'enfants dans ses écoles. [...], L'État est d'abord tenu d'organiser et de maintenir l'enseignement public et de protéger la liberté des consciences. ¹⁴”

¹³ Nadeau, 1999, p. 3

¹⁴ Ibid. p. 6

Dans les faits cependant, le débat concernant la religion et l'école depuis 30 ans se fait surtout autour de l'organisation des commissions scolaires et de la déconfessionnalisation. Le débat concernant le contenu des cours est un phénomène beaucoup plus récent, et lié aux vagues d'immigrations des dernières décennies, ainsi qu'à l'implantation des chartes des droits et libertés fédérale et provinciale. Néanmoins, les vagues d'immigration plus anciennes avaient déjà mis en lumière les faiblesses du système de commissions confessionnelles tel qu'il a existé au Québec pour la plus grande partie du vingtième siècle.

"L'arrivée de Catholiques anglophones d'Irlande et d'immigrants Juifs de l'Europe révéla que les structures d'éducation du Québec n'étaient pas conçues pour s'adapter facilement au pluralisme. Le problème a gagné en intensité après l'arrivée d'autres immigrants d'ethnies et de croyances diverses dans la période qui suivit la Seconde Guerre Mondiale¹⁵".

Ce genre de données met également en lumière que le multiculturalisme au Québec n'est pas un fait si nouveau qu'on le pense. Comme l'a souligné M. Despland dans son allocution prononcée en commission parlementaire au nom du département de sciences religieuses de l'Université Concordia, « les interactions entre cultures font partie de notre histoire : on n'a qu'à penser aux relations entre Amérindiens et Européens depuis les débuts de la colonisation »¹⁶.

¹⁵ N. Henchey et D. Burgess, 1987, p. 26-27.

¹⁶ Ouellet, 2000, p.151

La commission Parent en était venue à conclure que "le fondement juridique des commissions scolaires favorisait la fragmentation plutôt que le regroupement et la coopération¹⁷". En effet, la législation sur les commissions scolaires au Québec datait de la Confédération, et maintenait les deux langues et religions séparées. Les deux comités confessionnels du Conseil de l'instruction publique pouvaient se rencontrer lorsqu'ils avaient à examiner des questions d'intérêt commun, mais dans les faits il n'y eut plus de séances communes à partir de 1908¹⁸. C'est donc dire que la ségrégation entre Catholiques et Protestants était un fait de la vie quotidienne. La principale recommandation du rapport Parent fut de créer un ministère de l'Éducation unifié pour la province de Québec au grand complet (loi 60). Le gouvernement se heurta à de fortes résistances de l'Église catholique lorsqu'il voulut créer le ministère, et celles-ci ne furent vaincues que lorsque le principe du choix des parents en matière de confessionnalité fut garanti par une loi.

Les quarante dernières années

La saga de la déconfessionnalisation des écoles au Québec fut extrêmement longue et complexe. Déjà le rapport Parent recommandait un tel changement, mais celui-ci n'eut jamais lieu. Jusqu'en 1998, divers projets de loi furent proposés afin de réorganiser les commissions scolaires du Québec selon des paramètres linguistiques et non religieux. Mais bien que soutenues par un nombre grandissant de citoyennes et de citoyens, elles étaient généralement

¹⁷ Rapport Parent, 1965, vol. 3, p. 139

¹⁸ Smith et Foster, 1999, p. 10

défaites à un moment ou à un autre. Les projets de loi 27 et 71 du gouvernement péquiste firent passer le nombre de circonscriptions scolaires d'un millier à soixante-trois commissions en région, et de trente-trois à huit sur l'île de Montréal. En 1983, le projet de loi 40 proposait de créer un système de commissions scolaires linguistiques. Celui-ci se heurta de nouveau à une forte résistance, fut révisé et re-déposé (loi 3), et fut jugé anticonstitutionnel. En 1986, le gouvernement revint à la charge avec la loi 170, qui proposait de remplacer le système confessionnel par le système linguistique. Afin d'éviter les écueils du passé, le gouvernement soumit directement son projet de loi à la cour d'appel du Québec. Le projet fut jugé majoritairement acceptable. Il se rendit néanmoins en cour supérieure, qui statua elle aussi que le projet ne violait pas la loi constitutionnelle. Cependant, un autre changement de gouvernement mit de nouveau ces réformes sur la glace.

À l'aube du vingt-et-unième siècle : le Rapport Proulx

Le Groupe de travail sur la place de la religion à l'école a été mis sur pied en 1997 par la ministre de l'Éducation d'alors, Pauline Marois, à la suite des états généraux sur l'éducation déclenchés par le Parti Québécois en 1996. Son mandat était " d'examiner la question de la place de la religion à l'école, de définir les orientations pertinentes et de proposer des moyens en vue de leur mise en œuvre¹⁹".

¹⁹ Proulx et al, 1999, p.1

Alors que le rapport Parent questionnait surtout le contenant de la religion et de l'enseignement tout entier, donnant un droit à la dissension aux parents qui le désiraient, le rapport Proulx examine le contenu et la pertinence de ce qui est enseigné aux élèves dans les cours de religions, et questionne la validité d'un enseignement qui reste, lui, confessionnel, dans une société de plus en plus ouverte. Le groupe a fait, entre autres, les recommandations suivantes :

- Que la loi instaure un système scolaire public laïque.
- Qu'en lieu et place des enseignements religieux catholique et protestant, un enseignement culturel des religions, obligatoire pour tous, soit prévu.²⁰
- Un tel programme veut respecter le point de vue de l'État, qui souligne :
"La religion peut avoir une place à l'école, comme contribution à l'éducation intégrale de l'enfant, dans la mesure où son aménagement respecte la norme de l'égalité fondamentale des citoyens et qu'elle favorise des buts qui sont nécessaires à la formation des citoyens et à la construction du lien social²¹".

Suivant les États généraux sur l'éducation en 1996, il avait été recommandé de déconfessionnaliser le système éducatif, principe sur lequel une majorité de gens s'entendaient. Il fallait pour cela mettre à jour des lois vieilles de plus d'un siècle.

En effet,

"L'article 93 de l'AANB (1867) interdisait aux provinces d'instaurer des lois pouvant faire préjudice aux droits confessionnels dont jouissaient les Catholiques et les Protestants en vertu de la loi de 1867. Ce régime a été aboli en 1998 pour ouvrir la porte à une réforme visant l'instauration de

²⁰ Ibid, p. 90

²¹ Ibid, p. 60

commissions scolaires linguistiques. [...] Tout au long de ce débat sur les droits confessionnels, qui perdure depuis un siècle, le seul cadre de référence législatif était l'article 93 qui protégeait certains droits figés dans le temps ; [...] La société, contrairement à l'article 93, ne peut se figer dans le temps.²²"

Ces privilèges avaient été maintes fois jugés contraires à la charte des droits et libertés adoptée par la province en 1981. À l'égard du cadre législatif québécois, on se doit de souligner que le Québec est la seule province qui garantit le droit aux parents de demander un enseignement religieux en accord avec leurs croyances (article 41 de la Charte des droits et libertés). Ainsi, depuis l'amendement de la loi constitutionnelle en décembre 1997, toutes les lois et dispositions contenues dans la loi québécoise à l'égard de la religion à l'école sont conformes à la Charte constitutionnelle des droits et libertés, et, en principe du moins, ne favorisent plus aucun groupe religieux.

La diversité culturelle et son acceptation dans le quotidien sont une des pierres angulaires du programme d'enseignement culturel des religions proposé par le Groupe de travail sur la religion. Malgré des modifications récentes, le programme actuel reste à des années-lumière de ce genre d'objectif. En effet, le programme actuel d'enseignement au primaire comporte trois sections ayant trait à l'éducation religieuse : enseignement moral catholique, protestant, et non-religieux. L'exemple suivant illustre à quel point les trois options offertes diffèrent les unes des autres. Dans l'option protestante, la première compétence à

²² Smith et Foster, 1999, p. i

acquérir est "d'apprécier l'apport de la tradition judéo-chrétienne à la culture occidentale²³". Dans l'option catholique, c'est "d'actualiser la signification des textes bibliques" ; dans l'option générique, enfin, c'est de "construire sa compréhension de différentes réalités humaines en vue de guider son agir²⁴". Le moins que l'on puisse dire, c'est que les objectifs des trois options sont assez éloignés les uns des autres. Celui de l'option non-religieuse semble particulièrement flou, surtout quand on se souvient qu'il s'agit ici du curriculum pour les premières années de l'école primaire.

Ces objectifs (compétences) sont expliqués plus en détail dans les documents ministériels, mais ils restent néanmoins fort vagues. De plus, bien que les trois options contiennent des sections sur la diversité culturelle, il ne s'agit que d'une fraction des objectifs fixés. Un programme unique couperait court à ce genre d'inégalités. Le concept d'enseignement culturel des religions tel que proposé dans le rapport Proulx est plus ouvert sur la diversité culturelle telle qu'elle est vécue dans la grande région de Montréal²⁵ en plus de ne pas être centré sur des explications théologiques, comme c'est présentement le cas pour l'enseignement moral catholique.

²³ MEQ, 2000, p. 510

²⁴ MEQ, 2000, p.434

²⁵ Il est vrai qu'en dehors de la région métropolitaine, le Québec demeure essentiellement caucasien et francophone. À ceux qui disent qu'un tel programme n'est utile qu'aux élèves montréalais, je répondrais qu'une grande partie des jeunes des régions viennent un jour ou l'autre à Montréal, que ce soit pour étudier ou travailler, sans parler de voyages à l'extérieur du Québec. De plus, le fait d'en savoir un peu plus que ce dont on a strictement besoin pour fonctionner au quotidien n'a jamais fait de tort à personne.

Bien que des progrès notables aient été faits au niveau de la liberté de croyances dans les écoles, on est encore bien loin d'une situation idéale. Néanmoins, les décisions récentes quant à la déconfessionnalisation des commissions scolaires et à la révision des programmes de religions semblent être des pas importants dans la bonne direction. Il reste du chemin à faire, particulièrement pour qui souhaite voir implanter les recommandations du rapport Proulx.

La situation présente tient plutôt du vide juridique, car la décision du gouvernement à la suite du rapport Proulx ménage au mieux la chèvre et le chou : "on continuera d'offrir aux parents des élèves le libre choix entre l'enseignement moral et l'enseignement religieux confessionnel²⁶", sauf au dernier cycle du secondaire, où "un seul cours sera proposé à tous les élèves à titre de cours obligatoire d'éthique et de culture religieuse²⁷". Le rapport Proulx préconisait l'application d'un programme d'enseignement culturel des religions à partir des premières années du primaire. Néanmoins, quand on connaît la place que les institutions catholiques ont occupée dans l'histoire du Québec, on comprend un peu mieux pourquoi le fait de les désengager du système scolaire est un processus lent et quelque peu pénible. Il restera à voir, dans les prochaines années, si le gouvernement reste sur cette position ou s'il étendra un tel programme à tous les cycles scolaires.

²⁶ MEQ . 2000, p. 9

²⁷ Ibid, p. 12

Courants dans l'enseignement des religions

Dans les faits, à ce moment précis au Québec, on peut résumer les courants principaux en terme d'enseignement religieux par le diagramme suivant²⁸. On notera que les options 2 et 3 se ressemblent en ce qu'elles tendent à être ouvertes à la diversité, alors que les options 1 et 4 sont les plus polarisées. L'enseignement moral, donné dans les vingt dernières années comme alternative à l'enseignement religieux, peut être vu comme faisant partie de l'éducation à la citoyenneté.

Tableau 1 : Caractéristiques des principaux courants d'enseignement religieux ²⁹

Religieuse	Spirituelle/Comparative
1) ÉDUCATION CHRÉTIENNE (Catholique ou protestante) Une seule religion est enseignée et est donnée de façon dogmatique Perçu comme de l'endoctrinement <i>Irlande du Nord, Italie, Québec*</i>	2) ÉDUCATION ŒCUMÉNIQUE (Enseignement culturel des religions) Les grandes religions et idéologies sont enseignées de façon comparative Perçu comme de l'endoctrinement <i>Royaume-Uni</i>
Humaniste 3) ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ (Valeurs et culture commune) Les valeurs de la société sont enseignées de façon civique Perçu comme favorisant un manque de culture générale <i>États-Unis</i>	Laïc 4) LAÏCITÉ PURE - Aucun cours ayant trait à la religion ou la morale n'est donné Perçu comme favorisant un manque de culture générale et de valeurs <i>France, Ontario (Public Schools)</i>

* Jusqu'aux années soixante-dix.

²⁸ Je remercie Glenn Smith pour ce concept.

²⁹ Les pays données comme références tiennent compte seulement des écoles publiques. Il est toujours possible pour les parents d'envoyer leurs enfants dans une école religieuse de leur choix s'ils en défraient les coûts.

REVUE DE LA LITTÉRATURE : L'ÉTAT DE LA QUESTION

Plusieurs ouvrages théoriques ont été écrits au sujet de la religion à l'école au Québec, ailleurs au Canada et internationalement. Mais les études effectuées à ce sujet auprès des jeunes au Québec sont fort peu nombreuses. Le contexte québécois à cet égard est particulier et complexe, et l'intérêt porté à une forme d'enseignement religieux autre que catholique est relativement jeune. Il apparaissait donc important, avant de commencer toute recherche, de voir ce qui avait déjà été écrit à ce sujet et ce qui reste à faire.

Dans cette section, je présente les différents ouvrages qui ont contribué à la conceptualisation de mon étude, de mes questions de recherche et de ma méthodologie. Je mentionne ensuite les quelques études-clés qui se sont penchées sur ce débat.

Chaque ouvrage a été évalué en fonction des paramètres suivants: l'année de publication, la pertinence de la publication par rapport à l'état présent de la question et sa relation avec la problématique de la perception que les adolescentes ont de la religion et de la spiritualité, et des différentes religions que d'autres jeunes pratiquent dans leur milieu scolaire.

Études sur ce que pensent les jeunes

• Dans l'étude *Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire* (1992), Sylvie Nadeau et Christine Cadrin-Pelletier effectuée auprès de 6000 jeunes de secondaire IV et V à travers le Québec, ont exploré

à quoi ressemblent les jeunes du secondaire aux plans moral et spirituel, de quoi est faite leur expérience à cet égard, en quoi la formation morale ou religieuse offerte par l'école les rejoint-elle et dans quelle mesure les jeunes peuvent en tirer profit; comment contribuer au développement moral des jeunes d'aujourd'hui et sur quelles bases favoriser la croissance spirituelle des adolescents et adolescentes.³⁰

Les auteurs voulaient ainsi vérifier le bien-fondé de certaines caractéristiques souvent attribuées aux jeunes du secondaire, telles l'anomie morale et l'indifférence religieuse, de même l'égoïsme et le manque de conscience sociale ou de sens des responsabilités.

Le questionnaire était composé de quarante-cinq questions, divisées en trois sections représentatives de trois aspects de la personne, soit la relation à autrui, la relation à soi et la relation à la transcendance. L'échantillon a été fait au hasard parmi les élèves de 12, 14 et 16 ans, inscrits tant à l'école francophone qu'anglophone, catholique que protestante, privée ou publique, et suivant le cours de morale, de religion catholique et de religion protestante. On demandait aussi le degré de satisfaction des élèves par rapport au cours suivi. Enfin, les auteurs soulignent que cette étude dresse un "portrait descriptif" de l'expérience

³⁰ Cadrin-Pelletier et Nadeau, 1992, p. 1

morale et spirituelle des jeunes, mais ne permet pas de faire de corrélations à "des facteurs psychologiques, sociologiques ou culturels donnés". Des hypothèses peuvent, tout au plus, être formulées, qui devront être validées par des recherches subséquentes.

Cette étude est une des rares études québécoises qui documente l'expérience morale et spirituelle *des adolescents*. De plus, les questions auxquelles les jeunes avaient à répondre sont incluses en annexe, ce qui a été très utile lorsque j'ai rédigé mon propre questionnaire. Par contre, "l'état des connaissances des jeunes au regard de la religion ou de la morale n'a pas été retenu comme objet d'étude", pas plus que les questions ou les opinions que les élèves peuvent avoir envers des religions qui ne sont pas la leur.

- L'étude *Des mots sur un silence*, d'Élisabeth Germain, Jean-Paul Montminy, Jacques Racine et Réginald Richard (1986), est une étude qualitative a été réalisée auprès d'une vingtaine de jeunes de 18 à 25 ans, pris au hasard dans différents milieux, dans la ville de Québec. Les chercheurs avaient pour but de recueillir des données sur la perception que ces jeunes avaient de la religion, dans la mesure où l'expérience est nécessairement conditionnée par la perception. L'équipe de recherche a fait, au départ, l'hypothèse que ces perceptions pourraient s'ordonner autour des trois axes suivants : l'observance (croyances, rites, comportements) ; la quête de sens (place de l'humain dans le cosmos, sens de la vie, relation à Dieu) ; et expérience (vécu, façon de vivre, applications concrètes). Les réponses reçues ont été regroupées en quatre champs de

signification, selon le sens que prenait le concept de religion chez les répondants : l'agir éthique et social, les échecs de la religion, le rapport au code religieux et l'expérience intérieure. ³¹

La méthodologie est le plus grand atout de cette étude. Les chercheurs n'ont pas tenté de faire entrer les jeunes dans leurs cadres théoriques, mais plutôt de donner à ceux-ci l'espace nécessaire à leur expression, pour ensuite en tirer des observations. Par exemple, les auteurs ont observé que le concept de religion était perçu comme ayant deux dimensions : une reçue, associée à la famille et l'école, et l'autre construite, à travers l'expérience et la réflexion.

Bien qu'étant à propos de jeunes d'âge collégial ou universitaire, et non de jeunes du secondaire, et qu'elle ne traite pas du tout de problématiques liées au pluralisme ethnique et religieux (étant donné qu'elle a été effectuée dans la région de Québec), cette étude présentait, par ses entrevues non-structurées dans lesquelles les répondants pouvaient nuancer leur pensée, des résultats des plus authentiques. Il ne m'a pas été possible de faire des entrevues, mais j'ai encouragé les répondant-es à écrire des commentaires sur leur questionnaires tout au long de ma recherche.

- Fernand Ouellet écrit au sujet de la religion à l'école depuis plusieurs décennies. Dans *Intérêt, motivation et attitudes des étudiants du secondaire face à l'étude des religions* (1984), co-écrit avec André Viel, il détaille les résultats

³¹ Germain et al. p. 69

d'une étude effectuée auprès de 464 étudiants de secondaire V en 1978-79. Les auteurs cherchaient à recueillir des données sur l'attitude des étudiants face à l'étude des religions, dépendant du cours auquel ils étaient inscrits (catéchèse ou morale). Ils voulaient aussi analyser les corrélations entre les attitudes des étudiants et des facteurs tels que l'orthodoxie chrétienne, l'intérêt pour le cours suivi, le type de motivation et le rendement académique.

Cette étude est plus ou moins pertinente étant donné que le programme que les chercheurs évaluaient n'existe plus et que le contexte sociodémographique a bien changé depuis. En ce qui me concerne, l'intérêt de cet article est surtout d'ordre méthodologique. Elle met surtout en lumière le besoin de poursuivre la recherche au sujet de la relation des adolescents à la religion à l'école. Elle comporte néanmoins quelques pistes intéressantes. Par exemple, les auteurs concluent que

le fait de suivre le cours de culture religieuse ne conduit pas à une diminution sensible du degré d'orthodoxie [des étudiants]. Chose surprenante, c'est chez les étudiants inscrits en cathéchèse que l'on constate la plus forte diminution de l'attachement au christianisme. La crainte que l'étude des religions étrangères amène les jeunes à s'éloigner de leur propre tradition religieuse ne semble donc pas fondée.³²

L'état de la question au niveau international

La question de la religion à l'école a suscité une grande quantité d'ouvrages dans des pays tels la France, les États-Unis et l'Angleterre, dont voici les principaux. Cette liste n'est pas exhaustive, et on trouvera nombre d'ouvrages sur des aspects

³² Ouellet et Viel, 1984, p. 85

précis de l'enseignement religieux dans tel ou tel pays, dont le propos n'entrait pas dans la portée de cette étude.

- *Univers scolaires et religions* (1990), sous la direction de Jean-Paul Willaime, est une collection d'essais présentés au Colloque de l'association française de sociologie religieuse en 1989. On y présente divers pays, tels la France, l'Iran, l'(ex-)URSS et le Québec, et la place qu'y prend l'éducation religieuse en fonction des contextes sociaux, historiques et politiques de ces pays. Certains essais sur d'autres pays datent peut-être un peu, par exemple dans le cas de l'URSS, qui n'existe plus ou de l'Iran. On retrouve trois essais sur la situation française (de points de vue historique, juridique et littéraire). L'essai sur le Québec est de la plume de Paul-André Turcotte, et est avant tout destiné à un lectorat qui n'est pas familier avec la situation politique et éducative québécoise. C'est un essai qui porte surtout sur les dimensions historiques et légales de la religion à l'école. C'est donc dire que cet ouvrage est surtout d'intérêt historique.

- Un autre ouvrage de Fernand Ouellet, *L'étude des religions dans les écoles: l'expérience américaine, anglaise et canadienne* (1985), présente les diverses façons dont l'enseignement religieux est offert dans trois autres pays ainsi qu'au Québec. Pour chaque pays, l'auteur aborde tant les aspects légaux que la genèse des programmes d'enseignement religieux, tant les justifications théoriques que les structures pédagogiques de ces divers programmes. Alors que la section sur les Etats-Unis fait une grande place au développement critique et au civisme, la section sur l'Angleterre se concentre sur le syllabus de Birmingham et le

groundplan pour l'étude de la religion. La section sur le Canada anglais se concentre surtout sur l'Ontario. Enfin, la section sur le Québec passe en revue le programme d'enseignement religieux de type culturel qui fut un temps offert dans les années soixante-dix, sa mise au point, et questionne la tension entre la confessionnalité scolaire et le pluralisme croissant de la société québécoise. Ouellet ne cache pas, dans ses conclusions, son parti-pris pour un enseignement des religions qui met l'emphase sur l'étude scientifique des religions, et émet de sérieux doutes quant à la neutralité des autorités catholiques dans ce dossier.

Bien que vieux de plus de quinze ans, cet ouvrage monumental de Ouellet est un incontournable afin de comprendre comment s'enseignent les religions dans d'autres parties du monde, et pour voir si ces options sont valables dans le contexte québécois. La partie sur le Québec fait surtout référence au programme de culture religieuse qui fut offert de 1973 à 1983 ; cette partie fait surtout office de complément historique. Les sections sur les Etats-Unis et l'Angleterre contiennent plusieurs chapitres sur la perceptions que les enfants et les adolescents ont de la religion et de la façon dont elle était enseignée, ainsi que des présentations des chercheurs et penseurs importants derrière ces études.

• *God in the classroom: The controversial issue of Religion in Canada's schools* (1997), de Lois Sweet, est un ouvrage écrit pour le grand public, qui est surtout concerné par la question de l'enseignement des religions dans les écoles du Canada anglais. C'est un ouvrage récent, qui examine les problèmes posés tant par le multiculturalisme que par les minorités orthodoxes. L'auteure, à travers

ces entrevues, fait des études de cas qui donnent la parole non seulement aux parents et aux directeurs d'écoles mais aussi aux jeunes. Elle leur permet d'exprimer leur opinion sur les cours de religion qu'ils suivent, sur l'interaction qu'ils ont (ou n'ont pas) avec d'autres jeunes de différentes dénominations religieuses, et sur leur expérience religieuse. Cet ouvrage propose aussi un chapitre sur la situation de l'enseignement de la religion en France et aux Pays-Bas, ce qui apporte un complément à la majorité des autres ouvrages consultés qui, eux, se réfèrent beaucoup -et généralement avec raison- au programme d'éducation *multi-faiths* britannique. On y parle aussi beaucoup du débat entourant le financement des écoles indépendantes, ainsi que des points de droit auxquels les différents groupes de pression se réfèrent pour motiver leur arguments. C'est un livre de style journalistique, qui donne un excellent coup d'oeil sur ce que vivent les adolescent-es face à la religion à l'école.

- *Pour une mémoire des religions* (1996), de François Boespflug, Françoise Dunand, et Jean-Paul Willaime, est divisé en deux parties : d'abord, un survol du concept du « religieux » en France. Ceci débute avec une réflexion sur la croyance et le croire, pour ensuite toucher à la dimension socio-culturelle de la religion, ainsi qu'à ses métamorphoses dans la société moderne. Ensuite, les auteurs présentent un survol historique des sciences religieuses en France, pour terminer sur la question de la transmission de la culture religieuse. La deuxième partie traite du pour et du contre de l'enseignement de l'histoire des religions à l'école. Cette partie débute avec un survol, fort intéressant, des différentes façons dont on enseigne la religion en Europe et ailleurs dans le monde. On passe ainsi en revue

l'Espagne, le Portugal, la Grèce, l'Irlande, l'Écosse, la Belgique, le Danemark, l'Italie et l'Allemagne. D'autres pays tels la Grande Bretagne ou les Etats-Unis (mais pas le Québec ni le Canada anglais), dont les politiques quant à l'enseignement des religions sont présentées dans maints autres ouvrages, sont aussi survolés. Ce chapitre couvre également la question de la laïcité scolaire en France. Les chapitres suivants traitent de la religion en tant qu'objet, de ce que communique la religion, et se questionne sur ce qu'on doit attendre d'un tel enseignement.

Ce livre pose clairement maintes questions relatives à l'implantation d'un enseignement culturel des religions (ou d'histoire des religions), d'abord en se demandant ce qu'est la religion, puis ce qu'est la vérité dans le cadre religieux (peut-il y avoir plus d'une Vérité ?), questionnant ensuite le rapport entre neutralité scolaire et confessionnalité. On en vient à ce qui devrait (et ne devrait pas) être enseigné dans un tel cours, pour terminer sur l'apport qu'un tel cours peut avoir sur l'apprentissage de la tolérance et de l'altérité. C'est un ouvrage qui m'a aidé à poser des jalons théoriques clairs pour ma recherche.

Le débat au Québec

• *Religion, éducation et démocratie : Un enseignement culturel de la religion est-il possible ?* (1997), sous la direction de Micheline Milot et Fernand Ouellet, contient plusieurs essais portant sur divers aspects de l'éducation aux valeurs, à la démocratie et aux religions, et certains traitent d'aspects propres au contexte

québécois, dont la plupart des analyses se retrouvent dans le rapport Proulx. L'ouvrage contient également plusieurs essais sur les contextes britanniques et américains.

Dans le premier chapitre, "Les deux écoles de la démocratie", Yves Thériault compare les deux types d'« éducation aux valeurs » à l'américaine, (républicaine versus plurielle) pour conclure que l'école vraiment démocratique et pluraliste ne se situe dans ni l'un ni l'autre de ces deux modèles. Puis, les deux articles de Peter Jackson, "L'expérience britannique en enseignement religieux : structures institutionnelles et débats politiques" et "La « nouvelle éducation religieuse » en Grande-Bretagne: bilan partiel de trente années de recherches", permettent au lecteur d'être au fait des développements récents au sujet de l'enseignement *multi-faiths* au Royaume-Uni. Les autres articles concernent le Québec.

Je soulignerai l'article de Jean-Pierre Proulx, « La religion à l'école publique québécoise : l'évolution de l'opinion publique (1964-1996) », qui résume et interprète l'évolution de l'opinion publique face à la question de la religion à l'école québécoise de 1964 à 1996, ainsi que le chapitre sept, écrit par Fernand Ouellet, qui présente l'enseignement religieux comme formation à la démocratie, se basant sur les principes de l'éducation démocratique d'Amy Gutmann.

Religion, éducation et démocratie est donc un ouvrage de fond extrêmement complet, destiné aux spécialistes des questions de l'enseignement des religions et des valeurs. Néanmoins, les analyses sont surtout du niveau théorique, et

n'incluent pas d'études empiriques. C'est un ouvrage qui porte à réfléchir en profondeur sur cette problématique.

- Un des ouvrages récents de Fernand Ouellet, *L'enseignement culturel des religions: le débat* (2000) porte sur la question de l'enseignement culturel des religions au Québec et des débats qu'il suscite. Il a été écrit dans la foulée du débat en commission parlementaire qu'a suscité le dépôt du rapport Proulx sur l'enseignement de la religion à l'école. L'ouvrage expose d'abord brièvement les recommandations du Groupe de travail sur la place de la religion à l'école. Le premier chapitre explique les caractéristiques, principes directeurs, contenus et aménagements à envisager afin d'implanter un éventuel programme d'enseignement culturel des religions au Québec.

Ouellet résume, en annexe, son ouvrage sur les expériences américaines, britanniques et canadiennes anglaises (mentionné plus haut), afin de situer le lecteur sur ce qui se fait ailleurs dans ce domaine. Le second chapitre est essentiellement composé des transcriptions de ce que différentes associations, incluant des syndicats, des départements universitaires, des organismes tels la Ligue des droits et libertés, ainsi que les comités protestants et catholiques du Conseil supérieur de l'éducation, ont déposé comme mémoire sur le sujet à la commission parlementaire sur la place de la religion à l'école. Le troisième chapitre détaille le mémoire que Ouellet a présenté à cette même commission parlementaire en collaboration avec son collègue Marcel Aubert, de l'université

Laval. Le quatrième chapitre est une transcription des allocutions faites par les politiciens à la clôture de la commission parlementaire.

L'ouvrage du professeur Ouellet a l'immense mérite de présenter la question de l'enseignement religieux au Québec dans toute sa complexité politique. C'est un ouvrage qui se concentre surtout sur les applications pratiques et les obstacles concrets à l'implantation d'un programme d'enseignement culturel des religions dans les écoles du Québec. L'ensemble du propos, comme le débat, omet cependant de prendre en compte l'opinion des jeunes auxquels l'éventuel programme d'enseignement culturel des religions serait enseigné. Mais c'est l'étape à laquelle le débat en est rendu dans le processus de déconfessionnalisation des écoles au Québec.

- L'étude *Laïcité et religions: Perspectives nouvelles pour l'école québécoise* (1999), aussi connue sous le nom de Rapport Proulx, est un incontournable pour quiconque s'intéresse à la question de l'enseignement religieux dans le Québec contemporain. La mise en oeuvre et les principales orientations de cette étude sont expliquées dans l'historique et ne seront pas reprises ici. Ajoutons que la version abrégée du rapport résume la place de la religion à l'école telle qu'elle était à la fin des années quatre-vingt-dix dans son contexte démographique et socioculturel, puis situe les paramètres du débat, tels les principes auxquels souscrit l'État québécois en matière de religion à l'école, ses politiques de diversité culturelle, et se poursuit avec les arguments tant en faveur de la confessionnalité qu'à l'égalité religieuse à l'école. La dernière partie analyse les

différents aménagements possibles, accompagnés d'une évaluation de la part du groupe de travail. Le tout se termine sur les conclusions et recommandations du groupe.

Au rapport s'ajoutent plusieurs études qui viennent mettre en contexte et enrichir celui-ci: *Attentes sociales à l'égard de la religion à l'école publique*, de M. Milot et J.-P. Proulx, porte sur les attentes sociales face à la religion à l'école publique. *Le discours de l'État québécois sur la place de la religion à l'école (1964-1997)*, de S. Nadeau, fait l'historique du lien entre État et religion à l'école au Québec. *La place de la religion dans les écoles publiques anglo-canadiennes*, de S. Pratte, trace le portrait de la situation de la religion à l'école au Canada anglais. *Rétablir l'équilibre entre les droits et les valeurs : la place de la religion dans les écoles du Québec*, de W.J. Smith et W. F. Foster, porte sur le rapport entre les droits et les valeurs, et *Étude sur le rapport entre les droits fondamentaux de la personne et les droits des parents en matière d'éducation religieuse*, de J. Woehrling, porte sur le rapport entre les droits fondamentaux de la personne et les droits des parents en matière d'éducation religieuse. Toutes ces études extrêmement pertinentes exposent plusieurs aspects du débat autour de l'enseignement de la religion à l'école.

Il est intéressant de constater qu'aucune des études du Groupe de travail sur la place de la religion à l'école ne se penche sur l'opinion des élèves. C'est, sans doute, que la question est encore toute nouvelle, et que le débat se situait surtout, en 1997, au niveau juridique et non, par exemple, pédagogique. Le rapport Proulx présente surtout une image très claire de la situation, ainsi que les arguments qui

nourrissent les divers aménagement offerts à l'école québécoise en matière d'enseignement de la religion.

- *École et religion : le débat* (1995) est une collection d'essais, publiés sous la direction d'André Caron, au sujet de la religion dans le contexte scolaire. Des points de vue variés sont mis de l'avant dans cet ouvrage : dans un cas, (S. Roquet) on pose la question du développement spirituel des jeunes, mais en ne répondant qu'avec la solution de la confessionnalité, comme si le développement spirituel passait nécessairement par cette option. Dans un autre, (J. Harvey) on parle d'école d'abord en fonction de la société, une société de plus en plus pluri-ethnique où la *convivance* est devenue essentielle à l'apprentissage de la vie en société, et dont la réalité de l'expérience spirituelle, la reconnaissance du patrimoine religieux national et la connaissance des grandes religions sont des éléments essentiels. Dans un troisième, enfin, (J.-P. Proulx) on fait le constat que le système éducatif n'a pas tenu ses promesses en fait de pluralisme religieux institutionnel. L'ouvrage a le mérite d'inclure des auteurs qui présentent divers points de vue au lecteur non-spécialisé, et, dans certains cas, posent les bonnes questions en vue des états généraux sur l'éducation qui s'annonçaient alors. La plupart de ces questions restent tout aussi pertinentes à l'heure actuelle.

- L'ouvrage *Les croyances des québécois: esquisses pour une approche empirique* (1992), fut écrit sous la direction de Raymond Lemieux et Micheline Milot. Cet ouvrage, une autre étude incontournable en sociologie de la religion au Québec, ne porte pas précisément sur l'enseignement de la religion, mais il

contient plusieurs essais qui s'y rapportent. Ces articles traitent surtout de ce que le signifiant « Dieu » représente, étant l'un des signifiants les plus communs pour désigner l'Autre ou le sacré. Ainsi, on ne cherche pas qu'à savoir si les répondants croient en Dieu, mais bien à définir le Dieu auquel ils croient. On présente entre autres une étude de cas effectuée au Cégep de Ste-Foy en 1989.

Cette étude présente les croyances de quatre-vingt-dix étudiants quant aux différentes facettes du signifiant « Dieu ». L'étude se basait sur un cadre théorique qui transposait ces croyances le long des pôles « Dieu » personnel, Dieu intérieur, Dieu social et Dieu cosmique. Les auteurs n'ont pas formulé de conclusions définitives à la suite de ce sondage, mais plutôt des hypothèses.

La partie méthodologique de cette étude illustre comment les auteurs s'y sont pris pour réaliser leur enquête, bien que leur approche soit quantitative. Par exemple, l'article de R. Richard et J.-P. Montmigny présente en annexe la question synthèse sur la conception de Dieu qu'ils ont utilisée lors de leur étude. Un autre article de R. Richard présente des statistiques qui mettent en relief la différence entre les perceptions de Dieu des adultes et des jeunes.

- L'ouvrage *Pluriethnicité, éducation et société: construire un espace commun* (1991), sous la direction de F. Ouellet et M. Pagé, contient un grand nombre d'essais fort variés, certains portant d'avantage sur le pluralisme et ses dimensions sociales, d'autres sur l'éducation en général dans un contexte pluraliste, et d'autres sur des aspects spécifiques de l'école dans ce même

contexte, telle la formation des maîtres. Dans tous les cas, on parle cependant de la situation québécoise. Le tout se divise en quatre parties :

- 1- perspectives sur la cohésion sociale et la place des cultures ethniques dans une société pluraliste
- 2- La formation et le perfectionnement des maîtres dans un Québec pluriethnique
- 3- L'ouverture au pluralisme dans l'enseignement des matières scolaires
- 4- Les relations interethniques à l'école et dans la cité

Parmi les nombreux articles qui constituent ce livre, soulignons d'abord celui de J. Harvey, au sujet du multiculturalisme à la montréalaise, et celui de F. Ouellet, au sujet de la formation des maîtres dans un contexte pluraliste. Dans la section sur l'ouverture au pluralisme dans l'enseignement des matières scolaires, ce sont les articles de M. Milot, P. Lebuis et D. Blondin qui ont le plus retenu mon attention. Le premier souligne la nécessité d'un enseignement religieux culturel dans une société pluraliste, tandis que le deuxième explique l'importance d'une formation éthique et critique dans un contexte pluraliste. Tous deux s'entendent pour dire qu'un enseignement qui ouvre l'enfant à la réalité de l'autre est vital. Le troisième, enfin, s'interroge sur la pertinence de tout enseignement interculturel dans une culture ethnocentriste comme la nôtre. Ces trois articles sont tous pertinents et concrets, se basant sur des études empiriques, au sujet par exemple de la socialisation des adolescents en contexte multiethnique.

- Le cahier de recherche en science la religion de l'université Laval intitulé *Le défi de l'enseignement religieux: problématiques et perspectives* (1988), sous la

direction de Marcel Aubert, Micheline Milot et Réginald Richard, est tout entier dédié aux multiples aspects de l'enseignement religieux au Québec. Il inclut des essais de chercheurs chevronnés sur la question, tels M. Milot, R. Richard, F. Ouellet et R. Lemieux. La problématique de la confessionnalité scolaire est abordée, de même que celle de l'enseignement moral par rapport à l'enseignement religieux. On propose aussi des perspectives sur l'intégration des représentations religieuses chez l'enfant et sur les récits et les mythes dans le cadre de l'enseignement religieux aux enfants, de même qu'on aborde l'éducation culturelle et le pluralisme dans le cadre de l'enseignement religieux et moral.

L'un des meilleurs articles de ce cahier est, à mon avis, celui de R. Richard, qui cerne le développement de la pensée de l'adolescent face à la religion. La perspective psychologique de cet article aborde la problématique de l'enseignement des religions du point de vue de l'adolescent. Plusieurs des articles de ce cahier déplorent également la disparition du programme d'enseignement religieux culturel.

Tendances générales

À la lecture de ces ouvrages et études, on note certaines tendances. D'abord, que la question de l'enseignement culturel des religions fait couler beaucoup d'encre, et que, comme la déconfessionnalisation des commissions scolaires, elle finira sans doute par s'imposer, malgré l'opposition de certains groupes. Ensuite, que la réflexion au sujet de ce type d'enseignement est bien développée au Québec, par

un petit nombre de spécialistes très impliqués depuis longtemps dans ce dossier. Dans les deux cas, le Québec n'est pas différent de la plupart des autres pays occidentaux, où l'immigration massive et la sécularisation des dernières décennies posent des défis auxquels les institutions scolaires et religieuses ne peuvent plus se dérober. Enfin, et surtout, qu'il existe peu d'études faites auprès des jeunes au sujet de leur rapport à la religion, au sacré, au sens de la vie, aux autres religions.

Prenant assise sur ces ouvrages, ainsi que de nombreux autres ayant trait au développement religieux à l'enfance et l'adolescence, le développement de la spiritualité à l'école, d'articles sur le droit et la religion ou le concept du croire, ainsi que d'ouvrages plus généraux de sociologie, philosophie et psychologie de l'éducation, ce mémoire complète, par son emphase sur le vécu des répondants, la majorité de la littérature survolée, qui est davantage concernée par l'idéologie, la tradition et le droit en matière de religion à l'école.

QUESTIONS DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE

Les intérêts de recherche de cette étude se concentrent sur l'idée que le fait d'exposer les adolescents à différentes cultures religieuses est un bon moyen de les aider à trouver un sens à leur propre vie et de leur donner une base qui les aidera à être tolérant envers les gens qui sont différents d'eux. Il est évident que la famille et l'entourage jouent un rôle primordial dans cet apprentissage. Mais l'école reste un lieu de socialisation privilégié pour la plupart des jeunes québécois-es, entre autres parce que c'est là qu'ils rencontrent d'autres jeunes de milieux différents. La façon dont cette rencontre est appréhendée et vécue est probablement un facteur dans la formation des comportements que l'adolescent-e aura envers la différence tout au long de sa vie.

La question de base de cette étude est « que savent et que veulent savoir les adolescents à propos des religions, et comment cela influence-t-il leur rapport à l'altérité et à la spiritualité? ». Au-delà de cette question générale, cette étude se divise en deux parties distinctes.

Premièrement, voir comment les adolescents entrent en relation avec leurs compagnons de classe de religion et de cultures différentes, et de mesurer si ce qu'on leur enseigne sur les religions autres que catholiques les rends plus ouverts à la différence. Deuxièmement, de mesurer si le fait d'être ouvert à la différence les aides à trouver un sens à leur vie. La première partie est sociale, la seconde spirituelle. Les deux parties sont liées, car elles portent sur l'impact que

l'enseignement à propos des religions peut avoir en termes d'éducation à l'acceptation de la différence (tant celle des autres que celle de soi).

J'ai tenté de mesurer les variables suivantes :

1-Quelle perception les répondant-es ont-ils de leur propre religion (s'ils en ont une) ?

Y sont-ils favorables et ouverts, ou trouvent-ils ce concept caduque ? Cette religion se traduit-elle par une spiritualité dans leur quotidien ?

2-Quelle perception les répondant-es ont-ils des religions autres que la leur, auxquelles ils sont exposés à l'école et dans les médias ?

Y sont-ils ouverts ou réfractaires, sont-ils curieux ou méfiants ? Jusqu'où va leur tolérance et leur acceptation de l'altérité sous cette forme ?

3- Quelles sont les valeurs et croyances des répondant-es ?

Quel sens donnent-ils à leur vie? Leur religion les aide-t-ils à vivre celle-ci ?

Comment conceptualisent-ils le divin dans leur vie et dans le monde?

Méthodologie

À partir de ces questions, j'ai élaboré un questionnaire, en me référant, pour la forme des questions, à deux études effectuées par le Ministère de l'éducation du Québec dans les années quatre-vingt-dix³³. Les 42 questions étaient surtout à

³³ « Au-delà des apparences... », de C. Cadrin-Pelletier, et « Comportement, besoins et préoccupations des élèves de 3^e et 5^e secondaire de l'île de Montréal, selon leur origine ethnique », du M.E.Q.

choix multiples, mais laissent aussi de l'espace aux répondant-es afin de préciser leurs réponses. Le lecteur trouvera une copie dudit questionnaire à l'annexe 1. Quelques changements mineurs y ont été apportés en cours de route afin de rendre certaines questions plus claires, mais ces changements n'ont en aucun cas altéré le sens des questions.

Le questionnaire était précédé d'une explication de la méthodologie et de la raison d'être de l'étude. Comme les répondants étaient tous âgés de plus de 14 ans, il n'a pas été nécessaire d'obtenir la permission des parents, ce qui a beaucoup facilité la recherche sur le terrain. Enfin, le questionnaire était complètement anonyme, ce qui laissait aux répondant-es une plus grande liberté d'expression, mais rendait impossible toute clarification subséquente.

J'avais prévu, au départ, distribuer mon questionnaire à une centaine d'élèves dans deux écoles, puis de réaliser des entrevues avec certains d'entre eux. Cependant, il est très vite apparu que les questionnaires fourniraient plus que la quantité de données nécessaires à un mémoire de maîtrise.

Débuté en mai 2002, auprès de 263 étudiants de secondaire 4, provenant de 4 écoles du centre de Montréal. Trois de ces écoles appartiennent au secteur public, et une au secteur privé. Les écoles se situent dans des quartiers différents et ont également des caractéristiques socio-économiques distinctes. La première est une école à projet particulier artistique, située au centre-ville; la seconde est une école polyvalente située dans un quartier multiculturel au nord de la ville; la troisième

est un collège privé situé dans le secteur ouest de la ville, et la quatrième est une école polyvalente de quartier située dans l'est de Montréal.

Les trois écoles publiques ont été choisies parce qu'il était facile pour moi d'aller y faire ma recherche, à cause de contacts auprès des directeurs. L'école privée a été choisie en cours d'étude parce qu'il s'est avéré impossible de trouver des classes d'enseignement religieux dans une école publique (tout comme une classe utilisant le programme expérimental d'enseignement culturel des religions, d'ailleurs). La distribution de questionnaires a donc été élargie à l'automne 2002.

La collecte de données sur le terrain s'est généralement bien déroulée. Les professeurs se sont montrés ouverts et les jeunes, intéressés. J'anticipais une réponse négative de la part de certains élèves, qui auraient pu trouver ennuyeux le sujet de l'étude, mais à mon étonnement, la majorité des jeunes interrogés se sont prêtés à l'exercice avec enthousiasme et bonne volonté. Un seul élève a refusé de remplir le questionnaire. Dans la section réservée aux commentaires à la fin du questionnaire, seuls 2 répondants ont écrit un commentaire négatif à propos du questionnaire, contre 17 positifs.

Cette étude est d'essence qualitative, même si son format est quantitatif. Si le bassin de répondants est trop petit pour généraliser les conclusions obtenues à la population entière, il n'y a aucune raison de croire que les réponses obtenues soient atypiques. L'analyse des données a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences).

RÉSULTATS

Résumé des résultats

Les résultats de l'étude ont été classés en quatre thèmes, eux-mêmes divisés en questions générales, selon l'orientation principale des questions dans le questionnaire.

Tableau 2 : Classification des résultats par thèmes.

Thème	Questions générales	Numéro de question
A-Perception et relation à l'altérité	1-Qu'est ce que les répondant-es pensent des religions autres que la leur ?	16, 17, 18
	2-Quelle est la relation des répondant-es face aux élèves de religion différente ?	15, 23
	3-Quelle est la relation des répondant-es à la différence ethnique et religieuse ? (en général)	12, 13, 14, 22
B-Conception et expérience religieuse et spirituelle personnelle	1-Les répondant-es croient-ils en dieu?	26
	2-Les répondant-es conceptualisent-ils le divin, et comment ?	27, 28, 29, 30, 31, 32, 33
	3-Comment les répondant-es donnent-ils du sens à leur vie ?	34, 35, 36
C-Pertinence et appréciation du cours reçu	1-Quel est le degré de satisfaction des répondant-es face au cours reçu ?	5, 6
	2-Que veulent savoir les répondant-es sur les religions ?	11, 19, 21
D-Antécédants religieux et valeurs	1-La perception de l'altérité des répondant-es est-elle influencée par leurs antécédants religieux (maison et école) ?	25 Corrélations
	2-Les répondant-es ont-ils des valeurs et si oui, quelles sont elles ?	37, 38, 41
Autres	Questions sociodémographiques	1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 24
	Commentaires et appréciation	Section F
	Questions invalides	20; 39, 40, 42

Ces thèmes sont précédés d'explications sur les données sociodémographiques. Comme il serait fastidieux d'inclure dans le texte toutes les données recueillies pour cette étude, les résultats les plus intéressants sont mis en évidence dans chaque section. On trouvera les statistiques complètes dans l'appendice C, ainsi que la totalité des commentaires des répondants dans l'appendice B. De même, les numéros entre parenthèses réfèrent à l'ordre des questions dans le questionnaire. On trouvera une copie de celui-ci dans l'appendice A.

Voici, de façon schématique, les résultats de l'étude, qui seront repris de façon plus détaillée en conclusion.

Le rapport à l'altérité des répondant-es semble être généralement positif lorsqu'il est vécu au quotidien. La plupart des répondant-es avaient un ou plusieurs ami-es d'une religion différente de la leur. L'incompréhension semble plutôt se concentrer sur des comportements extrémistes, qui sont vus dans les médias et pour lesquels les répondant-es ne trouvent pas d'explications.

Une majorité de répondant-es ont des croyances religieuses, de même que des préoccupations métaphysiques. Une majorité d'entre eux disent en effet croire en Dieu ou en une puissance supérieure à l'humain, ou y croire parfois. Ceci rend la croyance populaire selon laquelle les adolescents seraient anormaux moins plausible. Les résultats de cette étude (et particulièrement les commentaires des répondant-es) démontrent plutôt que les répondant-es sont curieux quant au phénomène religieux, et qu'ils aimeraient avoir plus d'espace (intellectuel, temporel et physique) pour échanger et apprendre à ce sujet.

La pertinence du cours reçu semble beaucoup dépendre du professeur qui le donne. Les quatre professeurs qui m'ont ouvert leurs classes semblaient tous enthousiastes quant à leur matière, et ceci s'est reflété dans le degré de satisfaction que les répondant-es ont donné : 37.7% se sont dit très satisfaits du cours, et 40.4%, moyennement satisfaits. Plusieurs répondant-es ont mentionné que le fait d'apprendre sur les différentes philosophies et préceptes de diverses religions les avaient aidés à résoudre des problèmes personnels.

L'influence du cours suivi (éducation morale ou éducation religieuse catholique) n'apporte pas nécessairement les résultats auxquels on pourrait s'attendre. En effet, il s'avert que d'avantage de répondant-es inscrits au cours d'enseignement moral fréquentent un lieu de culte de façon plus régulière que ceux inscrits à l'enseignement catholique. Ces résultats s'expliquent en partie par le fait que l'enseignement moral est, dans les écoles publiques, l'option par défaut de la plupart des non-catholiques (ce qui ne veut pas dire qu'ils soient athées). De même, le cours d'enseignement catholique était donné dans un collège privé, où un certain esprit scientifique semblait être d'avantage de rigueur, expliquant en partie l'occurrence moins élevée d'expériences religieuses et spirituelles.

Aucun lien significatif entre les antécédants religieux des répondant-es (donc la religion de leurs parents) et leur attitude face à l'altérité n'est ressorti clairement des corrélations effectuées à partir des données recueillies.

Données sociodémographiques

Au moment de l'étude, c'est-à-dire entre les mois de mai et septembre 2002, l'âge moyen des répondant-es était de 16 ans, à 63.5% sur un total de 262. Enfin, 21.5% avaient 15 ans et 11.9% avaient 17 ans.

Le ratio masculin féminin est pratiquement égal : 50.2% des répondant-es étaient des filles, et 49.8, des garçons. Il semble y avoir une corrélation entre le sexe des répondant-es et les réponses données à certaines questions. On trouvera de plus amples détails à ce sujet dans les paragraphes portants sur des questions précises. Généralement, les filles sont un peu plus ouvertes à la différence que les garçons, mais pas toujours.

65.4% des répondant-es sont nés au Québec. 25% des répondant-es sont des immigrants de deuxième génération, c'est-à-dire qu'eux sont nés au Québec mais non leurs parents. Les jeunes nés à l'extérieur du Canada viennent principalement des régions géoculturelles suivantes : 10% de Chine et d'Asie du sud-est, 5% d'ex-URSS et d'Europe de l'Est, 4.2% d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, et 2.3% d'Haïti des Antilles. Une très faible proportion (1.9%) est née dans une autre province canadienne que le Québec.

La langue parlée à la maison par un peu plus de la moitié des répondant-es (54.2%) est le français. De nombreuses autres langues étaient parlées, mais les principales, après le français, sont l'anglais (à 8.5%) et l'espagnol (à 6.5%). Ces pourcentages sont à peu près les mêmes que ceux concernant les langues parlées

dans la région de Montréal, révélés par Statistiques Canada pour le recensement de 2001 ³⁴.

La religion dans laquelle les parents des répondant-es ont grandi reste majoritairement le catholicisme, à 63.2% chez la mère et 63.8% chez le père. La seconde religion en importance (si on peut l'appeler ainsi) est l'athéisme. En effet, les parents nés sous un régime communiste comme celui de la Chine n'ont pas pu, officiellement du moins, être élevés dans une religion précise. Comme la question concernait la religion dans laquelle le parent a été élevé, et non celle qu'il a choisie de pratiquer une fois adulte, ces statistiques ne tiennent pas compte des nombreux parents québécois élevés dans la foi catholique, mais qui ne pratiquent plus depuis la révolution tranquille, ou au contraire de parents élevés dans un régime communiste et athée, mais qui ont choisi une religion telle le bouddhisme une fois adultes.

Enfin, on constate que 98.1% des répondant-es ont déjà voyagé, que ce soit dans une autre province ou un autre continent. Il est intéressant de constater qu'un plus grand nombre de répondant-es, soit 77%, sont allés aux États-Unis ou en Europe (incluant l'ex-URSS) que dans les régions du Québec (69%) ou les autres provinces canadiennes (65%). ³⁵

³⁴ Statistiques Canada. Recensement de 2001. Il est à noter qu'à cet égard, la loi 101 sur le français comme seule langue officielle au Québec semble avoir eut un effet bénéfique sur la capacité des jeunes immigrants à s'exprimer dans cette langue. Tous les jeunes qui ont participé à cette étude ont été capables de s'exprimer clairement en français. À ce sujet, voir l'article de Cleghorn et Genessee.

³⁵ Les jeunes Montréalais bénéficieraient probablement d'un séjour court ou plus long dans une région du Québec et/ou une autre province canadienne, tout comme leurs homologues profiteraient d'un séjour dans une ville comme Montréal. Il est intéressant de constater que les jeunes sont rarement attirés par ces destinations, considérées peu exotiques, alors que la réalité peut en être tout aussi dépayssante que celle d'un autre pays.

Thème A: Perception et relation à l'altérité

Les perceptions des répondant-es face aux religions autres que celle dans laquelle ils ont grandi ou étudié semblent assez conviviales. Généralement, l'inconfort provient de ce qu'ils ne connaissent pas. Un jeune qui côtoie régulièrement d'autres jeunes d'ethnies ou de religions différentes de la sienne se rend compte que ceux-ci ont aussi des sentiments, des intérêts et des problèmes, davantage qu'un autre jeune qui est dans un milieu plus homogène. La difficulté semble être de transférer cette réalisation à un niveau social plus général.

Aucune religion ne me dérange. Ce qui me désole, c'est les dirigeants de certaines religions qui se prennent pour Dieu (064).

[Je suis mal à l'aise avec] toutes (les religions), si on essaie de me les imposer (185).

Qu'est-ce que les répondant-es pensent des religions autres que la leur?

On tente ici de mesurer où se situent les attraits et les inconforts des répondant-es en ce qui a trait aux diverses religions. Il n'y avait pas place dans le questionnaire pour vérifier pourquoi les répondant-es étaient attirés ou dérangés par une religion donnée.

• À la question « y a-t-il des religions avec lesquelles tu n'es pas à l'aise (q. 16) », 72% des répondant-es ont répondu « non », ce qui démontre une ouverture d'esprit certaine de la part de la majorité d'entre eux. Les garçons sont

néanmoins plus nombreux que les filles à être dérangés par certaines religions : 33.3% contre 23.1% de filles. Les répondant-es devaient spécifier de quelles religions il s'agissait.

**Tableau 3 : Religions mettant certain-es répondant-es mal-à-l'aise
(en nombre de fois où la dite religion a été citée).**

Islam	10	Sikh	2
Raéliens	6	Christianisme	2
Islam extrémiste	5	Bouddhisme	2
Judaïsme	5	Catholicisme	1
Celles qui sont extrémistes	5	Scientologie	1
Sectes	5	Mormons	1
Satanisme	3	Témoins de Jéhovah	1
Celles qui traitent les femmes inégalement.	3	Toutes	1

Doit-on se surprendre que l'Islam vienne au premier rang de ce palmarès depuis les événements du 11 septembre 2001, et toute l'attention médiatique, pas toujours juste, dont les communautés musulmanes sont depuis l'objet? Il faut cependant souligner que plusieurs répondant-es ont cru important d'ajouter l'adjectif « extrémiste » à la suite de Islam, montrant par là qu'ils sont conscients du fait que tous les musulmans ne sont pas fondamentalistes.

On retrouve le judaïsme ex-aequo avec « les sectes » (sans plus de précisions), mais avant ces deux derniers vient la secte des raéliens. J'ai été également surprise de constater que deux répondants ont déclaré être inconfortables avec le bouddhisme, à cause de la grande popularité de cette religion (comme on le voit aux questions 17 et 18).

• À la question « Y a-t-il des religions sur lesquelles tu aimerais en apprendre plus? (q.17) », les répondant-es avaient le choix de cocher oui ou non à autant de réponses qu'ils le voulaient. Le pourcentage donné à une religion est donc sa cote de popularité.

Tableau 4 : Religions auxquelles les répondant-es se sont dit-es principalement intéressé-es.

Bouddhisme	55%	Religions Amérindiennes	28.2%
Hindouisme	31.7%	Catholicisme	27.5%
Islam	31.3%	Religions Celtiques	27.1%
Religions Africaines	31.7%	Aucune	18.3%
		Autres	12.3%

Les religions orientales ont ici la cote, et il serait intéressant de savoir pourquoi. Le bouddhisme se classe bon premier, bien devant toutes les autres. Est-ce à cause de la présence prononcée du Dalai Lama dans les médias, ou parce que le bouddhisme est perçu comme une religion pacifique? Les spiritualités « culturelles » telles africaines, amérindiennes et celtiques sont également très populaires, contrairement aux autres religions géographiquement spécifiques mais plus structurées comme le taoïsme, le judaïsme ou le shinto. Le fait que ces anciennes religions récemment « redécouvertes » soient vues comme moins contraignantes et hiérarchisées et plus écologiques explique peut-être en partie leur popularité.

Enfin, il est intéressant de constater que le catholicisme remporte tout de même une cote de popularité de 27.5%, bien avant les autres dénominations

chrétiennes. 18.3% des répondant-es ne se déclarent intéressés par aucune religion, ce qui est presque un cinquième d'entre eux.

Enfin, 12.3% des répondant-es se sont dits intéressés par d'autres religions, qui sont les suivantes. Ici, le chiffre indique le nombre de répondant-es s'étant déclaré intéressés par cette religion.

Tableau 5 : Autres religions auxquelles certain-es répondant-es se sont dit-es intéressé-es.

Vaudou	4	Maya	2
Satanisme	4	Baha'i	1
Sectes	4	Raéliens	1
Chamanisme	2	Candomblé (Brésil)	1
Wicca	2	L'œil sacré [?]	1

Le questionnaire ayant été établi sur la base de ce qui est couvert dans les programmes universitaires de sciences religieuses, c'est-à-dire les « grandes religions » (World Religions), ma liste ne comprenait pas des religions ou des cultes plus marginaux ou orthodoxes comme le vaudou, les églises millénaristes, et les croyances des juifs hassidim, des mormons ou des hare krishnas. J'ai néanmoins inclus des pratiques spirituelles plus « culturelles », telles que celtiques, africaines et amérindiennes, qui commencent à être connues en Amérique du nord, mais j'ai oublié d'inclure les religions Baha'i et Rastafaris. De même, au risque de confondre les répondants, je n'ai pas inclus une liste des différentes dénominations protestantes.

Il semble que les médias influencent beaucoup l'intérêt que les répondant-es ont pour telle ou telle foi. Les jeux olympiques de Salt Lake City ont probablement piqué la curiosité sur les Mormons, alors que les évènements du 11 septembre 2001 continuent de susciter bien des questionnements à l'égard de la foi musulmane. Ces résultats démontrent que les jeunes sont intrigués par ce qu'ils entendent dans les médias. Comme avec la sexualité, il semble que beaucoup de choses soient évoquées par les adultes mais que l'information claire soit difficile à trouver pour eux.

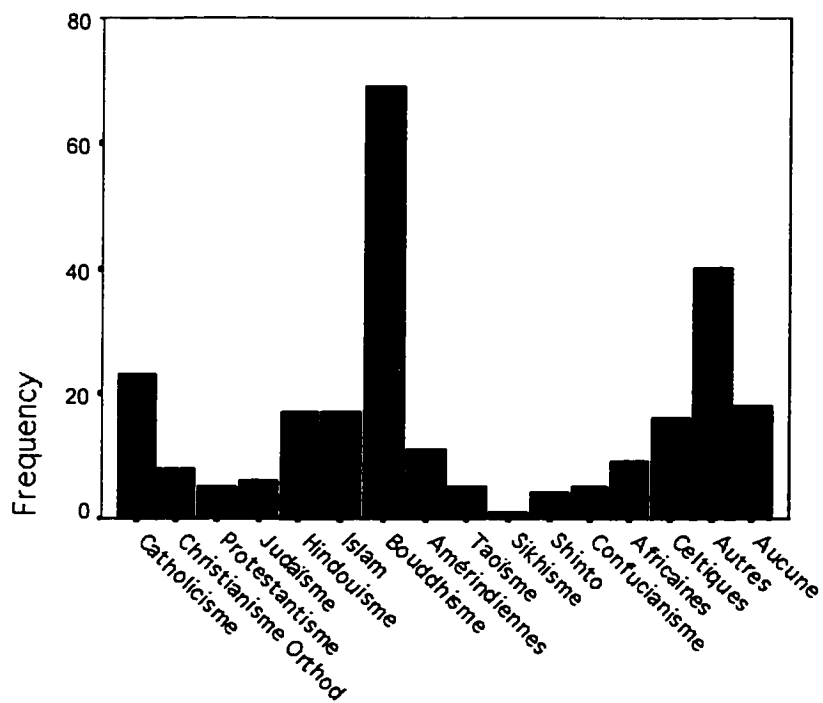
- La questions suivante consistait à voir laquelle de ces religions intéresse le plus les répondant-es (q.18). Les répondants ne pouvaient choisir qu'une seule réponse à cette question, le pourcentage donné est donc le pourcentage de répondant-es se disant intéressés par cette religion.

Tableau 6 : Religion à laquelle les répondant-es se sont dit-es le plus intéressé-es.

Bouddhisme	27.2%	Catholicisme	9.1%
Autres	15.7%	Aucune	7.1%
Hindouisme	6.7%	Celtiques	6.3%
Islam	6.7%		

Les préférences esquissées à la question précédente (q.17) se polarisent encore d'avantage lorsqu'on demande aux répondants de choisir la religion qui les intéresse le plus. Le bouddhisme est encore plus loin devant les autres religions, alors que 27.2% des répondant-es la choisissent. Ici par contre, l'engouement pour les spiritualités « culturelles » semble décliner. Seuls 7.1% des répondants

ne se déclarent intéressés par aucune religion; c'est-à-dire que 92.9% des répondants se disent intéressés à en apprendre plus sur au moins une religion. Au niveau des corrélations avec le sexe des répondant-es, on remarque que plus de garçons se sont dits intéressés à en connaître plus sur la religion catholique que de filles (11.8% contre 5.6%). Les filles sont d'avantage attirés par le bouddhisme (32.5% contre 22% de garçons).



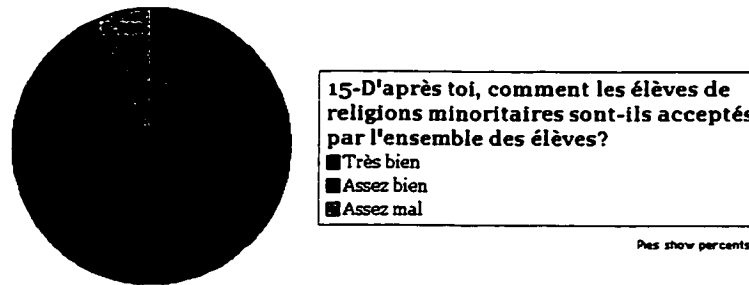
Graphique 1 : Religion à laquelle les répondant-es se sont dit-es le plus intéressé-es.

Quelle est la relation des répondant-es face aux élèves de religion différente?

Il semble qu'au quotidien, la majorité des répondants soient ouverts aux gens de religions différentes d'eux qui font partie de leur entourage. Ces questions adressent la perceptions qu'ont les répondants de l'altérité, et il faudrait aller vérifier auprès des jeunes concernés s'ils se sentent aussi bien acceptés que le disent leurs camarades.

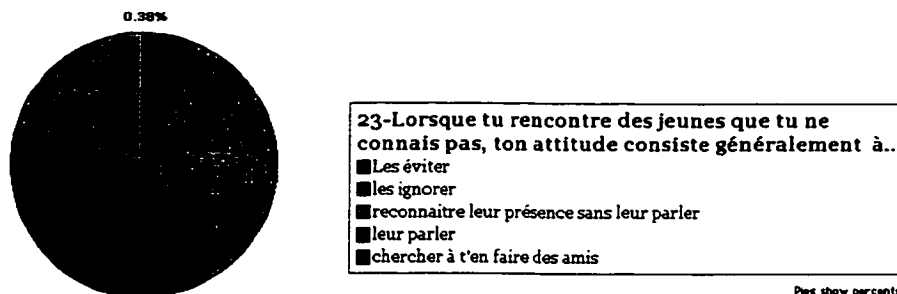
- La majorité (51.6%) des répondant-es déclarent que les élèves de religions minoritaires sont « assez bien acceptés » par l'ensemble des élèves, et un fort pourcentage (41.5%) trouvent qu'ils sont « très bien acceptés » (q.15) . Seulement 7% trouvent que les élèves de religion minoritaire sont « assez mal acceptés ». Il semble donc que les relations soient assez harmonieuses à ce chapitre.

Cependant, cinq répondant-es ont crû important de souligner que les immigrants étaient bien acceptés dans leur école, mais pas dans les autres écoles ou en général. Il resterait à vérifier si les pourcentages exprimés ici reflètent l'opinion d'élèves de religions majoritaires et peut-être inconscients de ce que vivent ceux qui ne sont pas dans leur situation.



Graphique 2 : Façon dont les élèves de religions minoritaires sont acceptés par l'ensemble des élèves, d'après les répondant-es.

- La majorité des répondant-es font montre de curiosité et d'ouverture lorsqu'ils rencontrent d'autres jeunes (q. 23), bien que plusieurs restent neutres. Lorsqu'ils rencontrent des jeunes qu'ils ne connaissent pas, leur attitude consiste majoritairement à leur parler, ou à reconnaître leur présence sans leur parler. Un cinquième essaie de s'en faire des amis. L'attitude générale est donc réceptive.



Graphique 3 : Façon dont les répondant-es réagissent lorsqu'ils rencontrent un jeune qu'ils ne connaissent pas.

Quelle est la relation des répondants à la différence religieuse ?

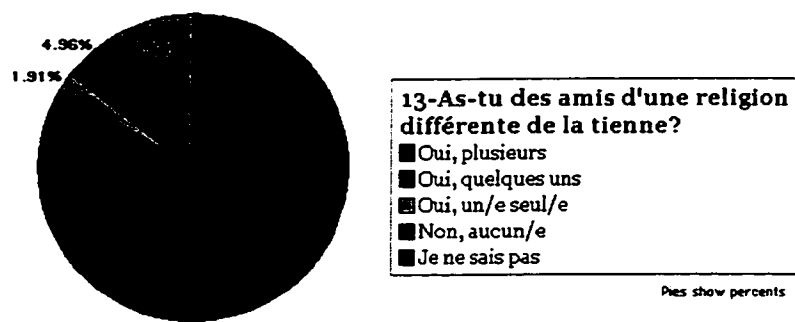
La différence religieuse en général, semble aussi être assez bien acceptée par une majorité de répondant-es, surtout s'il la vivent au quotidien.

- Le tiers des répondant-es ont quelques amis d'une religion différente (q. 13), et la moitié des répondants en ont plusieurs. Seulement 9.6% d'entre eux ne savaient pas s'ils avaient des amis d'une autre religion. Les réponses à cette question explique, en partie, le fait que les résultats de cette étude soient si encourageants : lorsqu'on a l'occasion de connaître la différence, celle-ci ne fait plus peur.

Les statistiques de cette question sont probablement emblématiques de la plupart des écoles publiques et d'un certain nombre d'écoles privées du Montréal métropolitain. Les limites inhérentes d'un projet de maîtrise m'ont empêché d'administrer ce questionnaire en banlieue ou en région, et je présume que les résultats n'y seraient pas aussi encourageants, étant donné qu'on y trouve généralement moins de diversité culturelle, ethnique et socio-économique. La différence entre les sexes est minime pour cette question.

Le fait que les jeunes sachent qu'ils ont des amis de religion différente montre qu'ils sont conscients des ces différences mais que cela ne les empêche pas d'entrer en relation avec des gens différents d'eux. On demandait également aux répondant-es s'ils échangeaient au sujet de leur différences religieuses (q. 14). Il

semble que non, et on ne peut que spéculer sur les raisons. Peut-être que pour eux, la différence religieuse est un fait accompli qui ne demande pas de grandes explications.



Graphique 4 : Quantité d'amis de religion différente qu'ont les répondant-es.

- Pour ce qui est de savoir si les gens devraient afficher leur religion dans leur habillement, sur leur lieu de travail et à l'école (q. 22 a, b et c), les réponses démontrent un niveau moyen d'acceptation. Près des deux tiers-des répondant-es trouvent que cela importe peu, alors que près du tiers déclarent que les gens ne devraient pas afficher ainsi leur religion, particulièrement sur le lieu de travail. Les réponses à cette question deviennent très intéressantes lorsqu'on les mets en corrélation avec le sexe des répondant-es et le cours qu'ils suivent.

Tableau 7 : Tolérance des répondant-es face à l'affichage de la religion.

D'après le répondant-e, les gens devraient-ils afficher leur religion...

Dans l'habillement ?	Oui	59.8%
	Non	27.6%
	Peu importe	12.6%
Sur le lieu de travail ?	Oui	57.5%
	Non	32.4%
	Peu importe	10%
À l'école ?	Oui	58.7%
	Non	29%
	Peu importe	12.4%

En comparant les réponses selon le cours suivi par les répondant-es – enseignement moral ou religieux (catholique)-, on remarque que les répondants inscrits au cours de religion sont plus nombreux, par six à dix pourcent, à trouver que les gens ne devraient pas afficher leur religion en public, que se soit dans l'habillement, au travail ou à l'école. Que cela soit dû au profil socio-ethnique des deux groupes, au cours lui-même ou à d'autres facteurs, reste à déterminer.

Tableau 8 : Corrélation entre le cours suivi et la réaction à l'affichage de la religion.

	Enseignement Moral		Enseignement Religieux	
Dans l'habillement ?	Oui	13.1%	Oui	12.2%
	Non	23.4%	Non	31.3%
	Peu importe	63.5%	Peu importe	56.5%
Sur le lieu de travail ?	Oui	11.%	Oui	9.6%
	Non	29.4%	Non	35.1%
	Peu importe	59.6%	Peu importe	55.3%
À l'école ?	Oui	14.7%	Oui	9.6%
	Non	24.3%	Non	34.2%
	Peu importe	61%	Peu importe	56.1%

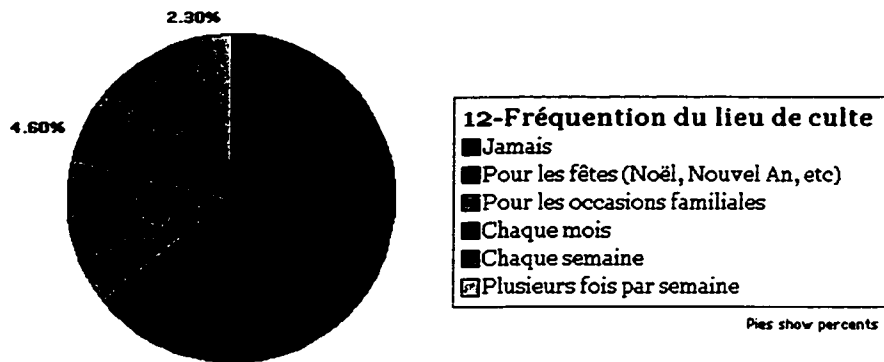
Thème B : conception et expérience religieuse et spirituelle personnelle

On entend souvent dire que les adolescents ne croient en rien, à part peut-être l'argent, qu'ils sont désabusés, qu'ils ne respectent rien. On en fait de grands consommateurs de biens matériels et culturels. Rarement a-t-on l'occasion de voir des jeunes qui croient en quelque chose de plus spirituel, à part lors de reportages sur des croyances très définies (à l'occasion des journées mondiales de la jeunesse Catholique qui ont eu lieu à l'été 2002 à Toronto, par exemple). Les résultats de cette section viennent contredire ces stéréotypes.

Les répondant-es croient-ils en Dieu?

Mesurer le degré de croyance des répondant-es dans une puissance supérieure à l'humain, en Dieu, était une des questions centrales de cette étude. En corollaire, on demandait aux répondant-es s'ils fréquentaient un lieu de culte et à quelle fréquence.

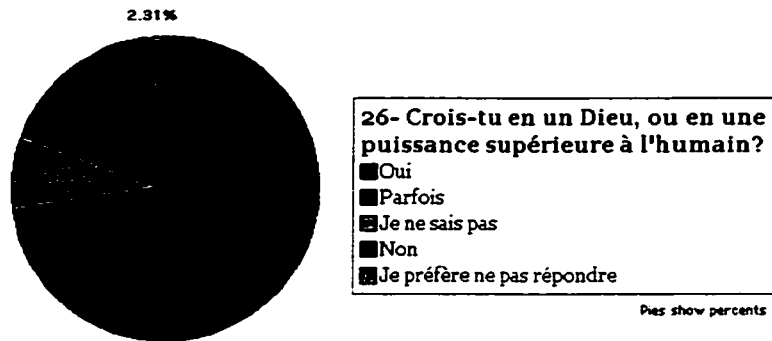
- En ce qui concerne la fréquentation d'un lieu de culte (q. 12), un peu plus de répondant-es inscrits au cours de morale disent ne jamais y aller, ce à quoi on pourrait logiquement s'attendre étant donné le déclin général de la religion organisée au Québec depuis les quarante dernières années.



Graphique 5 : Fréquence à laquelle les répondant-es fréquentent un lieu de culte.

On constate cependant que ce sont les répondant-es inscrits au cours de morale qui fréquentent le lieu de culte régulièrement (chaque mois ou chaque semaine). Ceci s'explique par un paradoxe du système éducatif québécois : les élèves inscrits en enseignement religieux catholique sont souvent de souche québécoise, alors qu'en enseignement moral sont inscrits la plupart des élèves issus de l'immigration.

- Phraser cette question (q.26) constituait un défi. Si je demandais seulement « crois-tu en Dieu », je courais le risque d'aliéner tous ceux qui croient en quelque chose qui n'est pas le dieu judéo-chrétien. C'est pourquoi j'ai accolé une définition, au risque de mener les répondant-es à un certain type de réponse. La croyance en Dieu, ou en une puissance supérieure à l'humain, est donc bien vivante : 68.7% des répondant-es, c'est-à-dire les deux tiers, y croient ou y croient parfois. 16.9% ont mis un « non » catégorique à cette question.



Graphique 6 : Croyance des répondant-es en dieu ou en une puissance supérieure.

Les répondant-es ont été nombreux à vouloir préciser leurs croyances, certain réaffirmant leur foi dans une des grandes religions, d'autres faisant preuve d'un syncrétisme original :

Je pense que Dieu est très important. Surtout pour moi, il me donne espoir quand je n'ai rien ni personne en qui croire. J'ai pas besoin d'aller au temple pour prier car Dieu est partout et sait ce qui est bon pour nous. Même si il nous inflige un malheur, c'est que quelque chose de bon est derrière. « Si Dieu ferme une porte, c'est pour en ouvrir une autre. » Telle est ma croyance! (075)

Bien que je ne considère pas ma pensée comme une religion en soi, je crois que le destin et chaque petite partie de notre existence, aussi minime soit-elle, portera des changements immenses sur le reste de notre existence. Je ne crois pas non plus en l'existence d'un dieu... d'une entité super-puissante qui dirige nos vies, mais bien en cette force mystique que dégage la nature, le changement et la vie. Je pense que les gens devraient se pousser à suivre ce qu'ils pensent vraiment plutôt que de se conformer...(007)

Je ne crois pas en une puissance supérieure. Toutefois, je respecte ceux et celles qui ont des croyances. J'aimerais pourtant que tout le monde soit respecté [à l'intérieur de] sa religion (i.e.:femmes-Islam). (174)

Je suis protestant, et c'est la relation avec Dieu qui est importante. La pratique religieuse et la religion qui deviennent une routine ne servent à rien. (005)

Je crois à la Déesse (C'est une femme!) (217)

I believe that every being exists for a reason. Therefore I live to fulfill my destiny and in doing so serve the purposes of God whatever they are. (044)

On remarque que Dieu, ou la puissance supérieure reste majoritairement associé à un principe contrôlant, qui s'inscrit dans la tradition judéo-chrétienne. Lorsque des répondant-es disaient ne pas croire en dieu, je leur demandais de préciser ce en quoi ils croyaient, même si certains disaient ne croire en rien du tout :

Il y a plusieurs questions sur lesquelles j'ai hésité, car en fait, sans croire que je suis le maître de ma vie, je ne crois pas « qu'une force supérieure » la dirige. Je crois que nous faisons des choix et que le destin (c'est à dire la providence, la chance ou les coïncidences, etc.) existe et qu'il « choque » notre vie. Merci. (047)

Je crois que Dieu n'a peut-être pas existé. Je crois que c'est quelqu'un qui l'a inventé et que ça a bien pogné. S'il avait existé, est-ce qu'il aurait été un homme préhistorique? Nomade? Sédentaire? Il y a même des gens qui disent que c'est un extra-terrestre. Dans les films, on le voit super-bien habillé, mais dans le fond, ça fait 2000 ans qu'il est mort. (223)

Je crois à la théorie du Big Bang et que l'univers s'est créé tout seul. (206)

[Je crois en] l'amour, l'entraide, la famille, les amis. (113)

La nature est très puissante, telle de l'eau qui est capable de couper un métal. Alors, comme nous, les humains, sommes un élément de la nature, on peut posséder une puissance potentielle qu'on est pas capables de révéler.(055)

Je crois que la religion est juste un moyen pour pouvoir manipuler les gens ignorant. Je trouve ça vraiment stupide [que des gens] réussissent encore à croire à Dieu et aux histoires d'Adam et Ève, surtout au point où on en est rendu avec tous ce que les scientifiques ont pu prouver. (015)

*Je crois en moi, aux humains en général, et non en quelque chose de supérieur.
(252)*

Les répondant-es et leur conceptualisation du divin

Les répondant-es conceptualisent le divin de différentes manières qui reflètent plusieurs des courants religieux de la société contemporaine- du Bouddhisme au Christianisme en passant par l'Athéisme et le Nouvel Âge. Ces conceptions, souvent embryonnaires, soulignent l'utilité qu'un enseignement et une réflexion plus substantiels pourraient avoir sur le développement global des élèves.

- Une série de questions (q. 29, 30, 31, 32) était destinée à voir comment les répondant-es appréhendent le "divin", ou la transcendance, dans leur vie. Je leur demandais donc d'identifier dans quels lieux, contexte social, activité ou action, et état ils se sentaient le plus près de Dieu (ou ce en quoi ils croyaient). Les principales réponses à ces questions étaient les suivantes :

Tableau 9 : Lieux, contextes, activités et états où les répondant-es se sentent en contact avec le divin.

29- Lieu	Absolument partout	41.2%
	Dans la nature	33%
	Dans l'être humain	29.4%
	Dans tous les êtres vivants	26.7%
30- Contexte social	Solitude	42.7%
	Service religieux	37.4%
	Famille	35.2%
31- Activité ou action	Prière ou méditation	55.7%
	Bénévolat	22.9%
	Relations sociales	22.1%
32- État	Amour	46.5%
	Émotion	40.1%
	Partage	29%
	Création	26%

Certaines de ces réponses sont surprenantes. Par exemple, une majorité de répondant-es déclarent que la solitude est leur contexte social privilégié pour être en contact avec le divin, alors que le stéréotype aurait tendance à nous faire croire que la fête où l'amitié seraient les contextes les plus probables. De même, plus de la moitié des répondant-es disent prier ou méditer, et désignent cette action comme conduisant à un contact avec la transcendance. Les réponses à la question du lieu sont peut-être plus prévisibles : partout, l'être humain et tous les être vivants étant les lieux où les grandes religions situent la présence divine. La nature vient cependant en deuxième place, ce qui dénote l'influence de philosophies éco-spirituelles. Enfin, l'amour, l'émotion et le partage sont désignés comme les trois états où le divin est le plus ressenti, encore une fois des états traditionnellement associés à la religion (et, pourrait-on ajouter, des valeurs collectives, par opposition à d'autres choix qui dénotaient des valeurs plus individuelles tels le dépassement et l'intelligence).

Pour les questions suivantes, la formulation s'est une fois de plus avérée problématique. Trop peu de détail, et on se retrouvait avec un "non" catégorique; trop de détails, et on incitait alors les répondants à aller dans une certaine direction qui ne reflétait peut-être pas vraiment leur croyance. C'est pourquoi des exemples généraux ont été accolés à ces questions entre parenthèses.

- Il semble que plus d'un tiers des répondant-es aient eu une ou des expériences religieuses (q.27). Bien que près de quarante pour cent d'entre eux disent ne jamais avoir vécu une telle expérience. Pour les besoins de la question, les exemples d'expériences religieuses étaient de "se sentir connecté à une divinité, que Dieu réponde à tes prières, ou encore d'avoir eu une révélation ou une vision". On demandait aussi aux répondant-es de spécifier dans quel contexte cela c'était produit:

Quand j'étais malade, [puis] je me sentais mieux. (011)

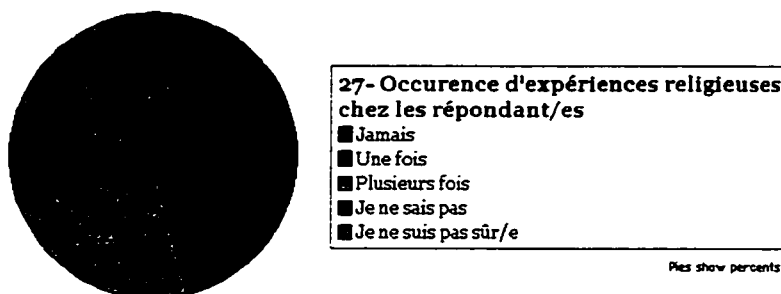
En lisant la Bible sainte, lorsque je réalise que j'ai compris (ou presque compris). (018)

J'ai déjà eu l'impression d'avoir quelqu'un qui veille sur moi mais jamais des visions. (134)

À chaque fois que je prie, Dieu répond à mes prières. (022)

Plusieurs répondant-es ont déclaré qu'ils priaient Dieu afin d'obtenir quelque chose, comme du beau temps, de bonnes notes, ou encore retrouver un objet perdu. Dans presque tous les cas, Dieu est aussi perçu comme une force

bienveillante, parentale. Dans les deux cas, on reste dans une perception judéo-chrétienne de l'être suprême.



Graphique 7 : Occurrence d'expériences religieuses chez les répondant-es.

• Les expériences unitives (q.28) se différencient des expériences religieuses en n'étant pas liées à un contexte religieux précis. Les exemples donnés étaient : "tu sentais que tu étais en union avec l'univers, tu te sentais porté par quelque chose de plus grand que toi, ou encore que tu te sentais complètement connecté et en confiance avec la vie". Il s'agissait surtout de poser une question similaire à la précédente, mais avec des références plus larges et plus "organiques". On retrouve à cette question beaucoup plus de références nouvel-âge, bouddhistes ou écologiques, avec des mots-clé comme "nature", "harmonie" et "univers". Comme à la question précédente, on demandait aux répondant-es de préciser le contexte de leur expérience :

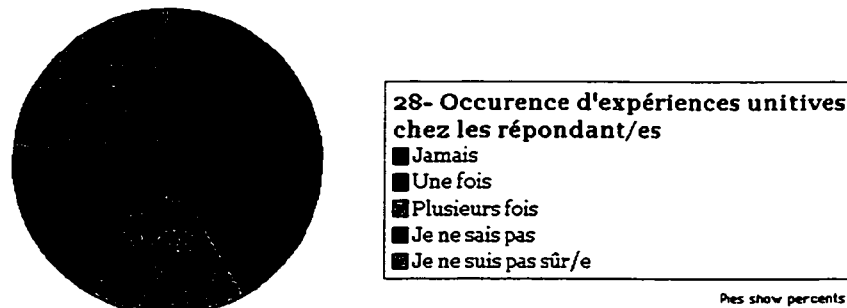
Quand je suis dans la nature, avec des gens que j'aime, presque à chaque fois que je me sens heureuse et libre. (012)

À l'église, dans des camps chrétiens. (005)

Je crois qu'une fois j'ai eu le sentiment d'être un avec Dieu. (064)

Avec mon ex-blonde, dans une séance psychédélique (kétamine), nous étions seuls avec l'univers, dans l'amour. (128)

Pas de contexte précis, je me lève un matin, et plus de stress, rien ne paraît impossible. (259)

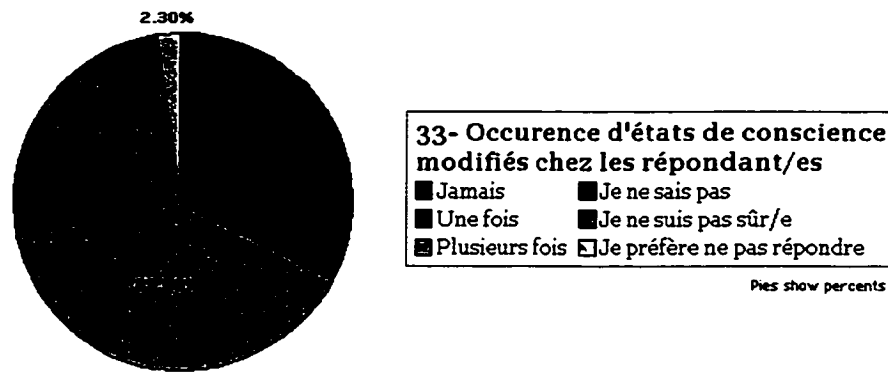


Graphique 8 : Occurrence d'expériences unitives chez les répondant-es.

47.4 % des répondant-es inscrits au cours d'enseignement religieux n'ont jamais vécu d'expérience religieuse, et 40% n'ont jamais vécu d'expérience unitive, contre seulement 29% et 27.2% des répondant-es inscrits en enseignement moral. Ceux-ci disent avoir vécu plusieurs fois des expériences religieuses à 33.3%, contre seulement 9.6% des répondant-es inscrit en enseignement religieux. Dans les deux cas, environ 20% déclarent avoir vécu plusieurs

expériences unitives. Dans les cas d'expériences religieuses comme unitives, il se dégage des commentaires des répondant-es un sentiment de confiance et de bien-être. Aucun répondant-e n'a semblé percevoir Dieu, ou une puissance supérieure, comme une force punitive et terrible (telle que dépeinte dans l'Ancien Testament, par exemple).

- Les états de conscience modifiés (q. 33) pouvaient être une transe, extase ou ivresse, et se produisant « par exemple, lors d'activité comme la danse, la méditation, un effort physique très soutenu, ou encore sous l'influence de l'alcool, en écoutant de la musique, etc. »



Graphique 9 : Occurrence d'états de conscience modifiés chez les répondant-es.

On demandait aux répondant-es de spécifier à quoi était dû cet état, pour déterminer dans quelle proportion ils étaient dus à des drogues ou à l'alcool.

Je fais de la méditation pour vider mon esprit. (175)

Alcool, drogue, sexe. (142)

Je vais être franc : [à cause de] substances psychotropes. (009)

Après un effort physique extrême ou en jouant du piano. (237)

Un peu d'alcool et quelques heures de danse... Lors de réflexion sur tous les concours de circonstances qui font que je vis. Lorsque j'écoute de la musique. (010)

Après une expérience sensorielle ou émotive très forte. (001)

Plusieurs répondants ont été très candides quant à leur utilisation de drogues, précisant laquelle ils utilisaient le plus souvent, alors que d'autres ont préféré cocher « préfère ne pas répondre », ce qui, pour moi, équivaut à une admission que le répondant-e en a déjà fait l'essai.

**Tableau 10 : Causes des états de conscience modifiés
(en nombre de fois où elles ont été citées).**

Alcool	24	Drogues	19
Musique	15	Rire, joie	4
Effort physique, sport	11	Cérémonie Religieuse	4
Méditation	9	Amour	4
Danse	8	Sexe	3
Rêves	7	Art, littérature	3
Émotion intense	6	Maladie	3
Fête	6	Réflexion	2
Autre	5		

Bien qu'il ressorte clairement qu'une majorité de ces états est du à des facteurs physiologiques tels que l'absorption de drogue ou d'alcool, ou encore un effort physique (incluant la danse ou l'activité sexuelle), il est néanmoins intéressant de constater que 15 jeunes citent la musique comme un des éléments qui les fait

atteindre ce genre d'état, suivi par l'activité physique et la méditation (souvent dans le contexte d'un cours d'art martial). Ces états sont loin d'être tous associés à une expérience religieuse ou spirituelle, bien qu'un contact avec « le divin » puisse être parfois appréhendé par l'usage de substances et que nombre de rituels religieux en fassent un usage, circonscrit il est vrai.

Mais il semblerait que pour certain-es répondant-es, l'accès à un état de conscience différent de celui de tous les jours et non-induit par des substances chimiques ou autres soit une réalité. Cela pointe peut-être vers un autre niveau de perception pour ces jeunes, qu'on peut possiblement qualifier de mystique, et qu'il n'est pas possible, dans le contexte de cette étude, de rechercher plus à fond.

La façon dont les répondant-es donnent un sens à leur vie

La question du sens a été abordée dans l'introduction. Comme le soulignent Boespflug et al. dans l'ouvrage « Pour une mémoire des religions », « l'histoire des religions est justement l'un des rares lieux disciplinaires de l'école laïque, avec la philosophie et la littérature, où la question du sens de la vie et de la mort peut être soulevée par les élèves [...].³⁶ » La section suivante tente de cerner certains des questionnements, au niveau du sens des choses, qu'ont les répondant-es.

- En ce qui concerne les croyances des répondant-es sur ce qui arrive après la mort (q. 34), un tiers des répondant-es croient en quelque chose sans pouvoir le définir. Quelques-uns ont précisé en quoi consistait l'après-vie pour eux, et leurs

³⁶ Boespflug et al., 1996, p. 179

réponses illustrent une fois de plus la grande variété de croyances que les répondant-es entretiennent :

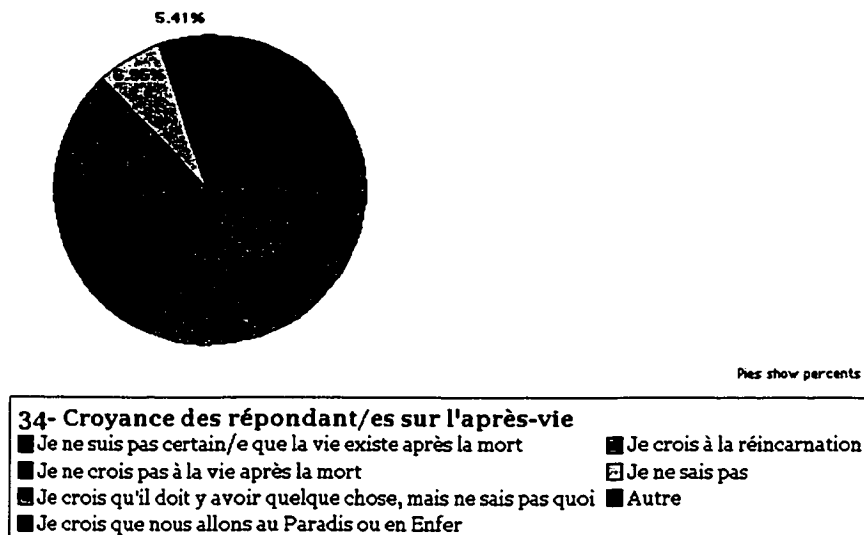
D'après moi, l'enfer est sur la terre. Ici, il n'y a que souffrance et cela va de mal en pire- c'est ma description de l'enfer. Donc après la mort si tu es bon tu vas au paradis et si tu es mauvais tu restes ici. (102)

Nous rejoignons une conscience universelle. (031)

Je crois qu'il y a quelque chose de très important après la mort, que « la vie après la mort » veut réellement dire : les traces, les souvenirs, les conséquences infinies de nos actes pendant notre vie. Ça, ça ce régénère tout le temps. Mais à part ça, non, nous-même on meurt. (041)

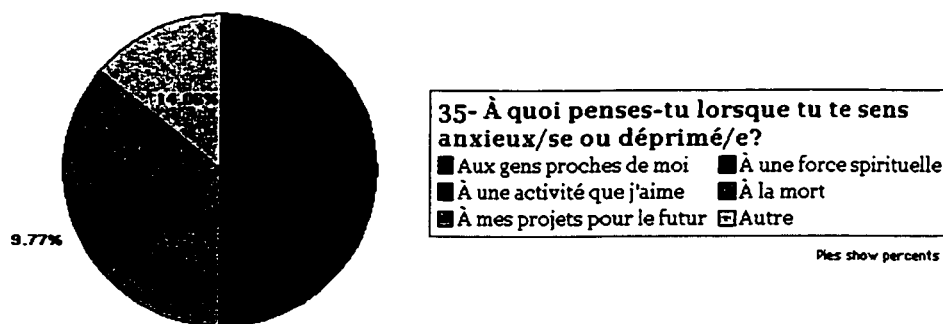
[Nous revenons] soit sur la terre ou bien dans une autre forme de vie. Cela dépend jusqu'à quel point notre esprit s'est développé. (110)

Je crois qu'après la mort, nous attendons tous le jour du jugement (le jour où on saura la vérité ou si on est égarés). (084)



Graphique 10 : Croyances des répondant-es sur l'après-vie.

• Le tiers des répondant-es disent penser à leurs proches lorsqu'ils sont déprimés ou anxieux-ses (q. 35). Des proportions presque égales disent penser soit à une activité qu'ils aiment, soit à leur projets pour le futur. Moins de 10% des répondant-es disent penser à une force spirituelle. Le pourcentage élevé de répondant-es (12%) qui disent penser à la mort lorsqu'ils se sentent anxieux ou déprimés est extrêmement préoccupant, étant donné le taux de suicide élevé que connaît le Québec. Et même si un seul répondant avait répondu "oui" à cette option, cela eut été un de trop. J'élabore davantage à ce sujet dans le chapitre des conclusions. Il n'y a pas de différence notable à cette question entre les répondant-es inscrit à l'enseignement moral et l'enseignement religieux; par contre beaucoup plus de filles disent penser à la mort (18% contre 7.9% de garçons), alors que davantage de garçons déclarent penser à une activité qu'ils aiment (20.5% contre 10.2% de filles).



Graphique 11 : À quoi pensent les répondant-es lorsqu'ils sont anxieux-es ou déprimé-es.

• La section suivante, déclinée en plusieurs sous-questions, tente de cerner les préoccupations des répondant-es au niveau de certains questionnements d'ordre philosophique et métaphysiques (q. 36). Certaines questions semblent laisser une majorité de répondant-es indifférents, telles l'existence d'un dieu ou l'origine du monde. D'autres, par contre, suscitent d'avantage d'intérêt. 29,5% des répondants pensent très souvent au sens de la vie, 27,29% y pensent souvent; la raison de la souffrance et la source du bonheur font également réfléchir souvent ou très souvent plus de la moitié des répondant-es. Par contre, une minorité (moins de 20%) déclare ne jamais penser à ces questions.

Tableau 11 : Continuum sur lequel se situent les réponses à certaines questions métaphysiques.

Question métaphysique	Continuum
a-Sens de la vie	Parfois- Très souvent
b-Origine du monde	Parfois- Souvent
c- Raison de la souffrance	Parfois- Souvent
d-Source du bonheur	Parfois- Souvent
e-Ce qui arrive après la mort	Parfois- Très souvent
f- Existence d'un dieu	Parfois- Souvent/ très souvent (ex-aequo)

Thème C : Pertinence du cours reçu

Quelle est la réaction des répondant-es face à leur cours de morale ou de religion? Les raisons de leur degré de satisfaction sont éclairantes quant à ce qui les intrigue, les accroche et les ennuie quant à ce genre d'enseignement. De même, l'intérêt des répondants pour des sujets tels les sectes, l'histoire ou les rites des religions, et le patrimoine religieux de leurs parents sont explorés.

Groupe 1 : Le degré de satisfaction des répondant-es face au cours reçu (Enseignement moral ou enseignement religieux catholique)

On remarquera quelques différences entre les élèves ayant reçu un cours d'enseignement moral et d'enseignement religieux, et une note s'impose à ce sujet. Premièrement, la plupart des cours d'enseignement moral étaient *de facto* un enseignement culturel des religions, où le professeur présentait diverses religions, en plus de susciter une réflexion sur la morale et les valeurs. On pourrait être surpris du nombre de professeurs ayant eu recours à cette solution dans la dernière décennie, en partie afin de répondre aux besoins d'une population de plus en plus diverse dans la région métropolitaine.

De même, le professeur des quatre classes d'enseignement catholique où le questionnaire a été distribué donnait à ses élèves un enseignement beaucoup plus poussé que le programme de base. Incidemment, ces classes étaient toutes de l'école privée, le cours d'enseignement catholique étant, semble-t-il, en voie de disparition dans les écoles publiques de Montréal. Dans le cas de l'enseignement catholique comme de l'enseignement moral, il semble donc que plusieurs professeurs soient déjà passés à l'étape d'un enseignement des grandes religions, malgré l'hésitation des décideurs dans ce dossier.

• 53.3% des répondant-es suivaient un cours d'éducation morale en secondaire 4, tandis que 44.2% suivaient un cours d'enseignement religieux (q.5). Le degré de satisfaction face à ce segment de leur éducation semble dépendre du professeur qui donne le cours plutôt que de l'option elle-même (q. 6). Presque tous les

répondant-es ont écrit un commentaire lorsque il était demandé de donner la raison de leur degré de satisfaction.

Tableau 12 : Cours suivi en corrélation avec le degré de satisfaction au sujet dudit cours.

Degré de satisfaction	Répondants inscrits en enseignement moral	Répondants inscrits en enseignement religieux	Pourcentage total
Très satisfait-e	36%	40.9%	37.7%
Moyennement satisfait-e	45.6%	34.8%	40.5%
Peu satisfait-e	11.8%	11.3%	12.1%
Pas du tout satisfait-e	6.6%	13.8%	9.7%
	100% de 136	100% de 115	

La majorité des répondant-es, tant en enseignement moral que religieux, se disent très ou moyennement satisfait-es du cours qu'ils suivent, entre autres pour les raisons suivantes :

- *On a des discussions intéressantes, on parle d'autres choses que dans les autres cours. (028)*
- *C'est bon dans ce cours, on partage ensemble. (051)*
- *Ce cours m'aide à être autonome. (054)*
- *C'est un cours facile à suivre et on apprend beaucoup. (085)*
- *Parce qu'on peut savoir ce qui existe ailleurs dans le monde et on peut apprendre des choses qu'on ne savait pas. (099)*
- *On peut exprimer notre point de vue. (109)*
- *Ma professeure était très intéressante et rendait le cours motivant. (258)*
- *Le prof était drôle et on avait beaucoup de sorties pour rencontrer des gens de différentes cultures. [Le cours portait] sur une variété de religions différentes (hindouisme, judaïsme, etc). (251)*

- *Le cours m'a réellement amené plus loin dans ma réflexion par rapport aux choses spirituelles. (192)*
- *C'est un cours philosophique et intéressant. (186)*
- *On peut s'exprimer et être soi-même. (150)*
- *On faisait des projets, on voyait des reportages etc... (135)*

Mais ce sont tout de même un cinquième des répondant-es qui se déclarent peu ou pas du tout satisfait-es de ce cours, pour des raisons telles celles-ci :

- *Parce que j'aime pas les gens qui me font la morale sur les normes et comment la vie devrait être aux point de vue des autres. (095)*
- *Trop philosophique, on n'a pas assez travaillé la Bible. (187)*
- *Je ne suis pas catholique et je n'aime pas qu'on m'enseigne à croire en Jésus. Croire à un dieu, c'est un choix personnel qu'on ne devrait pas imposer. (261)*
- *Professeur INCOMPÉTENT. (262)*
- *On ne nous laissait pas nous exprimer librement sur la religion. (173)*
- *On nous enseignait des morales réductrices et insignifiantes. (136)*
- *On nous enseigne très subjectivement, notre enseignante nous dit des choses de façon très biaisée, son opinion seulement, alors d'après moi ce n'est pas un cours où l'information reçue est une information à laquelle je fais confiance. (041)*

Certains répondants y vont de suggestions pour améliorer le cours :

- *J'aimerais avoir plus de projets qui seraient destinés à aider la communauté. (021)*
- *Je trouve qu'on devrait être plus impliqués avec les élèves étrangers. (064)*

- *Au lieu du cours de morale, on devrait avoir un cours qui met la religion en relation avec la science [...]. (215)*

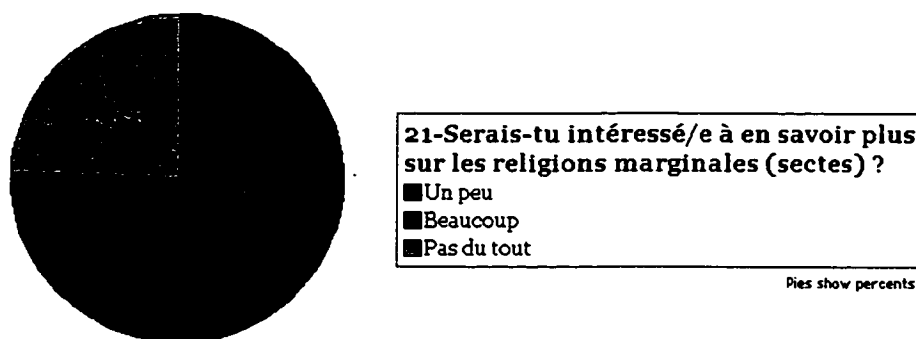
La différence d'appréciation variait un peu entre les répondant-es inscrit-es au cours de morale ou de religion, surtout pour ceux qui n'étaient "pas du tout satisfait-es" de leur cours. En effet, ceux-ci étaient deux fois plus nombreux dans le cours d'enseignement religieux que dans le cours d'enseignement moral. Plusieurs des répondant-es qui ont répondu ainsi semblent déjà avoir des convictions spirituelles et religieuses, et le fait de suivre un cours donné (morale ou religion) est vu davantage comme quelque chose qui est imposé par les parents, et qui n'affecte pas leurs convictions. Les jeunes qui suivent le cours de morale et qui ont de fortes convictions religieuses ne semblent pas les perdre à cause de l'exposition à d'autres philosophies religieuses, tout comme le fait de suivre le cours d'enseignement catholique ne semble pas "convertir" les jeunes à qui ces valeurs ne disent rien. Dans un cas comme dans l'autre, il semble que le fait d'en apprendre plus sur d'autres façons de croire soit perçu comme quelque chose de positif.

Ce que les répondant-es veulent savoir sur les religions

Plusieurs des répondant-es qui ont répondu au questionnaire étaient intéressés par divers aspects de différentes religions et sectes, alors que d'autres semblaient avoir une vie spirituelle intense ou des questionnements d'ordre métaphysique.

• Au sujet des différents aspects des religions sur lesquelles on pourrait en savoir plus, (q. 19) les répondant-es sont surtout intéressés à connaître comment les diverses religions conçoivent Dieu, la vie et la mort (64.89%). Environ la moitié des répondants voudraient aussi en apprendre plus sur l'histoire, les rites et cérémonies, ainsi que les croyances des diverses religions.

• Une majorité répondant-es sont intéressés, un peu ou beaucoup, à en savoir plus sur les religions marginales (q. 21). Celles-ci sont peut-être plus susceptibles de piquer la curiosité des jeunes, de par leur différence, et parfois leur dédain des conventions sociales ou de leur apparent esprit de communauté.



Graphique 12 : Degré d'intérêt des répondant-es pour les religions marginales (sectes)

Le fait de donner de l'information aux adolescents sur les sectes et religions marginales sert deux fonctions complémentaires: prévention et satisfaction de la curiosité. Un grand pourcentage se dit un peu ou beaucoup intéressé par les

sectes- sans doute, en partie à cause de l'influence des médias. Il semble peu probable que beaucoup d'entre eux se joignent éventuellement à ces groupes. Cependant, cela est toujours possible, et ce serait une bonne idée de prévenir et de renseigner les jeunes sur les dangers que peuvent représenter certains de ces groupes. Les garçons sont beaucoup moins intéressés par les sectes que les filles : celles-ci se disent très intéressées à 40.5%, contre 25.6% des garçons. 29.5% des garçons ne sont pas du tout intéressés par ce sujet, contre 19.1% de filles.

- La question de la transmission du patrimoine religieux des parents (q.11) ne semble pas être particulièrement importante pour près de la moitié des répondant-es, qui ne se soucient pas de connaître la culture religieuse de leurs parents. Cependant, 26.8% des filles déclarent beaucoup y tenir, et 38.5% des garçons déclarent y tenir un peu. Comme on va le voir un peu plus loin, la culture des autres semble les intéresser davantage que la culture dans laquelle ils ont grandi.

Thème D : Antécédents religieux et valeurs

Une des questions de recherche portait sur le lien entre les valeurs religieuses et spirituelles véhiculées par l'entourage des répondant-es (à la maison et à l'école), afin de voir en quoi consistait ce lien. Bien que celui-ci existe indéniablement, il ne semble pas avoir un grand impact sur les perceptions des répondant-es. Des outils méthodologiques plus précis devront sans doute être développés pour mesurer et définir un tel lien.

Groupe 1 : Perception de l'altérité et influence des antécédents religieux

On doit, pour obtenir des résultats à ce groupe, corréler certaines questions entre elles. Les questions du thème B sur l'expérience religieuse et spirituelle personnelle ont été corrélées avec la religion dans laquelle les parents du répondant-e ont grandi, de même que certaines des questions du thème A sur la perception et la relation à l'altérité.

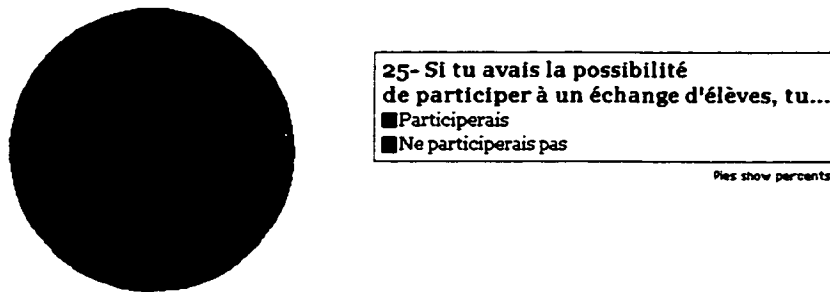
- **Corrélation au thème A :** Étonnamment, il n'y a pas de grandes différences entre les répondant-es inscrits en morale et en religion. Le pourcentage de jeunes ne croyant pas en Dieu ou une puissance supérieure est le même (20%) chez les répondants ayant des parents catholiques et athées. En ce qui concerne l'influence de la religion parentale sur les expériences religieuses et unitives des répondant-es, notons que l'occurrence d'expériences religieuses et unitives est également semblable entre ces deux groupes : environ 40% des répondants déclarent ne jamais avoir eu d'expérience religieuse, et environ 20% déclarent en avoir eu plusieurs fois. Environ 32% des répondants venant d'un parent catholique ou athée n'ont jamais vécu d'expérience unitive, et environ 17% en ont eu plusieurs.

- **Corrélation au thème B :** tout comme pour les corrélations avec le thème A, celles avec le thème B ne présentent pas de résultats probants liant tel ou tel bagage religieux des parents à telle ou telle attitude de la part des répondant-es.

Ceux-ci fréquentent le lieu de culte ou ont des amis de religions différentes dans la même proportion, indépendamment de leurs antécédents religieux.

Il semblerait donc que le cours donné et même la religion des parents n'aie pas une grande influence sur le vécu religieux des jeunes, du moins à court terme. Le corrolaire de cette hypothèse est que le cours suivi a peu d'influence sur la religiosité du jeune. Ce qu'on dénote par contre, c'est que beaucoup des répondant-es Québécois-es de souche semblent avoir des croyances religieuses ou spirituelles beaucoup plus éclectiques et diffuses que les répondant-es néo-québécois.

- Une très grande majorité de répondant-es se dit intéressée par la possibilité d'un échange d'élèves (q.25). Autant de filles que de garçons sont intéressés, ce qui est surprenant car généralement, les deux tiers des participants à des programmes d'échanges sont des filles. Les répondant-es n'étant pas intéressés à participer l'étaient surtout pour des raisons de temps (déjà trop occupés, ne veulent pas «perdre » une année scolaire).



Graphique 13 : Degré d'intérêt des répondant-es pour un échange d'élèves.

Groupe 2 : Les répondant-es ont-ils des valeurs et quelles sont-elles?

Les réponses apportent résolument une réponse positive à la question, maintes fois répétée, « les jeunes ont-ils des valeurs? ». La réputation d'anomie faite aux adolescents est largement due aux médias, qui vont souvent publiciser les cas et les problèmes les plus extrêmes vécus par ceux-ci, et on verra dans les sections suivantes que la majorité des répondant-es sont préoccupés par des problématiques sociales et métaphysiques similaires à celles des adultes.

- Les problématiques sociales qui préoccupaient le plus les répondants (q. 37) étaient l'environnement, la santé, la violence, et l'intolérance dans la société. Pour cette question, les statistiques sont plus significatives lorsqu'on les considère sous la forme d'un continuum, formé des deux réponses les plus choisies. Ainsi, près d'un tiers des répondant-es se disent assez ou beaucoup préoccupés par la protection de l'environnement; près des trois-quarts se disent préoccupés par la violence dans la société; et les trois-quarts par l'intolérance dans la société

(racisme, sexisme, homophobie, etc). Plus du trois-quarts des répondant-es se disent aussi préoccupés par la santé, ce qui est tout de même surprenant. On pourrait en effet penser que des jeunes dans la fleur de l'âge ne se préoccuperaient pas trop de ce genre de problématique.

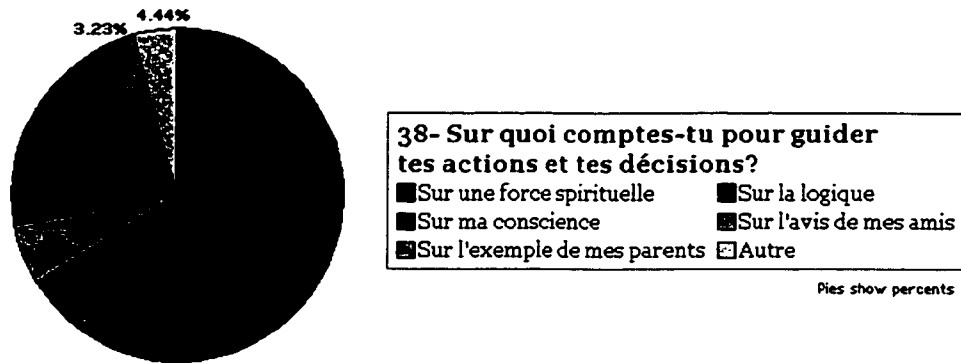
60% se sont dits très ou assez préoccupés par les conflits armés dans le monde, mais le taux de préoccupation par rapport au terrorisme est pratiquement égal pour chacune des réponses. Un peu plus de la moitié se sont dit très ou assez préoccupés par les valeurs dominantes de notre société (matérialisme et technologie), de même que par le sens de la vie. Enfin, les répondant-es se sont dits majoritairement peu ou pas du tout préoccupés par l'intégration des immigrants, le suicide chez les jeunes et la question constitutionnelle.

Tableau 13 : Continuum sur lequel se situent les préoccupations des répondant-es face à certaines problématiques sociales.

Problématique	Continuum
a- Protection de l'environnement	Assez-Un peu
b- Santé	Beaucoup-Assez
c- Violence dans la société	Assez-Beaucoup
d- Terrorisme	Assez- Un peu
e- Conflits armés dans le monde	Assez- Beaucoup
f- Intolérance dans la société	Beaucoup- Assez
g- Question constitutionnelle* ³⁷	Pas du tout- Un peu
h- Suicide chez les jeunes	Un peu- Assez
i- Sens de la vie	Beaucoup - Assez
j- Intégration de immigrants	Un peu- Pas du tout
k- Valeurs sociales dominantes	Assez- Un peu

³⁷ Il est possible que j'aie mal phrasé ma question et que les résultats en soit invalides. J'ai dû expliquer souvent la signification de cette expression aux répondant-es.

- Presque 60% des répondant-es disent compter sur leur conscience pour guider leurs actions et leur décisions, et 20% comptent sur la logique (q.38). D'avantage de garçons disent compter sur la logique (30.1%) que de filles (10.5%). Les autres options, telles l'exemple des parents, l'avis des amis ou une force spirituelle, comptent pour peu.

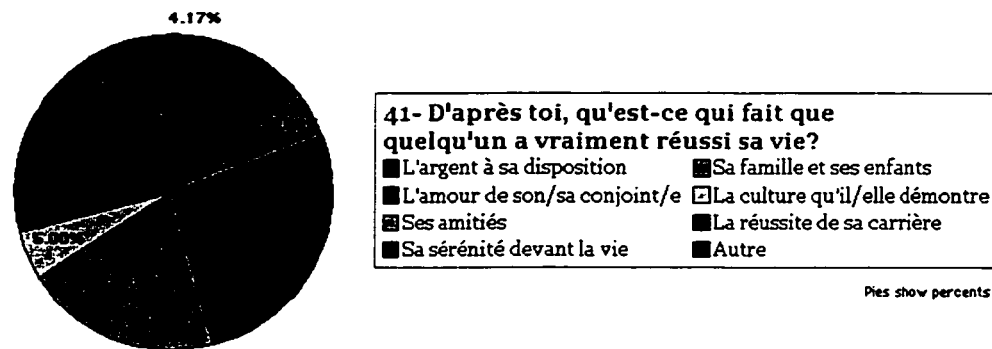


Graphique 15 : Sur quoi se basent les répondant-es pour guider leurs actions et décisions

- Ce qui, selon les répondant-es, fait que quelqu'un a vraiment réussi sa vie (q. 41) est une autre fenêtre d'où appréhender leur valeurs. Les résultats à cette question viennent une fois de plus remettre en question le stéréotype selon lequel les adolescents ne seraient attachés qu'à des valeurs matérielles comme la mode et la technologie, bref les derniers gadgets annoncés dans les médias.

Seul un maigre 4.17% de répondant-es déclarent que c'est l'argent qu'une personne possède qui détermine si celle-ci a réussi sa vie. Plus du quart des

répondant-es croient que c'est la sérénité devant la vie³⁸ qui détermine la réussite d'une vie, suivi par le fait d'avoir une famille et des enfants. Un cinquième des répondants ont coché « autre »; plusieurs ont dit que la réussite d'une vie était une combinaison de plusieurs de ces réponses, particulièrement la famille, l'amour du conjoint, l'amitié et la sérénité devant la vie.



Graphique 16 : Ce qui, selon les répondant-es, fait que quelqu'un a réussi sa vie.

Commentaires et appréciation

Les répondant-es disposaient d'une page presque entière à la fin du questionnaire pour écrire leurs pensées et commentaires à propos du questionnaire et des sujets dont il traitait. Les citations des répondant-es qui illustrent les statistiques proviennent largement de cette section. Il est intéressant de noter que seuls 2 répondants ont écrit un commentaire négatif au sujet du questionnaire, alors que les commentaires positifs se sont chiffrés à 27. Il semble que plusieurs des

³⁸ On peut se demander si les participants auraient spontanément donné une réponse de ce genre si elle n'avait pas été donnée dans une question à choix multiple.

répondant-es aient été ravis qu'on leur demande leur avis; certains ont même écrit qu'ils étaient heureux d'avoir eu l'occasion de se poser des questions à propos de leurs valeurs et leur croyances religieuses et spirituelles :

Je trouve qu'une étude comme celle-ci est essentielle à faire régulièrement. Il est juste dommage que peu de recherche soit faite à ce sujet. Bravo! Pour ce questionnaire. Ces études doivent être très révélatrices...! (014)

Merci à vous! Vous m'avez un peu aidé à mieux me connaître et me respecter moi-même! [...] (208)

J'ai beaucoup aimé le questionnaire car je crois que peu de gens ont une vie spirituelle et pourtant c'est super-important. (022)

Questions invalides

Les questions suivantes n'ont pas été retenues pour analyse parce qu'elles étaient mal phrasées, donnant ainsi lieu à des résultats ambigus. À la question 20, "Si c'était possible, t'inscrirais-tu à un cours sur les religions du monde", j'aurais du ajouter "au lieu de ton cours de morale ou de religion". La plupart des jeunes ont interprété cette question comme voulant dire "en plus de tes autres cours". Les résultats n'ont malheureusement pu être retenus.

Le but des questions 39 et 40 était de voir si les répondant-es percevaient un conflit entre leurs valeurs personnelles et les valeurs de leur société, alors que la même liste de valeur était donnée comme choix aux questions "Quelles sont les valeurs les plus importantes pour bien vivre dans la société actuelle" et "Quelles sont les valeurs les plus importantes pour être bien avec soi". La question 39

aurait du être phrasée “pour avoir du succès dans la société actuelle”, car plusieurs jeunes l’ont comprise comme étant dans l’idéal et non pas dans leur quotidien. Les réponses aux deux questions ne différaient pas vraiment, et n’offraient par conséquent qu’un intérêt limité. Enfin, à la question 42, qui portait sur les valeurs selon lesquelles une société idéale fonctionnerait, une telle proportion de répondant-es ont répondu “autre : toutes ces valeurs” que les résultats en ont perdu de la signification.

CONCLUSIONS

Réponses aux questions de recherche

Il y a plusieurs points à retenir de cette étude. Si on revient aux questions de recherches qui ont, au départ, motivées ce projet, on constate qu'on a répondu à certaines d'entre elles, mais pas à toutes. La question de départ « que savent et que veulent savoir les adolescents à propos des religions, et comment cela influence-t-il leur rapport à l'altérité et à la spiritualité? » trouve des réponses rafraichissantes et encourageantes, particulièrement au niveau des valeurs et des expériences spirituelles des répondants.

Voici un résumé de ce qu'on peut conclure à la lecture des résultats. Certains aspects sont discutés plus en détails par la suite.

En ce qui concerne la première question, “quelle perception les répondant-es ont-ils de leur propre religion; y sont-ils favorables et ouverts, ou trouvent-ils ce concept caduc, et cette religion se traduit-elle par une spiritualité dans leur quotidien”, on constate que la majorité des répondant-es s'intéresse non pas à une religion en particulier, mais à toutes les religions. Ensuite, que les trois-quarts des répondant-es ont déclaré croire en Dieu ou une puissance supérieure, toujours ou parfois, ce qui met au rancart l'idée que les adolescents sont anomiques. Enfin, que la recherche de sens est une partie vitale de la construction de soi qui se produit à l'adolescence, et que les programmes actuels ne semble favoriser cette recherche que partiellement- ce sont plutôt les professeurs, à l'intérieur de leur cours, qui rendent le tout signifiant (ou non). Les commentaires des répondant-es démontrent aussi

qu'ils sont curieux quant au phénomène religieux, son pourquoi et son comment.

À la deuxième question de recherche, "quelle perception les répondant-es ont-ils des religions autres que la leur, auxquelles ils sont exposés à l'école et dans les médias; y sont-ils ouverts ou réfractaires, sont-ils curieux ou méfiants, et jusqu'où va leur tolérance et leur acceptation de l'altérité sous cette forme?", il semble que le rapport à l'altérité des répondant-es soit généralement positif lorsqu'il est vécu au quotidien. L'incompréhension semble plutôt se concentrer sur des comportements radicaux, qui sont vus dans les médias et pour lesquels les répondantes ne trouvent pas d'explications. De plus, l'exposition à la diversité culturelle et religieuse semble encourager la tolérance et l'acceptation, sans fondamentalement "détourner" les jeunes de leur religion familiale. Par contre, aucun lien entre les antécédents religieux des répondant-es (donc la religion de leurs parents) et leur valeurs ne ressort clairement des corrélations effectuées à partir des données recueillies pour cette étude.

La dernière question de recherche, "quelles sont les valeurs et croyances des répondant-es; quel sens donnent-ils à leur vie, leur religion les aide-t-ils à vivre celle-ci, et comment conceptualisent-ils le divin ?" apporte des pistes éclairantes au sujet du vécu spirituel des répondant-es. Les questions métaphysiques et sociales qui les préoccupent suggèrent que les valeurs privilégiées par un grand nombre d'entre eux sont la solidarité, la paix et la protection de l'environnement plutôt que la richesse matérielle ou la popularité. Il semble aussi qu'un espace intellectuel et temporel où poser des questions

sur le processus religieux, et surtout pour réfléchir et échanger à propos de leur propre spiritualité, soit quelque chose qui soit désiré par bon nombre d'entre eux.

Rapport à l'altérité religieuse et ethnique

Au sujet des rapports entre jeunes de différentes origines ethniques, Maire McAndrew rappelle "l'existence de contacts et d'amitiés chez une proportion non négligeable de jeunes de toutes origines ³⁹" (dans la région métropolitaine du moins), qui mène généralement à un climat de relations interethniques relativement harmonieux. Elle souligne néanmoins, dans le système d'éducation québécois, le manque de structures destinées à épauler ce rapprochement entre les élèves, entre autres au niveau de la formation des maîtres. On peut inscrire l'absence d'information sur les religions comme faisant partie du même manque.

Il faut cependant se garder de voir le simple fait de côtoyer les "autres" d'ethnies ou de religions différentes comme un moyen suffisant de contrer le racisme et l'intolérance. Le contact avec l'autre n'est que le début du processus d'ouverture. L'encadrement par des gens ouverts et conscients des défis que pose la différence, l'enseignement de l'histoire, ainsi que l'acquisition d'une pensée critique et de moyens de résoudre les conflits pacifiquement, sont les autres étapes de cet apprentissage, sans compter l'attitude des parents à cet égard.

³⁹ Mc Andrew. 2001, p. 114.

Valeurs et croyances spirituelles et religieuses

À la lumière des commentaires écrits par les répondant-es à la fin des questionnaires, ainsi que de quelques autres expériences de travail auprès des jeunes, j'ai acquis le sentiment que les adolescents croient, d'une façon intense mais un peu cachée, à des valeurs comme l'amour, la paix et le partage. S'ils sont désabusés, c'est que, cognitivement, ils en sont à une étape où ils voient la différence entre ce que les adultes leur disent (les grands principes et les dogmes) et ce qu'est vraiment la vie, avec ses problèmes et ses injustices⁴⁰. Ce sont en très grande partie les adultes autour d'eux qui empirent la situation en évitant de faire face à leur propres contradictions et en étant eux-même cyniques.

De plus, l'encouragement, l'émerveillement et la gratitude ne font pas assez parties de l'enseignement et des valeurs transmises aux adolescents, afin d'équilibrer la confusion générée par la puberté, ainsi que la compétition et la pression sociale qu'on retrouve souvent à cette étape de la vie. C'est là une grande perte, qui, je crois, mène souvent à des drames. Certaines recherches en psychiatrie postulent d'ailleurs un lien entre les valeurs des adolescents et leur propension à certains désordres mentaux, comme on le verra dans la section suivante.

Du suicide et de l'intimidation

Cette digression se veut une mise en perspective de la question de l'enseignement religieux et spirituel, sujet généralement considéré comme

⁴⁰ Voir à ce sujet Richard, 1985, p 27 à 42

secondaire parce que difficiles à mesurer, afin de le mettre en relation avec deux sujets plus lourds et plus “urgents” que sont le suicide et l’intimidation. Le lien entre ces deux groupes de sujet est que les valeurs qui se rattachent à une religion ou un système de pensée, et la façon dont ils sont vécus par les jeunes ont un impact- sur la santé mentale et même, comme on va le voir, physique, et qu’il serait peut-être temps de prendre ce lien en considération.

Dans une étude sur les valeurs et la santé mentale des adolescents, Cohen et Cohen ont établi un lien entre les idéaux des adolescents et une propension à certaines psychopathologies. Dans leur étude, les répondants ayant une grande admiration pour des activités antisociales ont démontré une nette prédisposition à l’abus de drogue et d’alcool, ainsi qu’à certains désordres de la personnalité, tels la dépression et les troubles schizoïdes.⁴¹ De même, certains buts dans la vie, tels devenir riche ou être un bon patriote, étaient nettement mis en relation avec la plupart des psychopathologies.

Le lien entre suicide et spiritualité

Avec les statistiques alarmantes que le Québec connaît face à cette problématique, il semble vital d’explorer toutes les pistes pouvant mener à une réduction du suicide chez les adolescents et les jeunes dans la vingtaine. Se pourrait-il qu’un certain vide existentiel et spirituel soit un des facteurs expliquant le suicide adolescent? Dans un ouvrage paru en 2001, “Huit clés pour la prévention du suicide chez les jeunes”, M. Falardeau explore la spiritualité comme une des clés dont le manque peut contribuer au suicide.

⁴¹ Cohen et Cohen., 1996. p.153-155

Elle liste les quelques études qui ont été faites sur le lien entre le phénomène du suicide chez les jeunes et la spiritualité.

Kposowa et Payne (1998) ont étudié, pour leur part, la religiosité (religiosity). Ces chercheurs soulignent que la religiosité ne se définit pas par une présence à l'église ou par l'appartenance à un groupe religieux, mais par une "religiosité intrinsèque" (intrinsic religiosity). Leur recherches [...] montrent que ce n'est pas l'affiliation religieuse qui a une influence sur le suicide, mais cette religiosité intérieure. Par ce terme, ils entendent le degré de contact ressenti avec Dieu et le niveau d'actualisation de la foi dans la vie quotidienne. [...]

Plusieurs auteurs, dont Gratton (1996) et Pritchard (1996), ont établi un rapport entre le suicide et les changements marqués qui sont survenus en Occident sur le plan, entre autres, de la religion. Selon eux, la pluralité des alternatives serait une source probable de confusion rendant un choix difficile à faire. [...] Mis au courant des croyances de diverses religions, par des contacts souvent fortuits avec d'autres jeunes, quelques-uns se mettent à résonner ainsi : " Pour certains, après la mort, Dieu les attends au Paradis ; pour d'autres, ils se réincarnent en animal, qui croire ? Où est la vérité ? Il y a à peu près 150 religions, ce ne sont sûrement que des inventions humaines, rien de plus." Ils décident alors de ne croire en rien, sauf à eux-mêmes. Ils se retrouvent alors isolés. [...]

Lefebvre (1993-1994) soutient que les jeunes Québécois de notre époque sont en quête de sens et de spiritualité. Elle avance que l'héritage chrétien a été remplacé par une nouvelle spiritualité complexe reposant sur l'astrologie, le cosmos sacralisé... Elle estime que plusieurs ont perdu confiance en la religion établie et qu'ils s'expriment à l'aide d'un langage

abstrait ayant peu de rapport avec la vie, autrui, le travail... [...] Cette auteure se demande si ce type de relation au spirituel a quelque chose à voir avec le suicide. [...] À l'instar de Lefebvre, je m'interroge : ces pratiques seraient-elles en lien étroit avec un vide spirituel qui pourrait mener à des manifestations suicidaires?⁴²

Comme à Falardeau, il m'apparaît que le manque de sens peut être une des raisons majeures qui pousse une personne à s'enlever la vie, et que, bien que le suicide chez les jeunes soit une problématique extrêmement complexe, le fait d'offrir aux jeunes du secondaire un espace où ils peuvent échanger et questionner à ce sujet pourrait être un des outils pour lutter contre le suicide.

Le lien entre intimidation et acceptation

De même, la problématique de l'intimidation (bullying), dont on commence à peine à mesurer l'ampleur au Québec, compte parmi les raisons qui poussent certains jeunes à se suicider⁴³. L'enfant ou l'adolescent-e victime d'intimidation peut être insulté, bousculé, dénigré, isolé, ou même battu, selon le sexe et l'âge des jeunes. Les dommages psychologiques dus à l'intimidation marquent ceux qui en sont l'objet pour longtemps. De nombreux auteurs ayant écrit sur le sujet font un lien entre la relation à la différence, l'acceptation et l'intimidation⁴⁴. La différence raciale ou religieuse peut être une des raisons qui font qu'un jeune sera victime d'intimidation, tout comme l'orientation sexuelle⁴⁵.

⁴² Falardeau, 2002, p. 131-132

⁴³ Coloroso, 2002, p. 53-56

⁴⁴ Ibid, p. 43-44

⁴⁵ Plusieurs chercheurs, dont Dorais, établissent d'ailleurs un fort lien entre homophobie, intimidation et suicide chez les adolescents de sexe masculin.

Cette problématique me semble être une autre aire où d'avantage d'information sur les différentes cultures et religions, ainsi qu'un meilleur encadrement spirituel pourraient faire la différence dans la vie scolaire de plusieurs jeunes, même si l'intimidation reste avant tout une problématique liée de près aux valeurs de la société dans son ensemble.

Acceptation de soi et de l'autre

Ces deux graves problématiques me semblent n'être que deux facettes d'un même manque : manque d'acceptation de soi dans le premier cas, manque d'acceptation de l'autre dans le second. Le fait d'être accepté par les pairs devient pour les adolescent-es extrêmement important, et les diktats véhiculés par les médias et l'industrie se révèlent dans toute leur force à la puberté. La pression est forte d'être meilleur, populaire, conforme, souvent à n'importe quel prix.. C'est ma conviction que le fait de devoir se conformer à ces standards, qui ont souvent peu à voir avec l'identité et les aspirations réelles du jeune, est une grande source d'anxiété pour plusieurs d'entre eux. Où est en effet l'espace pour nommer ses angoisses, les partager, et trouver des moyens constructifs d'y remédier? Où est la faculté de s'émerveiller de toutes les différentes formes que prends l'humanité? On objectera que c'est à la famille d'y voir. Cependant, beaucoup d'adolescents hésitent à se partager avec leurs parents, soit parce qu'ils sont à un âge où les façons de ceux-ci ne les satisfont plus, soit parce que leurs parents sont eux-mêmes incapables de soutenir ce genre de questionnement.

J'ajouterais que l'acceptation des différences dans le milieu scolaire est essentiel au bien-être et à l'épanouissement des élèves, et de la société en

général. Comme le soulignent les auteurs ayant écrit au sujet de l'intimidation, *chaque enfant, chaque adolescent-e* a droit à un environnement scolaire sécuritaire et nourrissant, peu importe qui il est⁴⁶. “Les enfants qui ont des comportements qui amusent ou dérangent leurs pairs ont tout de même le droit d’être traités avec dignité et respect. [...] Nous devons nous demander pourquoi les jeunes peuvent croire qu’ils ont le droit de négliger, mépriser ou haïr un autre jeune simplement parce que celui-ci est différent d’une façon ou d’une autre.⁴⁷” Bien qu’étant des réalités, la violence, l’intolérance et le mépris à tout propos, qu’ils soient dirigés contre soi ou contre l’autre, *ne font pas parties* des expériences qui rendent un individu plus fort et plus apte à bien performer. Cela ne fait au contraire qu’augmenter une souffrance dont les coûts humains, sociaux et économiques sont énormes et inutiles.

Applications et pistes de recherche

Les applications de cette étude se situent surtout au niveau d’idées pour des recherches subséquentes; il est bien évident que cette étude n’a fait qu’effleurer la surface d’un sujet sur lequel il y a encore beaucoup de travail à faire. Entre-temps, j’espère que des professeurs, des directeurs et des fonctionnaires du ministère de l’Éducation y puiseront des idées quant à ce qui touche, intéresse et manque aux élèves de la fin du secondaire en fait d’enseignement religieux et spirituel. Je crois qu’elle offre un point de vue original et valable sur un sujet important. Bien que cette étude ait été administrée à un groupe restreint d’élèves, 253 répondants y ont tout de

⁴⁶ Coloroso, 2002, p. 26

⁴⁷ Ibid, p. 42

même participé, ce qui lui fait franchir la barre des cent répondants requis pour rendre une étude statistiquement valide.

Pour ce qui est de recherche subséquente, il pourrait être intéressant de raffiner le questionnaire que j'ai élaboré pour cette étude et de recueillir les réponses de répondants d'autres quartiers de la région métropolitaine, et d'autres régions du Québec. Le programme-pilote d'enseignement culturel des religions promis par le ministère de l'Éducation il y a quelques années gagnerait aussi à être mis davantage de l'avant, mais il s'agit là d'une question d'ordre politique.

Il pourrait aussi être très instructif d'effectuer un projet-pilote sur la méditation à l'école, dans un cadre non pas religieux mais plutôt en comme un outil pour mieux gérer le stress et être plus calme et concentré. Une des répondantes confiait d'ailleurs : *« J'aime aussi la méditation parce que ça me permet de faire le vide, de puiser dans mon esprit les forces pour me régénérer et ça me permet de mieux me sentir. (O6O) »*

De même, les sports, les activités physiques ou de plein-air, ainsi que la musique et les arts, de même l'accès à un environnement de qualité (air et nourriture saines, niveau de bruit acceptable et ressources accessibles en cas de problème) devraient être considérées comme des stratégies essentielles afin d'aider les jeunes à gérer le stress et la confusion de l'adolescence, et non comme un privilège réservé aux plus fortunés ou aux plus chanceux. Certains des répondant-es a cette études ont déclaré trouver une source d'équilibre dans une activité artistique ou sportive, et une autre étude possible viserait à

mesurer l'impact de ces activités sur la santé et l'équilibre psychologique des élèves.

Le cours d'enseignement religieux oecuménique comme solution

Comme je l'ai démontré plus haut, le lien entre le cours suivi apporte certains résultats qui rendent le choix entre l'enseignement moral et l'enseignement religieux chrétien caduc. L'immigration des dernières décennies a fait que l'enseignement moral est devenu l'option par défaut pour la plupart des non-catholiques, ce qui n'empêche pas nombre d'entre eux d'avoir une pratique religieuse. De même, certains élèves inscrits au cours d'enseignement catholique y sont par la volonté de leurs parents, qui ne reflète pas nécessairement leurs convictions et leurs valeurs.

La pertinence d'un enseignement culturel des religions est claire lorsqu'on voit, dans cette étude, le nombre de répondant-es qui disent avoir apprécié apprendre sur les différentes philosophies et préceptes de diverses religions, ce qui leur ouvre l'esprit et les aide à résoudre des problèmes personnels. Par opposition, la pertinence du cours d'enseignement religieux chrétien a été remis en question par plusieurs répondant-es qui disaient ne pas apprécier de se faire imposer l'étude d'une religion à laquelle ils ne croyaient pas.

Le père Julien Harvey, un éminent théologien québécois, proposait il y a une dizaine d'années de réviser l'enseignement religieux à l'école afin de développer une culture religieuse commune, qui se composerait de trois blocs:

- Une réflexion fondamentale sur le sens de la vie

- Une connaissance du patrimoine religieux indispensable pour connaître la culture dans laquelle nous vivons
- Une connaissance générale mais structurée des grandes traditions religieuses et des principales religions amérindiennes québécoises (dans le but d'une formation à l'ouverture d'esprit et non de relativisation des diverses religions).

Le père Harvey croyait que ces changements apporteraient de nombreux avantages, dont une meilleure adaptation à la réalité moderne, un nouvel intérêt pour la réalité religieuse accompagné d'une meilleure perspective sur nos racines culturelles, ainsi qu'une meilleure chance de solidarité et de paix sociale⁴⁸. Ces bénéfices s'appliqueraient tant aux jeunes de milieux urbains que ruraux. En effet, même si l'immigration est lente à rejoindre le Québec rural, une grande partie des jeunes de milieux ruraux rejoignent éventuellement les grands centres, que ce soit pour y étudier ou y travailler. À moyen terme, ils bénéficieraient donc autant de ce genre de programme que les jeunes des villes, qui sont quotidiennement exposés au multiculturalisme.

C'est pourquoi je me range aux côtés du Groupe d'étude sur la place de la religion à l'école pour préconiser "un enseignement culturel des religions obligatoire pour tous"⁴⁹. En effet, "les phénomènes religieux qui interviennent directement dans la transmission du patrimoine culturel dont l'école a la charge devraient jouir non seulement d'un privilège exclusif, mais d'une

⁴⁸ Ouellet, 1995, p. 257-8

⁴⁹ Proulx, 1999, p.90

certaine priorité.⁵⁰ L'acquisition de compétences transversales pronées par la dernière réforme s'accommoderaient d'ailleurs fort bien de liens entre un cours de ce genre et les autres cours de sciences humaines, tels histoire, géographie et sciences sociales, sans compter les arts, et pourquoi pas les sciences. La réforme préconise aussi le développement d'habiletés interpersonnelles autant qu'intellectuelles, et dans cette perspective, les élèves du secondaire gagneraient à réfléchir sur les valeurs et croyances.

L'implantation d'un enseignement culturel des religions est une question éminemment politique, étant donné que la problématique de l'enseignement des religions est, à plusieurs égards, aussi délicate que celle de l'éducation sexuelle, car elle touche de près aux valeurs et croyances qui forment l'identité individuelle et collective des gens. En même temps, chaque personne impliquée de près ou de loin dans ce dossier a son opinion à propos de l'enseignement des religions à l'école, mais personne ne veut porter la responsabilité d'intervenir. Mais en bout de ligne, il faudrait se demander jusqu'où notre société peut encore se permettre de ne pas répondre à la quête de sens de ses enfants, et considérer le fait de répondre aux questions religieuses et aux besoins spirituels des jeunes comme une question de santé publique et sociale.

⁵⁰ Boespflug et al, 1996, .p. 154

BIBLIOGRAPHIE

- Armstrong, K. (1993) **A History of God**. New York : Ballantine
- Anderson, G. (1998) **Fundamentals of Educational Research**. Bristol : Falmer Press.
- Aubert, M., Milot, M. et Richard, R, ed. (1988). **Le défi de l'enseignement religieux: problématiques et perspectives**. Québec : Cahier de recherche en sciences de la religion.
- Best, R., Ed. (2000) **Education for Spiritual, Moral, Social and Cultural Development**. New York: Continuum.
- Bibby, R. et Posterski, D.C. (1985) **The Emerging Generation : An Inside Look at Canada's Teenagers**. Toronto : Irwin Publishing
- Biehler, R.F. et Snowman, J. (1997) **Psychology Applied to Teaching**. Boston : Houghton Mifflin
- Boespflug, F, Dunand, F. et Willaime, J-P. (1996). **Pour une mémoire des religions**. Paris : La Découverte.
- Booth, W., Colomb, G. et Williams, J. (1995) **The Craft of Research**. Chicago: University of Chicago Press.
- Boyer, R., St-Laurent, D., Préville, M., Légaré, G., Massé, R., et Poulin, C. (1998) **Enquête sociale et de santé 1998- Chapitre 17 : Idées suicidaires et parasuicides**. Québec : Bureau de la statistique du Québec
- Cadrin-Pelletier, C. (1992) **Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire**. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Caron, A, ed. (1995). **École et religion : le débat**. Montréal : Fides.

- Chazan, B. (1985) **Contemporary Approaches to Moral Education : Analyzing Alternative Theories.** New York : Teachers College Press.
- Cleghorn, A. et Genessee, E. (1984) **Languages in Contact.** In *TESL Quarterly*, Vol. 18, #4, p. 595-625
- Cohen, P. et J. Cohen. (1996) **Life Values and Adolescent Mental Health.** Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- Coloroso, B. (2002) **The Bully, the Bullied and the Bystander.** Toronto : Harper Collins
- Conseil supérieur de l'éducation/Comité catholique. (2000) **Le nouvel horizon de l'éducation religieuse à l'école.** Québec : Conseil supérieur de l'éducation.
- Conseil supérieur de l'éducation du Québec [Comités catholique et protestant.] (2000) **Une place nouvelle pour la religion à l'école.** Québec : Conseil supérieur de l'éducation
- Cox, E. (1983) **Problems and Possibilities for Religious Education.** Toronto : Hodder and Stoughton
- Cyrułnik, B. (2002) **Un merveilleux malheur.** Paris : Odile Jacob
- DeCastell, S. (1990) **Defining Knowledge: Some Limits to Literacy,** in *The Foundations of Literacy Policy in Canada*, Norris and Phillips eds. Calgary : Detslig
- Dorais, M. (2000) **Mort ou fif : étude sur l'homosexualité et le suicide.** Québec : Presse de l'Université Laval.
- Dufort, J.-P. (2001) **Statistiques de l'éducation : Enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire.** Québec : Ministère de l'Éducation du Québec

Dufour, A. (1997) **Histoire de l'éducation au Québec**. Montréal : Éditions du Boréal

Eisenberg, M.E., Wagenaar, A. et Neumark-Sztainer, D. (1997) **Viewpoints of Minnesota Students on School-based Sexuality Education** in Journal of School Health. Kent, Vol.67, no8, pp. 322-326

Elias, J. L. (1989) **Moral Education : Secular and Religious**. Malabar, FLA : Robert E. Krieger Publishing Company.

Falardeau, M. (2002) **Huit clés pour la prévention du suicides chez les jeunes**. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Germain, E., Montminy, J-P, Racine, J. et Richard, R. (1986) **Des mots sur un silence : Les jeunes et la religion au Québec**. Québec : Cahiers de recherche en sciences de la religion.

Henchey, N. et Burgess, D.A. (1987) **Between Past and Future: Quebec Education in Transition**. Calgary: Detselig Enterprises Ltd

Holley, R. (1978) **Religious Education and Religious Understanding: an Introduction to the Philosophy of Religious Education**. London: Routledge and Kegan Paul

Immigrants selon le pays de naissance au Québec, 1997-2001.

Institut de la statistique du Québec.

www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/index.htm

Jarrett, J.L. (1991) **The Teaching of Values: Caring and Appreciation**. New York : Routledge.

Lemieux, R. et Milot, M, ed. (1992) **Les croyances des québécois: esquisses pour une approche empirique**. Québec: Cahiers de recherches en sciences de la religion.

- LeCompte, M. et Preissle, J. (1993) **Ethnography and Qualitative Design in Educational Research**. Toronto : Academic Press.
- Legendre, R. (1993) **Dictionnaire actuel de l'éducation**. Montréal : Guérin
- Magnusson, R. (1980) **A Brief History of Quebec Education: From New France to Parti Québécois**. Montréal : Harvest House
- Major Religion of the World Ranked by Numbers of Adherents, 2002.** www.adherents.com
- Mc Andrew, M. (2001) **Immigration et diversité à l'école : le débat québécois**. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Mc Andrew, M. et F. Gagnon. (2000) **Relations ethniques et éducation dans les sociétés divisées**. Montréal : L'Harmattan.
- Miller, J. P. (2000) **Education and the Soul: Toward a Spiritual Curriculum**. Albany : State University of New York Press
- Milot, M. et Ouellet, F, ed. (1997) **Religion, éducation et démocratie: Un enseignement culturel de la religion est-il possible ?** Montréal : Harmattan Inc.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1991) **Comportements, besoins et préoccupations des élèves de 3^e et 5^e secondaire de l'île de Montréal, selon leur origine ethnique : Rapport de recherche**. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2000) **Programme de formation de l'école québécoise**. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.

- Ministère de l'Éducation du Québec. (2000) **Une réponse à la diversité des attentes morales et religieuses dans les écoles publiques du Québec.** Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2001) **Les programmes d'études locaux d'orientation oecuménique ou d'éthique et de culture religieuse au premier cycle du secondaire : Guide de procédure provisoire pour l'année scolaire 2002-2003.** Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Nadeau, S. (1999) **Le discours de l'État québécois sur la place de la religion à l'école (1964-1977).** Québec : Ministère de l'Éducation du Québec
- Olweus, D. (1993) **Bullying at school : What We Know and What We Can Do.** Oxford : Blackwell Publishers
- Ouellet, F. (1985). **L'étude des religions dans les écoles: l'expérience américaine, anglaise et canadienne.** Waterloo : Wilfrid Laurier University Press
- Ouellet, F., dir. (1995) **Les institutions face aux défis du pluralisme ethnoculturel.** Québec : Institut Québécois de Recherche sur la Culture.
- Ouellet, F. (2000). **L'enseignement culturel des religions: Le débat.** Sherbrooke : Éditions du CRP
- Ouellet, F. et Pagé, M (1991). **Pluriethnicité, éducation et société: construire un espace commun.** Québec : Institut québécois de recherche sur la culture.

- Ouellet, F et Viel, A. (1984) **Intérêt, motivation et attitudes des étudiants du secondaire face à l'étude des religions.** In Studies in Religion/ Sciences religieuses. Waterloo : Vol.13, no 1, pp. 65-85.
- Oser, F. K. et Scarlett, W.G. (1991) **Religious Development in Childhood and Adolescence.** San Francisco: Jossey-Bass Inc
- Patoine, M. (1977) **L'église et l'éducation au Québec.** Montréal : Ordinaire de Montréal
- Péloquin, F. et Baril, A. (2002) **La culture générale et les jeunes.** Québec : Presses de l'Université Laval.
- Proulx, J.-P., dir. (1999) **Laïcité et religions: Perspectives nouvelles pour l'école québécoise.** Rapport du Groupe de travail sur la place de la religion à l'école Québec : Ministère de l'Éducation.
- Richard, R. (1985) **Religion de l'adolescence-Adolescence de la religion : Vers une psychologie de la religion à l'adolescence.** Québec : Presses de l'Université Laval.
- Saint-Hilaire, M. (2002) **Haro sur l'intimidation : Entrevue avec Richard Gagné.** In Revue Notre-Dame, Vol 100, n.8, sept. 2002, p 17-28
- Saint-Laurent, G.E. (2000) **Spirituality and World Religions: A Comparative Introduction.** Toronto : Mayfield Publishing Company
- Sheras, P. avec S. Tippins (2002) **Your Child : Bully or Victim? Understanding and Ending School Yard Tyranny.** Toronto : Fireside

Simmons, R. (2002) **Odd Girl Out : The Hidden Culture of Aggression in Girls**. New York: Hartcourt.

Smith, W. J., et Forster, W.F., (1999) **Rétablir l'équilibre entre les droits et les valeurs : la place de la religion dans les écoles du Québec**. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.

Statistiques Canada (2001) **Recensement national de 2001**.

www.statcan.ca/francais/Pgdb/popula_f.htm#ori

Stephenson, J., Ling, L., Burman, E. et Cooper, M., Eds. (1998) **Values in Education**. New York : Routledge.

Sweet, L. (1997). **God in the Classroom: the Controversial Issue of Religion in Canada's Schools**. Toronto: McClelland and Stewart.

Trahan, J. (2003) **Les valeurs des jeunes** In Revue Notre-Dame, vol. 101, n. 2, février 2003, p 16-25

Wilber, K. (1998) **The Marriage of Sense and Soul : Integrating Science and Religion**. New York: Broadway Books.

Willaime, J.-P, ed. (1990) **Univers scolaires et religions**. Paris: Cerf.

Wilson, J. (1997) **Religion, Truth and Religious Education**. In Journal of Beliefs and Values : Studies in Religion and Education. Vol. 18, #2, p. 155-168

ANNEXE A

Questionnaire

* * * * *

QUESTIONNAIRE SUR LES PERCEPTIONS RELIGIEUSES ET SPIRITUELLES DES ADOLESCENTS

En répondant à ce questionnaire, j'accepte de participer à l'étude effectuée par Marie-Paule Martel-Reny, B.A., du département d'Éducation de l'Université Concordia, dans le cadre de sa recherche sur les perceptions religieuses et spirituelles des adolescents.

A. PROCÉDURE.

Les questionnaires comportent quarante questions à choix multiples. Y répondre prend environ une demi-heure. Les questionnaires seront détruits une fois que les réponses auront été transcrites sur ordinateur. Les risques associés à ma participation sont minimes. La chercheuse protégera ma confidentialité en gardant toute l'information recueillie en lieu sûr. De plus, l'identité des écoles participantes ne sera pas divulguée dans le rapport de recherche. Si le fait de répondre à ce questionnaire me rend inconfortable, je peux choisir de ne pas le faire.

B. BUT DE LA RECHERCHE.

Le but de cette recherche est d'explorer les perceptions que les adolescents ont de la religion et de la spiritualité, ainsi que leurs attitudes envers la religion de leur camarades de classe.

C. CONDITIONS DE PARTICIPATION.

- Je comprends que je suis libre de retirer mon consentement et que je peux cesser ma participation à tout moment, et ce, sans aucune conséquence négative pour moi.

• Je comprends que mes réponses à ce questionnaire sont ANONYMES, c'est-à-dire que personne, pas même la chercheuse, ne connaîtra mon identité.

• Je comprends que certaines données de cette recherche pourront être publiées.

EN RÉPONDANT À CE QUESTIONNAIRE, J’AFFIRME QUE J’AI BIEN LU LES CONDITIONS CI-DESSUS ET QUE JE LES COMPRENDS, ET QUE JE CONSENS À PARTICIPER À CETTE ÉTUDE LIBREMENT ET VOLONTAIREMENT.

Directives :

1. NE MARQUE PAS TON NOM SUR TA COPIE, car ce questionnaire est anonyme.
2. Réponds aux questions suivantes le plus honnêtement possible. Il n’y a pas de "mauvaises" réponses, car ce questionnaire n’est pas un test. Il ne sert qu’à recueillir de l’information sur *tes* opinions et les situations que tu vis dans ton quotidien.
3. Tu as toujours la possibilité de ne pas répondre à une question si tu le préfères. Dans ce cas, inscris simplement PR (Pas de Réponse) à côté de la question.
4. Si une question ou un mot ne te paraissent pas clair, n’hésite pas à demander une explication.
5. Les questionnaires, complétés ou non, seront tous récupérés à la fin de la période.

A) Informations générales

1. Quel âge as-tu? _____ ans
2. De quel sexe es-tu?
 Féminin Masculin
3. Où es-tu né/e?
 Au Québec Ailleurs au Canada Dans un autre pays.

Précise : _____

4. Quelle est la langue parlée le plus souvent chez toi?

Français Anglais Autre. **Précise :**__

5. Cette année, lequel de ces cours suis-tu?
Enseignement... Religieux catholique Religieux protestant Moral

6. Quel est ton degré de satisfaction face à ce cours? **Choisis une seule réponse.**
 Très satisfait/e Peu satisfait/e
 Moyennement satisfait/e Pas du tout satisfait/e
Pourquoi? (Précise): _____

B) Antécédants

7. Où ta mère est-elle née?
 Au Québec Ailleurs au Canada Dans un autre pays.
Précise lequel : _____

8. Où ton père est-il né?
 Au Québec Ailleurs au Canada Dans un autre pays.
Précise lequel : _____

9. Quelle est la religion dans laquelle tes parents ont grandi?
Père : _____ Mère : _____

10. Pratiquent-ils cette religion maintenant? **Choisis une seule réponse.**
Père : Oui, souvent Oui, parfois Non, jamais Je ne sais pas
Mère : Oui, souvent Oui, parfois Non, jamais Je ne sais pas

11. Est-ce important pour toi que tes parents te transmettent leur culture religieuse?
 Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas du tout

12. À quelle fréquence vas-tu à l'église/temple/synagogue/mosquée?
 Jamais Pour les fêtes (Noël, Nouvel An, etc)
 Pour les occasions familiales Chaque mois Chaque semaine
 Plusieurs fois par semaine

C) Ta religion et celle des autres

13. As-tu des ami(e)s qui ne sont pas de la même religion que toi?

Choisis une seule réponse.

- Oui, plusieurs/es Oui, quelques un/es Oui, un/e seul/e
 Non, aucun/e Je ne sais pas

14. Vous arrive-t-il d'échanger à ce sujet? **Choisis une seule réponse.**

- Souvent Parfois Rarement Jamais

15. D'après toi, comment les élèves de religions minoritaires sont-ils acceptés par l'ensemble des élèves?

- Très bien Assez bien Assez mal Très mal

16. Y a-t-il des religions avec lesquelles tu n'es pas à l'aise?

- Non Oui. Lesquelles?: _____

17. Y a-t-il des religions sur lesquelles tu aimerais en apprendre plus, incluant la tienne?

Tu peux préciser une ou des dénominations si tu le désires (par exemple, Baptiste, Anglican ou Église Unie pour « Protestant »).

Choisis autant de réponses que nécessaire.

- Catholicisme Christianisme orthodoxe Protestantisme
 Judaïsme Hindouïsme Islam
 Bouddhisme Amérindiennes Taoïsme
 Jaïnisme Sikhisme Shintoïsme
 Confucianisme Africaines Celtiques
 Aucune Autres. **Précise:** _____

18. Si tu as choisi plus d'une réponse à la question 14, laquelle de ces religions t'intéresse le plus? (**Passer à la question 20 si tu a répondu "aucune".**)

La religion qui m'intéresse le plus est : _____.

19. Qu'aimerais-tu en connaître? **Choisis autant de réponses que nécessaire.**

- L'histoire (événements, lieux et personnages).
 Les principales croyances.

Les rites et les cérémonies.

Les fêtes et les symboles.

Les façons de voir la vie, la mort, Dieu ou les dieux.

Autre chose. Précise: _____

20. Si c'était possible, t'inscrirais-tu à un cours sur les religions du monde?

Choisis une seule réponse.

Oui, parce que les religions autres que la mienne m'intéressent.

Non, parce que mes parents ne voudraient pas.

Non, parce que ça ne m'intéresse pas. Je ne sais pas.

21. Serais-tu intéressé/e à en savoir plus sur les religions marginales (tels raéliens, scientologie, satanisme, Wicca (sorcières), Vaudou, témoins de Jéhovah, etc) ? Choisis une seule réponse.

Un peu

Beaucoup

Pas du tout

22. D'après toi, les gens devraient-ils afficher leur religion...

... dans leur habillement? Oui Non Peu importe

... sur leur lieu de travail? Oui Non Peu importe

... à l'école? Oui Non Peu importe

23. Lorsque tu rencontres des jeunes que tu ne connais pas

(d'une autre école, ville ou pays), ton attitude consiste généralement à...

les éviter.

les ignorer.

reconnaître leur présence sans leur parler.

leur parler.

chercher à t'en faire des amis.

24. As-tu déjà voyagé? Coche toutes les réponses qui s'appliquent.

Non.

Oui, dans les régions du Québec.

Oui, dans les autres provinces du Canada.

- Oui, aux Etats-Unis ou en Europe (incluant l'ex-URSS).
- Oui, en Amérique du Sud ou en Afrique (incluant le Moyen-Orient).
- Oui, en Asie et en Océanie.

25. Si tu avais la possibilité de participer à un échange d'élèves (recevoir un/e élève d'une autre culture et être reçu/e chez lui/elle en retour)...

- tu participerais. **(Passe à la sous-question A.)**
- tu ne participerais pas. **(Passe à la sous-question B.)**

A. Pour quelles raisons participerais-tu? Choisis les trois principales raisons.

Parce que...

- ... je m'intéresse à la manière de vivre des autres.
- ... j'aime voyager.
- ... j'aime rencontrer d'autres jeunes.
- ... je veux apprendre des autres.
- ... mes parents m'y encouragent.
- ... je veux connaître le pays d'où vient ma famille.
- ... autre raison (spécifie) : _____

B. Pour quelles raisons ne participerais-tu pas? Choisis les trois principales raisons.

Parce que...

- ... la manière de vivre des autres ne m'intéresse pas tellement .
- ... je n'aime pas voyager.
- ... je n'aime pas rencontrer d'autres jeunes.
- ... je ne ressens pas le besoin d'apprendre des autres.
- ... mes parents ne veulent pas.
- ...autre raison. Spécifie : _____

D) Ta spiritualité

6. Crois-tu en un Dieu, ou encore en une puissance supérieure à l'humain,
 7. qui existe au-delà de la dimension matérielle des choses?
- Oui Parfois Je ne sais pas Non
- Je préfère ne pas répondre

... le service religieux (messe, etc).

... un autre contexte. Précise:

... l'apprentissage.

31. Lors de quelle activité ou action te sens-tu le plus près de Dieu, ou ce en quoi tu crois? **Choisis jusqu'à trois réponses.** Dans...

L'art.

Le bénévolat.

Le sport.

Le travail.

La prière ou la méditation.

Les relations sociales.

L'action concrète.

...une autre activité. Précise:

L'étude.

32. Dans quel état te sens-tu le plus près de Dieu, ou de ce en quoi tu crois?

Choisis jusqu'à trois réponses. Dans...

... l'amour.

... la puissance physique.

... la création.

... l'intelligence.

... le partage.

... l'émotion.

... le dépassement de soi.

... un autre état: _____

33. As-tu déjà eu des états de consciences modifiés, tel transe, extase ou ivresse? (Par exemple, lors d'activités comme la danse, la méditation, un effort physique très soutenu, ou encore sous l'influence de l'alcool, en écoutant de la musique, etc.)

Non, jamais. Oui, une fois Oui, plusieurs fois Je ne sais pas

Je ne suis pas sûr/e

Je préfère ne pas répondre

Si oui, à quoi était dû cet état? _____

34. Laquelle de ces affirmations correspond le plus à ce que tu crois présentement?

Choisis une seule réponse.

Je ne suis pas sûr(e) que la vie existe après la mort.

Je ne crois pas à la vie après la mort.

Je crois qu'il doit y avoir quelque chose après la mort, mais je ne sais pas quoi.

Je crois qu'après la mort nous allons au paradis ou en enfer.

Je crois qu'après la mort, nous renaissons dans une autre vie.

Je ne sais pas.

- | | |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Sur une force spirituelle. | <input type="checkbox"/> Sur la logique. |
| <input type="checkbox"/> Sur ma conscience. | <input type="checkbox"/> Sur l'avis de mes amis. |
| <input type="checkbox"/> Sur l'exemple de mes parents. | <input type="checkbox"/> Autre: _____ |

39. D'après toi, quelles sont les valeurs les plus importantes pour bien vivre dans la société actuelle? Choisis-en **quatre au maximum**.

- | | |
|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Le succès social. | <input type="checkbox"/> La créativité. |
| <input type="checkbox"/> La beauté physique. | <input type="checkbox"/> L'ouverture d'esprit. |
| <input type="checkbox"/> L'honnêteté. | <input type="checkbox"/> Le plaisir. |
| <input type="checkbox"/> La puissance physique. | <input type="checkbox"/> La tolérance. |
| <input type="checkbox"/> La richesse matérielle. | <input type="checkbox"/> La pratique religieuse. |
| <input type="checkbox"/> Le respect des autres. | <input type="checkbox"/> La persévérance. |
| <input type="checkbox"/> L'intégrité. | <input type="checkbox"/> L'amour. |
| <input type="checkbox"/> Le travail bien fait. | <input type="checkbox"/> L'équilibre. |
| <input type="checkbox"/> La recherche spirituelle. | <input type="checkbox"/> Autre: _____ |

40. D'après toi, quelles sont les valeurs les plus importantes pour être bien avec soi? **Choisis-en quatre au maximum**.

- | | |
|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Le succès social. | <input type="checkbox"/> La créativité. |
| <input type="checkbox"/> La beauté physique. | <input type="checkbox"/> L'ouverture d'esprit. |
| <input type="checkbox"/> L'honnêteté. | <input type="checkbox"/> Le plaisir. |
| <input type="checkbox"/> La puissance physique. | <input type="checkbox"/> La tolérance. |
| <input type="checkbox"/> La richesse matérielle. | <input type="checkbox"/> La pratique religieuse. |
| <input type="checkbox"/> Le respect des autres. | <input type="checkbox"/> La persévérance. |
| <input type="checkbox"/> L'intégrité. | <input type="checkbox"/> L'amour. |
| <input type="checkbox"/> Le travail bien fait. | <input type="checkbox"/> L'équilibre. |
| <input type="checkbox"/> La recherche spirituelle. | <input type="checkbox"/> Autre: _____ |

41. D'après toi, qu'est-ce qui fait que quelqu'un a vraiment réussi sa vie? **Choisis une seule réponse.**

- | | |
|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> L'argent à sa disposition. | <input type="checkbox"/> Ses amitiés. |
| <input type="checkbox"/> L'amour de son/sa conjoint/e. | <input type="checkbox"/> Sa sérénité devant la vie. |

Sa famille et ses enfants.

La réussite de sa carrière.

La culture qu'il/elle démontre.

Autre: _____

42. Selon toi, une société idéale fonctionnerait selon quelles valeurs? Choisis autant de réponses que nécessaire.

Le partage des richesses.

La technologie.

Le respect de l'environnement.

L'amour.

La tolérance.

La justice.

La sécurité.

La paix.

La famille.

Autre: _____

SECTION F

Pensées et commentaires

Merci de ta collaboration !

Tes réponses resteront entièrement confidentielles.

ANNEXE B

Pensées et commentaires des répondants

Cet appendice présente les commentaires écrits par les répondant-es à la fin du questionnaire. La plupart sont instructifs, mais il était impossible de les citer tous dans le texte. Dans le cas où un répondant s'est prononcé sur plus d'un sujet, la réponse a été divisée et classé sous le thème correspondant.

1 - Réflexions sur la religion

005- Je suis pas catholique, je suis protestant, et c'est la relation avec Dieu qui est importante. La pratique religieuse et la religion qui deviennent une routine ne servent à rien.

007- Bien que je ne considère pas ma pensée comme une religion en soi, je crois que le destin et chaque petite partie de notre existence, aussi minime soit-elle, portera des changements immenses sur le reste de notre existence. Je ne crois pas non plus en l'existence d'un dieu... d'une entité super-puissante qui dirige nos vies, mais bien en cette force mystique que dégage la nature, le changement et la vie. Je pense que les gens devraient se pousser à suivre ce qu'ils pensent vraiment plutôt que de se conformer... Fin.

009- Premièrement, j'adore ce genre de questionnaire. Bon, maintenant, je vais déblatérer sur mes croyances. Je suis convaincu que la plus petite action que nous engageons a une conséquence quelconque sur autre chose et ainsi de suite. Et je me refuse à croire qu'une puissance mystique nous contrôle (ou nous regarde). Je pense que chaque homme/femme est seul maître de sa

destinée, mais les chemins qu'il/elle emprunte sont guidés par , justement, ces conséquences d'autres actions. C'est le karma.

Ah oui, je crois aussi qu'il y a plusieurs autres formes de vie dans l'univers qu'on dit si vaste, et j'emmerde les pauvres scientifiques et présidents qui nous aspergent de « on est seuls dans l'univers ». Quelle prétention!

019- Nous ne sommes que des bactéries qui vivent dans une mer morte. Elle (la vie) prendra vie seulement si les bactéries grandissent et si la mer revit.

027- Qui sait que c'est pas nous les morts pis que quand on meurt c'est qu'on revit?

044- I believe that every being exists for a reason. Therefore I live to fulfill my destiny and in doing so serve the purposes of God whatever they are.

047- Il y a plusieurs questions sur lesquelles j'ai hésité, car en fait, sans croire que je suis le maître de ma vie je ne crois pas « qu'une force supérieure » la dirige. Je crois que nous faisons des choix et que le destin (c'est à dire la providence, la chance ou le coïncidences etc.) existe et qu'il « choque » notre vie. Merci.

60- Je suis athée mais tout de même persuadée qu'il existe une force.

75- Je pense que Dieu est très important. Surtout pour moi, il me donne espoir quand je n'ai rien ni personne en qui croire. J'ai pas besoin d'aller au temple pour prier car Dieu est partout et sait ce qui est bon pour nous. Même si il nous inflige un malheur, c'est que quelque chose de bon est derrière. « Si Dieu ferme une porte, c'est pour en ouvrir une autre. » Telle est ma croyance!

089- Moi, je respecte toutes les religions. Je crois en Dieu et je sais que si tu as confiance en lui, tu réussira dans la vie.

154- Dieu est une illusion.

223- Je crois que Dieu n'a peut-être pas existé. Je crois que c'est quelqu'un qui l'a inventé et que ça a bien pogné. Si il avait existé, est-ce qu'il aurait été un homme préhistorique? Nomade? Sédentaire? Il y a même des gens qui disent qu'il est un extra-terrestre. Dans les films, on le voit super-bien habillé, mais dans le fond, ça fait 2000 ans qu'il est mort.

2 - Réflexions sur les effets sociaux de la religion

013- Je pense que les religions ont une « philosophie » trop idéaliste pour être respectée. Des fois, ça peut être très difficile de suivre TOUTES les règles.

015- De me part je crois que la religion est juste un moyen pour pouvoir manipuler les gens ignorant. Je trouve ça vraiment stupide [que des gens] réussissent encore à croire à Dieu et aux histoires d'Adam et Ève, surtout au point où on en est rendu avec tous ce que les scientifiques ont pu prouver.

046- Tout est bien si ça ne dépasse pas les limites. C'est très bien d'avoir une religion, une croyance, des valeurs, mais si tu es contrôlé par ta religion et tu bases toute ta vie, chaque petite chose que tu fais sur ce qui est écrit dans un livre religieux, si tu tues des personnes pour ta religion, c'est [grave]. Aussi je ne crois pas qu'il faille s'habiller selon la religion ni se sentir obligé d'aller à l'église pour quoi que ce soit.

080- Je pense que la société devrait plus impliquer les jeunes dans les activités religieuses, comme ça, ça nous intéresserait plus.

139- Le cours de religion devrait discuter de plusieurs religions et non UNE seule pendant dix ans!

144- Je crois que la spiritualité est importante dans notre monde, mais que l'esprit (la pensée?) n'est pas assez utilisé/important.

150- Je crois que la religion dans les années 2000 devrait évoluer avec

l'ouverture d'esprit et le mode de vie des gens d'aujourd'hui. Je fais particulièrement allusion à la religion catholique qui refuse toujours d'admettre le divorce, l'homosexualité, l'avortement, etc... La société devient de plus en plus ouverte et tolérante de l'Église devrait faire de même.

174- Je ne crois pas en une puissance supérieure. Toutefois, je respecte ceux et celles qui ont des croyances. J'aimerais pourtant que tout le monde soit respecté dans sa religion (i.e.:femmes-Islam).

192- Je suis absolument pour les valeurs d'ouverture d'esprit et de tolérance mais je trouve que notre société nord-américaine accepte trop n'importe quoi et je trouve déplorable que les médias et bien des gens influents et instruits enseignent au peuple à mépriser la croyance en Dieu (je manque de temps pour élaborer).

203- LA RELIGION TUE!

3 - Réactions au questionnaire

001- Pas assez de choix de réponse à la q. 34

002- Questionnaire bien fait! Bravo!

004- C'est super de répondre aux questions!

010- Le questionnaire est bien fait et il semble complet même si parfois c'est un peu long de répondre à toutes les questions.

014- Je trouve qu'une étude comme celle-ci est essentielle à faire régulièrement. Il est juste dommage que peu de recherche soit faite à ce sujet.

Bravo! Pour ce questionnaire. Ces études doivent être très révélatrices...!

015- J'ai trouvé ce questionnaire très intéressant et amusant à faire.

016- Bon questionnaire, mais il faudrait élaborer les questions et réponses, peut-être sans utiliser le mot « Dieu » et mettre comme option les jeunes qui n'ont pas de religion mais qui ne sont pas nécessairement athées.

022- J'ai beaucoup aimé le questionnaire car je crois que peu de gens ont une vie spirituelle et pourtant c'est super-important.

024- Très intéressant!

025- Un bon questionnaire!

026- Excellentes questions!

028- Il y avait des questions auxquelles j'avais de la difficulté à répondre car je ne crois pas en Dieu.

037- Je trouve ton questionnaire très intéressant, j'espère qu'il aidera les jeunes à trouver leurs besoins essentiels dans une multitude de religions.

040- Très bon test. La vie est si courte.

049- Questionnaire bien fait et intéressant. Bravo!

054- Je trouve que ce [questionnaire] m'a beaucoup aidé car il m'a questionné sur moi, sur mes valeurs, sur mes croyances. Merci Madame!

064- Bravo! Il est temps qu'on accorde de l'importance aux opinions des jeunes sur ce sujet. Le questionnaire était pertinent.

084- Ce questionnaire est bien structuré. Merci.

110- Il est difficile de répondre aux questions car les réponses sont très globales parfois. Il est bien de nous laisser faire d'avantage de commentaires.

Aussi il faudrait comparer les réponses de deux classes différentes, pour voir si l'atmosphère qui existe dedans influencera leur opinion.

Merci de nous consulter, j'espère que le projet fonctionnera.

112- Ce test est vraiment inutile!

134- C'est un questionnaire intéressant et je l'ai trouvé bien adapté.

142- Les questions suggèrent que nous croyons en quelque chose, alors que certaines personnes ne croient en rien. Bonne chance!

158- Ça sert à rien ce test.

160- C'était le fun.

161- Mes pensées se sont élargies.

179- C'est un bon sondage, une bonne idée.

186- Je pense que ce questionnaire m'a un peu éclairé, car j'ai dû répondre à des questions que je ne m'étais jamais vraiment posées. C'est un questionnaire très intéressant.

196- J'ai beaucoup aimé faire ce test, car il m'a fait réfléchir à ce que je suis et ce que je crois.

208- Merci à vous! Vous m'avez un peu aidé à mieux me connaître et me respecter moi-même! Je me fie beaucoup à l'amour dans ma vie, j'espère que je fais bien. Merci encore madame!

4 - Expériences personnelles

039- J'ai vécu dans une secte en Asie et puis on est partis et mon père vit encore dedans. Moi je ne voudrais pas y retourner. Mon frère aussi est là-bas. Mes deux sœurs et ma mère sont ici avec moi. Mon père s'est remarié, il a eu trois enfants. Ça fait dix ans que je n'ai pas vu mon frère et mon père. Mais on s'écrit des lettres, on écrit sur internet, il m'appelle. Maintenant, la secte est plus ouverte.

057- Ceci me permet de discerner ce que je ne savais pas [exprimer] oralement. Cela me permet d'ailleurs de me mettre en garde (sur la question #35...) [NB- La répondante a choisi « la mort » à la question 35.]

060- J'adore le spiritisme pour ce contact-là avec des esprits. J'aime aussi la méditation parce que ça me permet de faire le vide, de puiser dans mon esprit les forces pour me régénérer et ça me permet de mieux me sentir.

061-[Ce questionnaire porte sur la religion;] je suis quelqu'un qui n'est pas très religieuse, donc cela m'importe peu.

062- Je pense que pour bien réussir dans la vie, il faut être bien dans sa peau.

5- Autres

011- Pourquoi les adolescents seraient déprimés? Ils n'ont pas commencé à vivre encore.

032- Il faut apprécier la vie, aimer vivre.

074- J'aimerais connaître beaucoup des religions, je trouve ça intéressant.

088- Bonne chance madame pour votre étude, je sais que nous les jeunes nous sommes compliqués alors ne lâchez pas! Peace.

128- Paix, amour, liberté, bonheur, harmonie

177- J'aime l'occulte, mais je ne sais pas comment m'exprimer [dans cet intérêt].

201- Merci de nous avoir fait perdre le cours plate de morale!

232- J'aime la vie!

256- Bonne chance dans votre recherche!

ANNEXE C

Données statistiques complètes

1- Âge

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	14	3	1.1	1.2	1.2
	15	56	21.3	21.5	22.7
	16	165	62.7	63.5	86.2
	17	31	11.8	11.9	98.1
	18	5	1.9	1.9	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

2-Sexe

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Féminin	131	49.8	50.2	50.2
	Masculin	130	49.4	49.8	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

3-Lieu de naissance

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Québec	170	64.6	65.4	65.4
	Reste du Canada	5	1.9	1.9	67.3
	USA	1	.4	.4	67.7
	Eur. de l'Ouest	5	1.9	1.9	69.6
	Europe de l'Est	6	2.3	2.3	71.9
	Russie/ex-URSS	7	2.7	2.7	74.6
	Chine	10	3.8	3.8	78.5
	Asie du Sud-Est	16	6.1	6.2	84.6
	Sous-cont. Indien	5	1.9	1.9	86.5
	Amérique centrale	5	1.9	1.9	88.5
	Amérique du Sud	4	1.5	1.5	90.0
	Haïti/Antilles	6	2.3	2.3	92.3
	Afrique du Nord /Moyen-Orient	11	4.2	4.2	96.5
	Afrique Noire	3	1.1	1.2	97.7
	Asie Centrale	1	.4	.4	98.1
	Autre	5	1.9	1.9	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

4-Langue parlée le plus souvent a la maison

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Français	141	53.6	54.9	54.9
	Anglais	22	8.4	8.6	63.4
	Espagnol	17	6.5	6.6	70.0
	Russe	7	2.7	2.7	72.8
	Arabe	4	1.5	1.6	74.3
	Chinois	7	2.7	2.7	77.0
	Mandarin	3	1.1	1.2	78.2
	Cantonais	3	1.1	1.2	79.4
	Grec	3	1.1	1.2	80.5
	Créole	4	1.5	1.6	82.1
	Farsi (Persan)	4	1.5	1.6	83.7
	Polonais	4	1.5	1.6	85.2
	Bulgare	1	.4	.4	85.6
	Yougoslave	1	.4	.4	86.0
	Malgache	1	.4	.4	86.4
	Twi	1	.4	.4	86.8
	Amharique	1	.4	.4	87.2
	Hindi	1	.4	.4	87.5
	Begali	1	.4	.4	87.9
	Sinhala	1	.4	.4	88.3
	Manipuri	1	.4	.4	88.7
	Tamil	2	.8	.8	89.5
	Bangla	3	1.1	1.2	90.7
	Tagalog	6	2.3	2.3	93.0
	Khmer	3	1.1	1.2	94.2
	Vietnamien	9	3.4	3.5	97.7
	Armenien	1	.4	.4	98.1
	Italien	1	.4	.4	98.4
	Roumain	3	1.1	1.2	99.6
	Portugais	1	.4	.4	100.0
	Total	257	97.7	100.0	
Missing	99.00	5	1.9		
	System	1	.4		
	Total	6	2.3		
Total		263	100.0		

5- Cours suivi cette année

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Enseignement moral	138	52.5	53.3	53.3
	Ens. religieux Catholique	115	43.7	44.4	97.7
	Ethique/culture religieuse	2	.8	.8	98.5
	Autre	1	.4	.4	98.8
	Ens. religieux protestant	3	1.1	1.2	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

6- Degré de satisfaction dans ce cours

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très satisfait/e	97	36.9	37.5	37.5
	Moyen. satisfait/e	105	39.9	40.5	78.0
	Peu satisfait/e	31	11.8	12.0	90.0
	Pas satisfait/e	26	9.9	10.0	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

9A-Religion dans laquelle le père a grandi

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Catholicisme	160	60.8	63.2	63.2
	Protestantisme (non-spécifié.)	11	4.2	4.3	67.6
	Athéisme	20	7.6	7.9	75.5
	Judaïsme	3	1.1	1.2	76.7
	Islam	11	4.2	4.3	81.0
	Bouddhisme	14	5.3	5.5	86.6
	Hindouisme	7	2.7	2.8	89.3
	Christ. Orthodoxe	9	3.4	3.6	92.9
	Autre	12	4.6	4.7	97.6
	Ne sais pas	6	2.3	2.4	100.0
	Total	253	96.2	100.0	
	Missing	99.00	9	3.4	
System		1	.4		
Total		10	3.8		
Total		263	100.0		

9B-Religion dans laquelle la mère a grandi

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Catholique	164	62.4	63.8	63.8
	Protestantisme (non-spécifié)	13	4.9	5.1	68.9
	Athéisme	22	8.4	8.6	77.4
	Islam	10	3.8	3.9	81.3
	Bouddhisme	13	4.9	5.1	86.4
	Hindouisme	7	2.7	2.7	89.1
	Christ. Orthodoxe	11	4.2	4.3	93.4
	Autre	14	5.3	5.4	98.8
	Ne sais pas	3	1.1	1.2	100.0
	Total	257	97.7	100.0	
Missing	99.00	5	1.9		
	System	1	.4		
	Total	6	2.3		
Total		263	100.0		

11-Importance de la transmission de la culture religieuse de parents pour les répondant/es

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui, beaucoup	57	21.7	21.8	21.8
	Oui, un peu	87	33.1	33.3	55.2
	Non, pas du tout	117	44.5	44.8	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

12-Fréquention du lieu de culte

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Jamais	80	30.4	30.7	30.7
	Pour les fêtes	87	33.1	33.3	64.0
	Occasions familiales	39	14.8	14.9	78.9
	Chaque mois	12	4.6	4.6	83.5
	Chaque semaine	37	14.1	14.2	97.7
	Plusieurs fois par semaine	6	2.3	2.3	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

13-Nombre d'amis qui ne sont pas de la même religion que les répondant/es

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui, plusieurs	133	50.6	50.8	50.8
	Oui, quelques uns	86	32.7	32.8	83.6
	Oui, un/e seul/e	5	1.9	1.9	85.5
	Non, aucun/e	13	4.9	5.0	90.5
	Je ne sais pas	25	9.5	9.5	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

14-Fréquence d'échange au sujet de la différence religieuse entre le répondant/e et ses ami/es

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Souvent	19	7.2	7.3	7.3
	Parfois	92	35.0	35.2	42.5
	Rarement	87	33.1	33.3	75.9
	Jamais	63	24.0	24.1	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

15-D'après toi, comment les élèves de religions minoritaires sont-ils acceptés par l'ensemble des élèves?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très bien	107	40.7	41.5	41.5
	Assez bien	133	50.6	51.6	93.0
	Assez mal	18	6.8	7.0	100.0
	Total	258	98.1	100.0	
Missing	99.00	4	1.5		
	System	1	.4		
	Total	5	1.9		
Total		263	100.0		

16-Y a-t-il des religions avec lesquelles tu n'es pas à l'aise?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Non	187	71.1	71.9	71.9
	Oui	73	27.8	28.1	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

17A- CATHOLICISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	72	27.4	27.5	27.5
	Non	190	72.2	72.5	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17B-CHRISTIANISME ORTHODOXE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	49	18.6	18.7	18.7
	Non	213	81.0	81.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17C-PROTESTANTISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	50	19.0	19.1	19.1
	Non	212	80.6	80.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17D-JUDAÏSME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	52	19.8	19.8	19.8
	Non	210	79.8	80.2	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17E-HINDOUISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	83	31.6	31.7	31.7
	Non	179	68.1	68.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17F-ISLAM

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	82	31.2	31.3	31.3
	Non	180	68.4	68.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17G-BOUDDHISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	144	54.8	55.0	55.0
	NCH	118	44.9	45.0	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17H-AMÉRINDIENNES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	74	28.1	28.2	28.2
	Non	188	71.5	71.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17I-TAOÏSME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	57	21.7	21.8	21.8
	Non	205	77.9	78.2	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17J-JAÏNISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	40	15.2	15.3	15.3
	Non	222	84.4	84.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17K-SIKHISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	46	17.5	17.6	17.6
	NCH	216	82.1	82.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17L-SHINTO

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	47	17.9	17.9	17.9
	Non	215	81.7	82.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17M-CONFUCIANISME

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	56	21.3	21.4	21.4
	Non	206	78.3	78.6	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17N-AFRICAINES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	83	31.6	31.7	31.7
	Non	179	68.1	68.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17O-CELTQUES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	71	27.0	27.1	27.1
	NCH	191	72.6	72.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17P-AUCUNE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	48	18.3	18.3	18.3
	Non	214	81.4	81.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

17Q- AUTRES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	32	12.2	12.3	12.3
	Non	229	87.1	87.7	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	System	2	.8		
Total		263	100.0		

18- Laquelle de ces religions t'intéresse le plus ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Catholicisme	23	8.7	9.1	9.1
	Christianisme Orthodoxe	8	3.0	3.1	12.2
	Protestantisme	5	1.9	2.0	14.2
	Judaïsme	6	2.3	2.4	16.5
	Hindouisme	17	6.5	6.7	23.2
	Islam	17	6.5	6.7	29.9
	Bouddhisme	69	26.2	27.2	57.1
	Amérindiennes	11	4.2	4.3	61.4
	Taoïsme	5	1.9	2.0	63.4
	Sikhisme	1	.4	.4	63.8
	Shinto	4	1.5	1.6	65.4
	Confucianisme	5	1.9	2.0	67.3
	Africaines	9	3.4	3.5	70.9
	Celtiques	16	6.1	6.3	77.2
	Autres	40	15.2	15.7	92.9
	Aucune	18	6.8	7.1	100.0
	Total	254	96.6	100.0	
	Missing	99.00	8	3.0	
System		1	.4		
Total		9	3.4		
Total		263	100.0		

19A-HISTOIRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	135	51.3	51.5	51.5
	Non	127	48.3	48.5	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

19B-CROYANCES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	142	54.0	54.2	54.2
	Non	120	45.6	45.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

19C-RITES ET CÉRÉMONIES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	117	44.5	44.7	44.7
	Non	145	55.1	55.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

19D-FÊTES ET SYMBOLES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	115	43.7	43.9	43.9
	Non	146	55.5	55.7	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

19E-FAÇONS DE VOIR LA VIE, DIEU, LA MORT.

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	170	64.6	64.9	64.9
	Non	92	35.0	35.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

19F-AUTRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	21	8.0	8.0	8.0
	Non	241	91.6	92.0	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

21-Aimerais-tu en savoir plus sur les religions marginales (sectes) ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Un peu	111	42.2	42.5	42.5
	Beaucoup	86	32.7	33.0	75.5
	Pas du tout	64	24.3	24.5	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

22A-D'après toi, les gens devraient-ils afficher leur religion dans leur habillement?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	33	12.5	12.6	12.6
	Non	72	27.4	27.6	40.2
	Peu importe	156	59.3	59.8	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

22B-D'après toi, les gens devraient-ils afficher leur religion sur leur lieu de travail?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	26	9.9	10.0	10.0
	Non	84	31.9	32.4	42.5
	Peu importe	149	56.7	57.5	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

22C-D'après toi, les gens devraient-ils afficher leur religion à l'école?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	32	12.2	12.4	12.4
	Non	75	28.5	29.0	41.3
	Peu importe	152	57.8	58.7	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

**23-Lorsque tu rencontres un jeune que tu ne connais pas, ta réaction
consiste généralement à...**

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Les éviter	1	.4	.4	.4
	Les ignorer	16	6.1	6.2	6.5
	Reconnaître leur présence sans leur parler	90	34.2	34.6	41.2
	Leur parler	101	38.4	38.8	80.0
	Chercher à t'en faire des amis	52	19.8	20.0	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

24A-As-tu déjà voyagé ? NON

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	5	1.9	1.9	1.9
	Non	257	97.7	98.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

24B-Au QUÉBEC

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	181	68.8	69.1	69.1
	Non	81	30.8	30.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

24C-RESTE DU CANADA

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	172	65.4	65.6	65.6
	Non	90	34.2	34.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

24D- USA, EUROPE, EX-URSS

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	202	76.8	77.1	77.1
	Non	60	22.8	22.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

24E- AMÉRIQUE DU SUD, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	68	25.9	26.0	26.0
	Non	194	73.8	74.0	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

24F-ASIE, OCÉANIE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	52	19.8	19.8	19.8
	Non	210	79.8	80.2	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25- Si tu avais la possibilité de participer à un échange d'élèves, tu...

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Participerais	190	72.2	72.8	72.8
	Ne participerais pas	71	27.0	27.2	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

25A- MANIÈRE DE VIVRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	124	47.1	47.3	47.3
	Non-choisi	138	52.5	52.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25B-J'AIME VOYAGER

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	151	57.4	57.6	57.6
	Non-choisi	111	42.2	42.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25C- J'AIME RENCONTRER D'AUTRES JEUNES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	105	39.9	40.1	40.1
	Non-choisi	157	59.7	59.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25D- JE VEUX APPRENDRE DES AUTRES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	101	38.4	38.5	38.5
	Non-Choisi	161	61.2	61.5	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25E- MES PARENTS M'Y ENCOURAGENT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	24	9.1	9.2	9.2
	Non-choisi	238	90.5	90.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25F- JE VEUX CONNAÎTRE D'OÙ VIENT MA FAMILLE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	CH	45	17.1	17.2	17.2
	NCH	217	82.5	82.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25G- AUTRE RAISON (VOIR DONNÉES QUALITATIVES)

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	20	7.6	7.6	7.6
	NCH	242	92.0	92.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25AA- PAS D'INTÉRÊT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	19	7.2	7.3	7.3
	NCH	243	92.4	92.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25BB- JE N'AIME PAS VOYAGER

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	11	4.2	4.2	4.2
	NCH	251	95.4	95.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25CC- JE N'AIME PAS RENCONTRER D'AUTRES JEUNES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	2	.8	.8	.8
	NCH	260	98.9	99.2	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25DD- JE NE RESSENS PAS LE BESOIN D'APPRENDRE DES AUTRES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	11	4.2	4.2	4.2
	NCH	251	95.4	95.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25EE- MES PARENTS NE VEULENT PAS

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	14	5.3	5.3	5.3
	NCH	248	94.3	94.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

25FF- AUTRE RAISON

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Choisi	32	12.2	12.2	12.2
	NCH	229	87.1	87.4	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

26- Croyance en Dieu ou une Puissance supérieure à l'humain

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	147	55.9	56.5	56.5
	Parfois	42	16.0	16.2	72.7
	Je ne sais pas	21	8.0	8.1	80.8
	Non	44	16.7	16.9	97.7
	Je préfère ne pas répondre	6	2.3	2.3	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

27- T'es t-il déjà arrivé d'avoir des expériences religieuses ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Non, jamais	100	38.0	38.3	38.3
	Oui, une fois	20	7.6	7.7	46.0
	Oui, plusieurs fois	59	22.4	22.6	68.6
	Je ne sais pas	26	9.9	10.0	78.5
	Je ne suis pas sûr/e	56	21.3	21.5	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

28- T'es-t-il déjà arrivé d'avoir des expériences unitives ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Non, jamais	88	33.5	33.8	33.8
	Oui, une fois	20	7.6	7.7	41.5
	Oui, plusieurs fois	50	19.0	19.2	60.8
	Je ne sais pas	41	15.6	15.8	76.5
	Je ne suis pas sûr/e	61	23.2	23.5	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

29A-Lieu / NATURE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	86	32.7	33.1	33.1
	Non	174	66.2	66.9	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

29B-ABSOLUMENT PARTOUT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	108	41.1	41.2	41.2
	Non	154	58.6	58.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29C- L'UNIVERS

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	53	20.2	20.2	20.2
	Non	209	79.5	79.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29D- LIEU DE CULTE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	57	21.7	21.8	21.8
	Non	205	77.9	78.2	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29E- L'ÊTRE HUMAIN

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	77	29.3	29.4	29.4
	Non	185	70.3	70.6	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29F- TOUS LES ÊTRES VIVANTS

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	70	26.6	26.7	26.7
	Non	192	73.0	73.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29G- LES ATOMES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	16	6.1	6.1	6.1
	Non	246	93.5	93.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

29H- AUTRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	19	7.2	7.3	7.3
	Non	243	92.4	92.7	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30A- Contexte social / FAMILLE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	92	35.0	35.2	35.2
	Non	169	64.3	64.8	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

30B- SOLITUDE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	112	42.6	42.7	42.7
	Non	149	56.7	56.9	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30C- AMITIÉ

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	69	26.2	26.3	26.3
	Non	191	72.6	72.9	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30D- FÊTE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	32	12.2	12.2	12.2
	Non	229	87.1	87.4	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30E- SERVICE RELIGIEUX

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	98	37.3	37.4	37.4
	Non	163	62.0	62.2	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30F- APPRENTISSAGE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	37	14.1	14.1	14.1
	NCH	224	85.2	85.5	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

30G- AUTRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	30	11.4	11.5	11.5
	NCH	231	87.8	88.2	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31A- Activité ou action /ART

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	53	20.2	20.3	20.3
	Non	208	79.1	79.7	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

31B- SPORT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	27	10.3	10.3	10.3
	Non	233	88.6	88.9	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31C- PRIÈRE OU MÉDITATION

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	146	55.5	55.7	55.7
	Non	115	43.7	43.9	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31D- ACTION CONCRÈTE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	24	9.1	9.2	9.2
	Non	237	90.1	90.5	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31E- ÉTUDE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	35	13.3	13.4	13.4
	Non	226	85.9	86.3	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31F- BÉNÉVOLAT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	60	22.8	22.9	22.9
	Non	201	76.4	76.7	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31G- TRAVAIL

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	15	5.7	5.7	5.7
	Non	246	93.5	93.9	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31H- RELATIONS SOCIALES

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	58	22.1	22.1	22.1
	Non	203	77.2	77.5	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

31I- AUTRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	40	15.2	15.3	15.3
	Non	221	84.0	84.4	99.6
	99.00	1	.4	.4	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32A- État /AMOUR

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	121	46.0	46.5	46.5
	Non	139	52.9	53.5	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

32B- CRÉATION (créativité)

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	68	25.9	26.0	26.0
	Non	192	73.0	73.3	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32C- PARTAGE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	76	28.9	29.0	29.0
	Non	184	70.0	70.2	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32D- DÉPASSEMENT

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	49	18.6	18.7	18.7
	Non	210	79.8	80.2	98.9
	99.00	3	1.1	1.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32E- PUISSANCE PHYSIQUE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	14	5.3	5.3	5.3
	Non	246	93.5	93.9	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32F- INTELLIGENCE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	45	17.1	17.2	17.2
	Non	214	81.4	81.7	98.9
	99.00	3	1.1	1.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32G- ÉMOTION

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	105	39.9	40.1	40.1
	Non	155	58.9	59.2	99.2
	99.00	2	.8	.8	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

32H- AUTRE

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	38	14.4	14.5	14.5
	Non	221	84.0	84.4	98.9
	99.00	3	1.1	1.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

33- As-tu déjà eu des états de conscience modifiés ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Non, jamais	71	27.0	27.2	27.2
	Oui, une fois	14	5.3	5.4	32.6
	Oui, plusieurs fois	102	38.8	39.1	71.6
	Je ne sais pas	30	11.4	11.5	83.1
	Je ne suis pas sûr/e	38	14.4	14.6	97.7
	Je préfère ne pas répondre	6	2.3	2.3	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

**34- Laquelle de ces phrases correspond le plus à ce que tu crois
présentement ?**

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Je ne suis pas certain/e que la vie existe après la mort	31	11.8	12.0	12.0
	Je ne crois pas à la vie après la mort	29	11.0	11.2	23.2
	Je crois qu'il doit y avoir qq chose, mais ne sais pas quoi	85	32.3	32.8	56.0
	Je crois au paradis ou a l'enfer	44	16.7	17.0	73.0
	Je crois à la réincarnation	38	14.4	14.7	87.6
	Je ne sais pas	18	6.8	6.9	94.6
	Autre	14	5.3	5.4	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

35- Lorsque tu te sens anxieux/se ou déprimé/e, à quoi penses-tu ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Aux gens proches de moi	89	33.8	34.8	34.8
	À une activité que j'aime	39	14.8	15.2	50.0
	À mes projets pour le futur	34	12.9	13.3	63.3
	À une force spirituelle	25	9.5	9.8	73.0
	À la mort	33	12.5	12.9	85.9
	Autre	36	13.7	14.1	100.0
	Total	256	97.3	100.0	
Missing	99.00	6	2.3		
	System	1	.4		
	Total	7	2.7		
Total		263	100.0		

36A- T'arrives-t-il de penser au sens de la vie?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	77	29.3	29.5	29.5
	Souvent	71	27.0	27.2	56.7
	Parfois	96	36.5	36.8	93.5
	Jamais	17	6.5	6.5	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

36B- T'arrives-t-il de penser à l'origine du monde?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	46	17.5	17.6	17.6
	Souvent	55	20.9	21.1	38.7
	Parfois	119	45.2	45.6	84.3
	Jamais	41	15.6	15.7	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

36C- T'arrives-t-il de penser à la raison de la souffrance?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	60	22.8	23.1	23.1
	Souvent	68	25.9	26.2	49.2
	Parfois	80	30.4	30.8	80.0
	Jamais	52	19.8	20.0	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

36D- T'arrives-t-il de penser à la source du bonheur?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	64	24.3	24.6	24.6
	Souvent	65	24.7	25.0	49.6
	Parfois	88	33.5	33.8	83.5
	Jamais	43	16.3	16.5	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

36E- T'arrives-t-il de penser à ce qui arrive après la mort?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	68	25.9	26.1	26.1
	Souvent	55	20.9	21.1	47.1
	Parfois	113	43.0	43.3	90.4
	Jamais	25	9.5	9.6	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

36F- T'arrives-t-il de penser à l'existence d'un Dieu?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très souvent	54	20.5	20.7	20.7
	Souvent	54	20.5	20.7	41.4
	Parfois	101	38.4	38.7	80.1
	Jamais	52	19.8	19.9	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

37A- Es-tu préoccupé/e par la protection de l'environnement?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	72	27.4	27.5	27.5
	Assez	97	36.9	37.0	64.5
	Un peu	75	28.5	28.6	93.1
	Pas du tout	18	6.8	6.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

37B- Es-tu préoccupé/e par la santé?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	120	45.6	45.8	45.8
	Assez	98	37.3	37.4	83.2
	Un peu	30	11.4	11.5	94.7
	Pas du tout/	14	5.3	5.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

37C- Es-tu préoccupé/e par la violence dans la société?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	80	30.4	30.8	30.8
	Assez	101	38.4	38.8	69.6
	Un peu	59	22.4	22.7	92.3
	Du tout	20	7.6	7.7	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

37D- Es-tu préoccupé/e par le terrorisme?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	61	23.2	23.3	23.3
	Assez	80	30.4	30.5	53.8
	Assez	84	31.9	32.1	85.9
	Du tout	37	14.1	14.1	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

37E- Es-tu préoccupé/e par les conflits armés dans le monde?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	71	27.0	27.2	27.2
	Assez	93	35.4	35.6	62.8
	un peu	70	26.6	26.8	89.7
	Du tout	27	10.3	10.3	100.0
	Total	261	99.2	100.0	
Missing	99.00	1	.4		
	System	1	.4		
	Total	2	.8		
Total		263	100.0		

37F- Es-tu préoccupé/e par l'intolérance dans la société ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	106	40.3	40.5	40.5
	assez	90	34.2	34.4	74.8
	un peu	52	19.8	19.8	94.7
	du tout	14	5.3	5.3	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

37G- Es-tu préoccupé/e par la question constitutionnelle?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	30	11.4	11.8	11.8
	Assez	41	15.6	16.1	27.8
	Un peu	96	36.5	37.6	65.5
	Pas du tout	88	33.5	34.5	100.0
	Total	255	97.0	100.0	
Missing	99.00	7	2.7		
	System	1	.4		
	Total	8	3.0		
Total		263	100.0		

37H- Es-tu préoccupé/e par le suicide chez les jeunes?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	49	18.6	18.9	18.9
	Assez	68	25.9	26.3	45.2
	Un peu	100	38.0	38.6	83.8
	Pas du tout	42	16.0	16.2	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

37I- Es-tu préoccupé/e par le sens de la vie?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	84	31.9	32.3	32.3
	Assez	76	28.9	29.2	61.5
	Un peu	75	28.5	28.8	90.4
	Pas du tout	25	9.5	9.6	100.0
	Total	260	98.9	100.0	
Missing	99.00	2	.8		
	System	1	.4		
	Total	3	1.1		
Total		263	100.0		

37J- Es-tu préoccupé/e par l'intégration des immigrants?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	28	10.6	10.8	10.8
	Assez	66	25.1	25.5	36.3
	Un peu	94	35.7	36.3	72.6
	Pas du tout	71	27.0	27.4	100.0
	Total	259	98.5	100.0	
Missing	99.00	3	1.1		
	System	1	.4		
	Total	4	1.5		
Total		263	100.0		

37K- Es-tu préoccupé/e par les valeurs dominantes de notre société (matérialisme, technologie)?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Beaucoup	59	22.4	22.5	22.5
	Assez	91	34.6	34.7	57.3
	Un peu	73	27.8	27.9	85.1
	Pas du tout	39	14.8	14.9	100.0
	Total	262	99.6	100.0	
Missing	System	1	.4		
Total		263	100.0		

38- Sur quoi comptes-tu pour guider tes actions et tes décisions?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Sur une force spirituelle	18	6.8	7.3	7.3
	Sur ma conscience	146	55.5	58.9	66.1
	Sur l'exemple de mes parents	15	5.7	6.0	72.2
	Sur la logique	50	19.0	20.2	92.3
	Sur l'avis de mes amis	8	3.0	3.2	95.6
	Autre	11	4.2	4.4	100.0
	Total	248	94.3	100.0	
Missing	99.00	14	5.3		
	System	1	.4		
	Total	15	5.7		
Total		263	100.0		

**41- D'après toi, qu'est-ce qui fait que quelqu'un
vraiment réussi sa vie?**

a

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	L'argent à sa disposition	10	3.8	4.2	4.2
	L'amour de son/sa conjoint/e	24	9.1	10.0	14.2
	Ses amitiés	12	4.6	5.0	19.2
	Sa sérénité devant la vie	64	24.3	26.7	45.8
	Sa famille et ses enfants	48	18.3	20.0	65.8
	La culture qu'il/elle démontre	12	4.6	5.0	70.8
	La réussite de sa carrière	24	9.1	10.0	80.8
	Autre	46	17.5	19.2	100.0
	Total	240	91.3	100.0	
Missing	99.00	22	8.4		
	System	1	.4		
	Total	23	8.7		
Total		263	100.0		